Trimestriel, automne 2011, 18ème année

68

UFOmania

magazine ufologique



Ufologie belge: Et maintenant ?

ISSN 1254 5112

France métropolitaine 6,25 €
Europe 9,50 € Autres Pays 12,50 €

L'actualité des phénomènes inexpliqués et des apparitions insolites

UFOmania
magazine ufologique

N°68, 18ème année, trimestriel

Sommaire

numéro 68 / automne 2011

... ligne de conduite

UFOmania magazine est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches menées par différents spécialistes tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif.

L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos nombreux correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables. Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les enquêtes sur le terrain constituent notre matière première d'étude. **Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse.**

ABONNEMENTS

Tarifs 2012

4 parutions par an [printemps, été, automne, hiver]

Abonnement 1 an

France métropolitaine:	25 €
Union Européenne:	38 €
Autres Pays:	50 €

Abonnement 2 ans
8 parutions dont 1 gratuit

France métropolitaine:	45 €
Union Européenne:	68 €
Autres Pays:	92 €
Cotisation de soutien	50 €

Règlement pour la France par chèque, mandat ou virement postal: **CCP 9 161 94 E TOULOUSE**

à l'ordre exclusif de:

PLANETE OVNI
gayo 81120 LOMBERS

Virement international:
[IBAN] FR64 2004 1010 1609 1619 4E03 787
[BIC] PSSTFRPPTOU

NOTA BENE:

Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru. Les frais d'envoi par La Poste sont inclus dans le prix de l'abonnement.

OVNIS EN FRANCE
LES ENQUETES DE GEORGES METZ



6

DOSSIER SPECIAL: *Ufologie belge et maintenant ?*

Vague d' OVNI sur la Belgique
UN DOSSIER EXCEPTIONNEL



SOBEPS

12

32

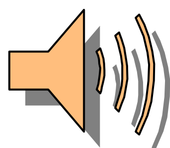


DES OVNI COMME S'IL EN PLEUVAIT !

35

Tirage du présent numéro: 280 exemplaires

Notre couverture : la photo-montage dite de l'OVNI de Petit-Rechain, objet de toutes les discussions et couverture des livres de la Sobeps, Vob1 et Vob2.



*Tout se passe comme si les PAN étaient le produit d'une technologie qui intègre à la fois des phénomènes physiques et psychiques tout en affectant profondément les variables culturelles de la société par la manipulation des caractéristiques somatiques et psychologiques des témoins — **Jacques Vallée***

Éditorial



Didier Gomez

■ Chaque rentrée est toujours un moment attendu, où chacun se replonge dans ses activités professionnelles, familiales ou associatives. Ce nouveau numéro a une saveur particulière pour deux raisons bien différentes.

■ La première est bien dramatique puisque plusieurs personnalités du monde ufologique et non des moindres viennent de nous quitter. En effet, tour à tour, Hilary Evans, Budd Hopkins, notre ami Jorge Edoardo Anfruns Dumont (Chili), ce 21 août 2011 avec qui nous avions prévu de vous proposer un dossier sur les archives chiliennes et tout dernièrement Michel Padrines le 6 octobre 2011, avec qui nous devions également finaliser une interview pour ce numéro… viennent de laisser un grand vide dans le paysage ufologique mondial. Leur œuvre respective est immense et va laisser un grand vide dans les rangs de l'ufologie. Ces pénibles disparitions nous ont contraint hélas à modifier considérablement notre sommaire alors que le présent numéro était pratiquement bouclé, entraînant un retard de publication.

■ La seconde est malgré tout encourageante pour l'avenir du magazine car vous êtes quelques-uns ces derniers temps à vouloir nous aider à poursuivre notre aventure. En effet, plusieurs auteurs et/ou enquêteurs, auteurs d'articles, éditeurs etc semblent sensibles à notre travail à tel point que l'idée de participer de manière plus active à sa diffusion ou à sa conception est devenue une évidence. Cela nous remplit de bonheur car Ufomania magazine doit rester un lien de communication participatif tout en restant fidèle à sa ligne éditoriale, en marge de tout sensationnalisme contreproductif.

■ Dans ce contexte particulier, je suis heureux avec ce nouveau numéro, de poursuivre la recherche d'éléments nouveaux en ufologie. La prise de conscience tant attendue après les rencontres européennes de Chalons en champagne en octobre 2006 n'a pas eu lieu, certes, mais nous persistons à prolonger notre étude ne serait-ce que pour la poignée d'irréductibles lecteurs qui attendent chaque trismestre le magazine.

■ L'actualité de cet été a été très chaude en ce qui concerne les révélations de Patrick Maréchal, l'auteur de la photo de Petit-Rechain (Belgique). Du coup, c'est la vague belge toute entière qui se trouve discréditée et avec elle les centaines d'enquêtes mises à jour par la SOBEPS… Franck Boitte, notre spécialiste belge et enquêteur de terrain de la première heure, revient donc tout naturellement sur ce qu'il n'hésite pas à qualifier de monumental fiasco (pages 14 à 23). Thierry Gaulin (OVNI languedoc) nous offre une interview du protagoniste de cette affaire dont les déclarations tardives permettent d'en comprendre les tenants et aboutissants.

■ Pour autant, ce n'est pas parce qu'un cas avec document photographique tombe à l'eau qu'il faut jeter aux oubliettes toutes les autres enquêtes… Il convient simplement de se demander s'il ne vaudrait mieux pas s'attarder sur un nombre restreint d'affaires à haut degré d'étrangeté plutôt que sur une grande quantité de cas au contenu fragile. Le monde de l'ufologie constitué d'indépendants, d'amateurs, d'auteurs, d'enquêteurs, ou de simples curieux ne doit pas se décourager pour autant. En attendant la suite, Je vous adresse tous mes vœux pour 2012.

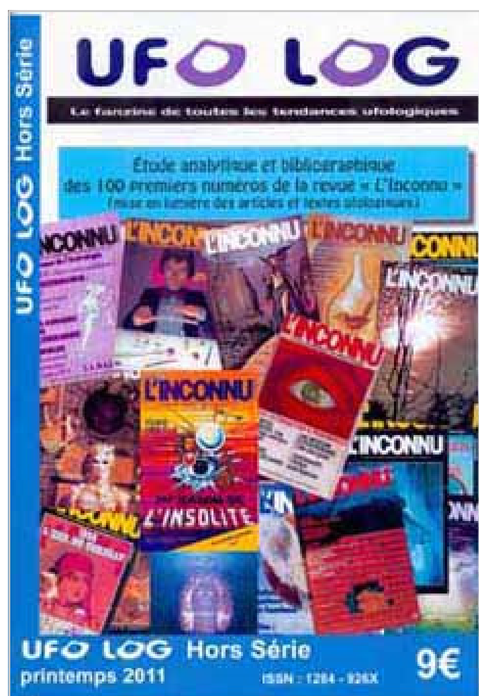
planète OVNI

n°68 – automne 2011. UFOmania magazine est édité par Planète OVNI, gayo, 81120 Lombers **Tél**: 06 87 33 46 91 **E-mail:** ufomaniamagazine@wanadoo.fr **Site internet:** http://www.ufomania.fr **Webmaster:** artcastle@free.fr **ISSN**: 1254 5112. **Périodicité**: Trimestrielle (3ème trimestre 2011) **Directeur de publication**: Didier Gomez.

Remerciements pour leur contribution à ce numéro: Michel Granger, Didier Charnay (Ovnis medias news), Florence Vaillant et les éditions Trajectoire (PIKTOS), Patrick Ferryn (Cobeps), Georges Metz et les éditions Interkeltia, Edoardo Russo (CISU), Bruno Bousquet et Thierry Gaulin (OVNI-languedoc), Pascal Pautrot, Vicente-Juan Ballester Olmos, Chrystelle Leprévost (MEP Vidéo), Leslie Kean, Jean-Luc Rivéra, Franck Boitte, Michel Pradines†, Fabrice Bonvin, Alix Leproust, Thierry Rocher, Denis Andro, Jacques Scornaux, Thibaut Canuti et Jean-Michel Grandsire.

Commission paritaire n° 1212G87396. Dépôt légal à parution. **Imprimerie**: JMG éditions, 8 rue de la mare, 80290 Agnières.

http://www.ignaciodarnaude.com/ufologia/index.html



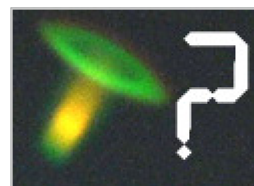
Ufo Log hors série printemps 2011 (paru le 9 juin 2011)

Etude bibliographique et analytique des 100 premiers numéros de la revue "L'Inconnu"
Format A4, 76 pages, couverture en couleurs

Tarif: 9 euros + 1,80 euros de port et d'emballage = 10,80 euros (France et étranger)
pour les abonnés à Ufo Log = 6,50 euros + 1,80 euros (port)
Règlement à l'ordre de l'association Nexus

Commande auprès de : Association Nexus, 3665A route de Marboz 01440 VIRIAT

Du nouveau au Geipan



Outre des mises à jour effectuées en septembre et octobre 2011 avec 68 nouveaux cas insérés dans la base de données, le site du Geipan est régulièrement réactualisé. On peut prendre connaissance notamment d'un nouveau guide d'identification des PAN destiné aux observateurs qui se posent des questions sur quelque chose aperçu dans le ciel qu'ils n'arrivent pas à expliquer.

www.geipan.fr

Offre exclusive avant liquidation de stock

Le livre "OVNI : le dossier des rencontres du troisième type en France" est toujours disponible. Julien Gonzalez, l'auteur, ne parvenant pas à résorber le déficit du coût d'impression du livre (encore 540 euros de déficit) et ne pouvant stocker indéfiniment les livres invendus faute de place, propose son livre au prix de 27 euros frais de port inclus (au lieu de 32 euros + 5 euros de port soit une remise de 10 euros) jusqu'au 30 avril 2012. Après cette date, les exemplaires invendus seront envoyés au pilon.

Pour info : Le livre fait 352 pages format 21x29,7 cm et comporte 70 illustrations.
Voici son sommaire :
- page 3 : Introduction - les ufonautes en France
- page 9 : Catalogue général des rencontres du troisième type survenues en France (331 cas de RR3)
- page 281 : annexe 1 - Méprises et canulars, quelques ufonautes démystifiés... (27 cas)
- page 297 : annexe 2 - Catalogue général des rencontres du troisième type survenues en Belgique (29 cas)
- page 327 : annexe 3 - Méthodologie des enquêtes ufologiques par Franck Boitte
- page 350 : Bibliographie
- page 351 : Remerciements

Commandes à adresser à l'auteur:

Julien GONZALEZ, 22, rue Turgot, 21000 Dijon

Tout sur le NICAP

Isaac Koi nous signale une mine d'or à portée de clic…

http://www.ufodocarchive.org/NICAP/

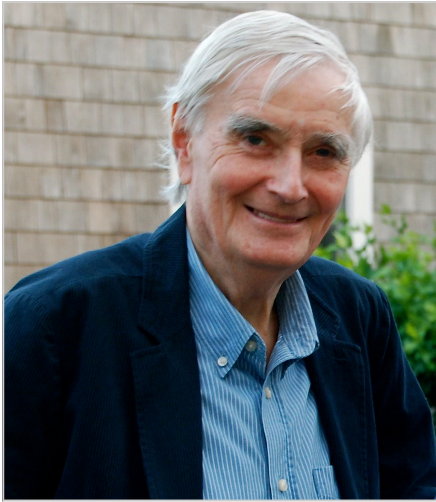
Les Repas Ufologiques et le SCEAU/Archives OVNI signent un protocole de coopération

Les Présidents et Secrétaires respectifs de l'association *Les Repas Ufologiques* et de l'association *SCEAU/Archives OVNI* viennent de signer (août 2011) un protocole par lequel les deux partenaires s'engagent à unir leurs efforts dans l'intérêt de l'ufologie française. Ils ont en effet convenus que leurs activités respectives, quoique distinctes, sont complémentaires. Les deux associations, l'une par les exposés et échanges de vues qui ont lieu lors des repas, l'autre par l'archivage du patrimoine ufologique en vue d'assurer sa sauvegarde à long terme et son accessibilité à tous, concourent à mieux informer les chercheurs et le public en général sur le phénomène OVNI.

Les Repas ufologiques informeront leurs membres et participants de l'existence et des objectifs du SCEAU/Archives OVNI et feront savoir que celui-ci recherche des volontaires qui pourraient, ponctuellement ou plus régulièrement, aider au classement et à l'inventaire des archives lors des réunions du SCEAU/Archives OVNI. Pour faciliter la tâche de ceux qui souhaiteront consulter les archives déposées aux Archives Nationales et Départementales, il importe en effet d'en réaliser au préalable un inventaire ordonné et détaillé. Le SCEAU/Archives OVNI aura la possibilité de présenter ses objectifs, méthodes et résultats lors des Repas organisés dans les différentes régions françaises et pourra intervenir régulièrement pour rendre compte de l'avancement de ses travaux. Cette tribune qui lui est offerte lui permettra de se faire mieux connaître et favorisera sa collecte de nouvelles archives de même que la recherche de nouveaux collaborateurs. Certains documents issus des travaux du SCEAU pourront être mis en ligne sur le site internet des Repas Ufologiques.

Le SCEAU/Archives OVNI aura, ponctuellement, la latitude d'intervenir quelques minutes, lors des Repas Ufologiques, pour des annonces particulières. Celles-ci seront présentées soit dans un message lu par le Responsable du repas concerné, soit par un membre du SCEAU présent sur place.

Site des *Repas Ufologiques* : www.les-repas-ufologiques.com
Site du *SCEAU/Archives OVNI* : www.sceau-archives-ovni.org



BUDD HOPKINS
15 juin 1931
21 août 2011

Budd était sous soins palliatifs depuis environ trois semaines, à son domicile à New York. La combinaison de cancer du foie et de la pneumonie a conduit à sa mort. Sa fille Grace Hopkins-Lisle et moi étions avec lui presque continuellement au cours de ces dernières semaines. Il n'était pas dans toute la douleur à travers toute le processus, et il a reçu les meilleurs soins possibles et le soutien aimant de ses proches. Aujourd'hui il a progressivement glissé, et tout simplement arrêté de respirer tranquillement. Il est mort paisiblement et sans lutte, avec Grace, son mari de Grace Andrew et moi à ses côtés. Merci à vous tous pour avoir été de fervents partisans de cet homme extraordinaire, qui a tant contribué à nos vies, de tant de façons différentes. - *Leslie Kean*



DVD
Ovnis : 50 ans de déni
Sortie: 22 juin 2011
Mep vidéo

OVNIs : 50 ans de déni « Dissimulation des ovnis et des technologies aliennes par le gouvernement » concerne les allégations de Philip Corso , de récupération de soucoupe volante et de technologie extraterrestre par l'armée américaine.

Site de l'éditeur : http://mepvideo.com/

Décès *de Michel Padrines*

C'est avec la plus grande tristesse que nous avons appris le décès de Michel Padrines survenu le 6 octobre 2011 à la suite d'une longue maladie. Il a lutté avec courage et détermination, ne renonçant jamais à faire de nouveaux projets et à mener à bien, malgré la fatigue, des initiatives audacieuses, comme en octobre 2010, le congrès de Strasbourg qui a réuni de nombreuses personnalités du monde scientifique pour débattre d'ufologie. Un autre congrès était prévu en mai 2012 à Paris, et nous devions évoqué avec lui son déroulement pour le présent numéro. Nous nous associons à sa famille et ses proches en ces moments douloureux.

Les archives canadiennes sur les ovni

Il y a sûrement des tas d'infos à étudier dans les archives canadiennes enfin à disposition du public. Pour cela, armez-vous d'une bonne imprimante et d'un peu de patience pour décortiquer toutes ces données. Il s'agit d'archives officielles émanant du Conseil national de Recherches du Canada disponibles en français donc, ce qui n'est pas fait pour nous déplaire. Voici quelques exemples de fichiers images à télécharger et ici les noms des témoins ne sont pas caviardés !

http://data2.collectionscanada.gc.ca/e/e110/e002748140.jpg
http://data2.collectionscanada.gc.ca/e/e110/e002748585.jpg
http://data2.collectionscanada.gc.ca/e/e110/e002748611.jpg
http://data2.collectionscanada.gc.ca/e/e110/e002748612.jpg
http://data2.collectionscanada.gc.ca/e/e110/e002748617.jpg
http://data2.collectionscanada.gc.ca/e/e110/e002749709.jpg
http://data2.collectionscanada.gc.ca/e/e110/e002749714.jpg

L'ensemble du dossier ***"Canadian disclosure"*** est disponible à l'adresse suivante, c'est absolument colossal [près de 9 500 fichiers au total !], à tel point que nous y reviendrons dans le prochain numéro dans un dossier spécial consacré à l'ufologie canadienne.

http://www.abovetopsecret.com/forum/thread736264/pg1

Hilary Evans

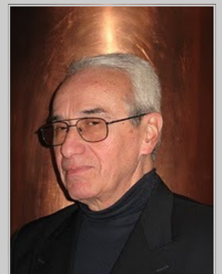
Une bien triste nouvelle avec la disparition de Hilary Evans qui était un ami de longue date, sa lucidité et sa culture étaient un cadeau dans notre champ d'étude… difficile de compter le nombre incalculable de fois où nos chemins se sont croisés... La première fois au colloque UPIAR sur les sciences et les phénomènes OVNI à Salzbourg (1982), puis à Bruxelles (1987) ou chez moi (1989)...

A keen collector of images, il était fan des vieux journaux italiens (Domenica del corriere, L'Illustrazione italiana, etc.) avec couverture couleur qu'il me demandait de chercher et d'acheter pour lui. And he just bought every single UFO book he might learn of, even in our own obscure language (which he could try and read).

C'est une honte que son énorme collection de livres ne reste pas dans son propre pays mais finalement c'est une chance que l'AFU de Suède la récupère.

Au revoir Hilary.
Edoardo Russo, CISU, Turin.

Jorge Edoardo Anfruns Dumont



On projetait depuis quelques mois de consacrer un dossier spécial à l'ufologie chilienne dans un numéro à venir, nous avions pour cela renouer contact avec notre ami Jorge Edoardo Anfruns Dumont auteur de deux livres majeurs dans son pays. Hélas, il vient de nous quitter à l'âge de 67 ans le 1er juillet 2011… On s'était rencontré à Paris en 1994, et j'avais évoqué d'ailleurs le cas Armando Valdès dans UFOmania n° 4… Tu vas terriblement nous manquer Jorge…

Il est possible de visionner un reportage qu'il a fait le 28 avril 2011 pour le compte de la 3ème chaîne chilienne (La tercera 3 TV) à l'adresse ci-dessous:

http://www.youtube.com/watch?v=sDzqKqC4lko

OVNIS EN FRANCE



Georges Metz
Enquêteur LDLN et auteur de « OVNIs en France » Interkeltia, sept 2011

Nous avons souhaité ce trimestre donner plus d'ampleur au livre de Georges Metz « OVNIs EN FRANCE » publié chez Interkeltia. Aidé de deux autres complices de l'ufologie, ils dressent, à travers ce document, un aperçu de leurs travaux.

Il est toujours intéressant de voir ce que des enquêteurs chevronnés, proches de la revue Lumières Dans La Nuit depuis de nombreuses années, ont à dire sur un phénomène qui constitue plus de 60 ans après l'observation de Kenneth Arnold le 24 juin 1947, l'un des plus grand mystères de notre temps.

INTERVIEW:

1 Didier Gomez: Georges Metz, vous êtes l'auteur avec Gérard Deforge et Jean-Claude Venturini d'un livre qui vient de paraître chez Interkeltia, OVNIs en FRANCE qui reprend l'essentiel de vos enquêtes de terrain depuis 40 ans. Avant d'aborder ce travail de tous les instants, pouvez-vous nous retracer votre parcours et nous dire ce qui vous a amené à vous intéresser à l'ufologie ?

Georges Metz: Mon attrait pour l'aviation et "La passion de l'espace" (page 21) dès 1947, avec l'observation d'Arnold, après la guerre et les armes secrètes allemandes.

2 DG: Pourquoi avoir décidé de publier aujourd'hui ce travail alors que vous vous occupez d'ufologie depuis si longtemps, quel a été l'élément déclencheur ?

GM: Voir: "Les enquêtes" (page 23). L'élément déclencheur pour écrire le livre est le cas de Robert L dont l'histoire n'avait pu être entièrement racontée dans LDLN.

3 DG: Plusieurs témoignages du contacté Michel G. figurent dans votre ouvrage. Il reste bien difficile, même pour des initiés de la question, de prendre tout au pied de la lettre. Selon vous, comment doit-on traiter ce type de récits ? Ne craignez-vous pas que cela nuise à l'intégrité de votre livre?

GM: Non, parce que par le passé, des enquêteurs ont eu des réticences à publier l'intégralité des témoignages recueillis; les jugeant irrecevables au bon sens commun. Il faut bien comprendre que l'ufologie nous amène à prendre en compte l'irrationnel et le paranormal comme un terrain inexploré qui interfère parfois avec une réalité bien physique.

4 DG: Hormis quelques mentions des numéros de LDLN d'où ils sont extraits, les récits publiés ne comportent pas de références et il est impossible pour le lecteur de vérifier ce qui est écrit. Est-ce un choix ou une négligence ?

Je ne comprends pas bien la question. Quelles références ? Mes références sont les déclarations des témoins. Donner un exemple où j'aurais omis de citer ma référence.

Didier Gomez: … je veux simplement dire que vous citez les récits des témoins sans donner le cheminement de votre enquête. Par ailleurs, il n'y a aucune mention de votre part de vérifications des dires des témoins, courriers à des organismes officiels tels météo France ou les aérodromes proches, date de vos vérifications sur le terrain etc… Vous semblez prendre pour argent comptant tout ce que les témoins vous donnent comme éléments. Certains enquêteurs ne donnent pas trop de détails quant à leurs recherches car ils veulent conserver l'anonymat des témoins, est-ce votre cas ?

Georges Metz: Pour les références, c'est une condition de moyens. J'ai enquêté avec les éléments que j'avais. C'était ça ou rien. Mes enquêtes ont eu lieu bien longtemps après les événements par des témoins uniques sans notes, ni déclaration de gendarmerie.

Comment dans ces conditions corroborer les témoignages ?

- 1940 Haute-Savoie, un collègue, sa mère est morte !

- Juste une confirmation pour l'Isle-Adam, 5 novembre 1990, Tour de contrôle. Ma contre-enquête deux ou trois ans après.

- Ensuite Haravilliers, plusieurs témoins, dont un avec qui j'ai travaillé qui m'a confirmé l'enquête de Gérard Deforge.

- Meckla, Algérie.1990 Un seul témoin :Zahia. Sa soeur ne voulait pas témoigner. Plus de 10 ans après.

- Taverny, un seul témoin. La frette sur Seine , pareil, un seul témoin.

- Michel G. toujours seul. Ah, Ermont, deux témoins, mais longtemps après.

- Theix, 2 témoins, pas de confirmation d'autres témoins, la nuit.

- Robert, Aveyron. Je connaissais l'histoire et j'en parle. Tu pense bien que si j'avais eu un témoin sous la main, que j'aurais été le voir. Je ne peux que faire avec ce que j'ai. Je n'ai rien caché qui était à ma connaissance. Il faudrait être sur place quand un événement vient d'avoir lieu et être disponible.

Tu me parles de Météo France. manque de chance pour toi. Tu n'as pas lu la page 185 avec la confirmation de monsieur Gibelin ? Il confirme le temps particulièrement doux du 7 janvier 1969, le soir du départ de Robert. Monsieur Gibelin (Témoin ovni), avec qui j'entretenais un courrier, est décédé le 5 avril 2010.

Autrement dit, je me renseigne chaque fois que je peux le faire. Il se trouve que la petite fille de ce monsieur a connu Robert L. Je vais lui envoyer mon livre.

Quand je demande des précisions au Geipan concernant un cas de leur base de données sur lequel je pourrais enquêter, il m'est répondu que les noms des témoins sont confidentiels.(ex: Melun 1980, RR3, PV de gendarmerie n° 569, pas d'enquêteur)

Autrement dit, à moins d'être agréé comme enquêteur IPN et supervisé par le Geipan , il n'est pas possible d'avoir accès au dossier.

Donc les enquêteurs indépendants font avec les moyens qui sont les leurs, tous les moyens possibles à l'échelon individuel. Si nous ne pouvons recueillir de témoignages, l'ufologie n'a pas de raison d'être. Je ne suis pas certain que la connaissance dans ce domaine, puisse avancer quelque peu.

La science a besoin d'expériences pour avancer. En ufologie, les expériences sont celles vécues par les témoins qui veulent bien se confier.

Le recueil de leur témoignage est incontournable pour les compiler et les comparer entre eux. C'est avec la quantité d'informations que l'on pourra tirer des conclusions et émettre des hypothèses solides et constructives.

5 DG: les sceptiques de l'ufologie clament haut et fort que les ufologues sont de piètres enquêteurs. Vous ne présentez dans ce livre aucun document en appui des témoignages que vous livrez tel quel. Ne pensez-vous pas que certains vont se jeter sur l'occasion pour conforter l'idée première que tout ce qui brille n'est pas or, et que quantité de cas ne rime pas forcément avec qualité ?

GM: Mes critères d'enquête sont ceux de l'Organisation Scientifique de Travail (OST) qui nécessite les réponses aux questions: Qui, quoi, où, quand, comment ? Auxquelles on peut ajouter: Pourquoi ? A partir de chaque réponse, on peut analyser en reposant les mêmes questions. Notre éducation cartésiene nous conduit à considérer qu'une proposition est vraie ou fausse. De cette façon, on introduit déja un blocage. Toute la difficulté consiste à aller au-delà, dans un domaine où nous n'avons aucune expérience. Il se passe de part le monde, des phénomènes paranormaux contemporains que notre science actuelle ne peut ou ne veut pas s'expliquer. Je rapporte des faits auprès de témoins qui ont des difficultés à croire eux-mêmes ce qu'ils ont vu.

6 DG: Dans l'épilogue, vous terminez votre ouvrage en disant que l'hypothèse qui semble correspondre à ces phénomènes est "celle de civilisations extraterrestres venant visiter notre planète à bord de vaisseaux spatiaux". Or il existe une multitude de cas qui ne rentrent pas dans cette hypothèse en ufologie, qu'en faites-vous ?

GM: Je pense qu'une pression spirituelle s'est toujours manifesté aux hommes au cours de l'histoire. Des manifestations en pensée et également des signes physiques naturels et surnaturels. Tout laisse à penser que ces intelligences manipulent la matière à leur guise.

L'aspect vaisseau spatial contemporain ne serait qu'une apparence construite par l'esprit de l'entité qui le manipule. Nous avons des vaisseaux sans passagers et des entités humanoïdes sans vaisseaux. Comment savoir ce qu'une intelligence est capable de réaliser? Quelle soit terrestre ou bien d'ailleurs de notre planète ?

7 DG: Comment expliquez-vous par exemple, que nous n'avons plus ou très exceptionnellement, de cas mettant en cause des humanoïdes ? Est-ce passé de mode ?

GM: C'est un raisonnement qui ne tient compte que des cas connus qui nous ramène à la question 6.

8 DG: Depuis les années 50, les phénomènes en présence s'adaptent à différents paramètres (socio-culturel, géographique, témoin, environnement, degré technologique, époque...) ce qui peut laisser penser que nous ne sommes pas près de découvrir de quoi il retourne vraiment. Qu'en pensez-vous ?

GM: Je pense que ce que nous cherchons est en nous-même. Un phénomène d'ordre spirituel qui nous incite à réfléchir à notre statut et notre avenir de progrès.

9 DG: Différents aspects du monde insolite (folklore, apparitions mariales...) trouvent dans leurs récits et comportements bien des points de convergence avec celui de l'ufologie. Croyez-vous qu'il faille y voir une voie de recherche ou s'agit-il de choses bien distinctes ?

GM: C'est effectivement une voie de recherche adaptée aux circonstances du moment.

10 DG: On s'inquiète depuis quelques mois de la disparition de certaines pointures de l'ufologie mondiale qui marquent avec leur disparition, la fin d'une époque. Internet et les moyens de communication actuels pourtant beaucoup plus performants qu'auparavant semblent être un frein au développement de réseaux efficaces tel que ce fut le cas dans les années 80 époque Raymond Veillith avec LDLN ou Marc Thirouin et Ouranos quelques années plus tôt. Pourquoi en est-on là aujourd'hui ???

GM: Je dirais que nous avons plus de moyens qu'auparavant et aussi plus d'information à démêler. Ce qui n'était pas le cas avec les pionniers de l'ufologie peu nombreux et donc d'autant plus remarquables avec peu de moyens. A la fois pour récolter et diffuser l'information.

11 DG: Si vous deviez ne donner qu'un conseil à un nouveau venu en ufologie, quel serait-il ???

GM: De réfléchir comment parvenir à un monde meilleur avant d'aller mettre son nez hors de la Terre, c'est-à-dire dans l'espace.

12 DG: Quel est le cas qui vous a le plus marqué, pourquoi ?

C'est évidemment le cas Robert qui a rapporté une philosophie de son contact avec des intelligences extraterrestres. Il n'est pas le seul.

13 DG: Que retenez-vous de ces 60 dernières années d'ufologie (1947-2010) ???

GM: Que l'aventure nucléaire et l'exploitation inconsidérée du vivant à tous les niveaux de la matière, est un crime d'ordre cosmique.



LES OVNIS EN FRANCE
Les enquêtes de Georges Metz

Auteur principal : Georges Metz
Co-auteurs : Gérard Deforge, Jean-Claude Venturini

Ces quarante dernières années en France, des témoins ont vécu des aventures insolites et extraordinaires qui mettent en jeu des OVNIS et des visiteurs non humains. Parmi les enquêtes menées par Georges Metz et ses amis, se trouvent les histoires les plus incroyables et les plus documentées qui puissent exister dans l'hexagone, comme celle de Robert, qui après deux ans de rencontres rapprochées avec des aliens humanoïdes décida de les accompagner durant une année dans une base souterraine secrète. Ou comme la fameuse affaire d'Haravilliers qui vit l'enlèvement d'un témoin à bord d'un engin volant étranger à la Terre. Le nombre et la qualité des informations recueillies dressent un tableau qui ne peut laisser personne indifférent, loin des médias habituels et de leur prêt-à-penser formaté.

Parution : courant août 2011 sur le site, 1er septembre en librairie

Éditions INTERKELTIA, 7 rue Pasteur 78350 Jouy en Josas

www.interkeltia.com

ISBN 978-2-35778-028-6. 340 pages, format : 15,4 X 23 cm



Partie I

On retrouve ici 52 affaires présentées un peu à l'emporte-pièces sans réel lien chronologique. Comme précisé en introduction par l'auteur *« chaque cas pris séparément peut sembler illogique, incohérent, incroyable, déraisonnable.*

C'est la quantité de phénomènes semblables et comparables dans certains aspects les plus insolites, qui font que c'est justement sur ces points-là qu'il faut porter notre attention et noter les témoignages dans leurs similitudes les plus flagrantes ». L'auteur a donc fait le choix délibéré de présenter une liste quantitative d'affaires qui reprennent l'essentiel de ses enquêteurs depuis de nombreuses années, en guise de bilan du dur travail consenti *in situ*. Les premiers cas donnent le ton:

Haravilliers (juin 1998), une rencontre OVNI au sol avec humanoïdes en juin 2001 à Béthemont-la-Forêt (95), Mériel (95) le 2/09/2004, la Frette-sur-Seine (95) en juillet 2004... Il s'agit d'un premier jet de cas qui aurait sans doute mérité une étude plus qualitative sur certains aspects présents ici ou du moins nécessitant des interrogations de la part du lecteur et qui ne trouvent pas de réponse dans l'esprit des témoins. Certaines de ces enquêtes ont déjà fait l'objet d'une parution dans Lumières Dans La Nuit…

Néanmoins, un petit chapitre sur la Base stratégique de l'armée de l'Air de Taverny (95), auquel l'auteur fait sans cesse référence, aurait été sans doute appréciable… car d'après l'enquêteur il y aurait un lien de cause à effets entre la proximité d'une base militaire (Taverny, 95) et les différents cas présentés dans le secteur, ce qui reste à démontrer.

Ensuite l'auteur aborde le cas Michel G, un contacté (page 67 à 96) dont les tribulations et autres anecdotes peuvent surprendre voire même inquiéter certains néophytes de la question ufologique. Il nous est difficile de prendre tous les éléments de son récit au pied de la lettre mais l'ufologie nous a habitué à ce genre de témoignage loufoque. On peut regretter simplement que l'auteur ne prenne pas les réserves d'usage semblant accorder un crédit total au contacté Michel G. *« il est rare de rencontrer un témoin ayant subi autant d'expériences de haute étrangeté »* (page 67).

... et de préciser à la ligne suivante que ce même contacté a interrompu son activité professionnelle suite à un accident de travail nécessitant une opération chirurgicale délicate suite à un traumatisme crânien ! Sans pour autant remettre en cause les faits rapportés, il est logique de faire le lien avec des séquelles dues à son accident de travail et le caractère incroyable voire surréaliste de certaines de ses affirmations comme son face à face avec un rapace volant de type ptérodactyle dans son hangar !!! qui reste le détail le plus incongru et le plus improbable...

Pages 104 à 114 une longue enquête aborde un cas survenu à Ermont (95) en juin 2001 évoquant deux ovnis silencieux, là encore quelques petites vérifications auraient été bienvenues notamment auprès des aérodromes locaux ou de l'aviation civile ou militaire.

Pages 115 à 138 Un autre contacté Charles P. qualifié par les auteurs de contacté de haute volée, et qui serait porteur d'implant extraterrestre etc... l'auteur ne remets nullement en cause la fiabilité du témoignage dont les dires sont présentés comme des affirmations incontournables… On ne demande qu'à y croire mais il faudrait davantage d'informations.

Page 145 le cas de Calzac Eglise (près de Theix, 56) en 1998. Au vu des descriptions fournies par le témoin, au vu du croquis, de la couleur du phénomène, tout porte à croire n'en déplaise aux auteurs, que nous avons affaire ici à une simple et banale méprise avec un skytracer de discothèque...

Pourtant aucune recherche n'a été effectuée dans ce sens. Il existe pourtant deux discothèques à Vannes et une autre sur la commune de Bignan (56) qui auraient pu à cette époque être à l'origine de la méprise, le croquis du témoin sur les lumières nocturnes décrites (voir page 152) est semble-t-il suffisamment explicite pour éliminer l'hypothèse d'un quelconque OVNI selon nous.

PARTIE II

On rentre ensuite véritablement dans le vif du sujet du livre avec l'affaire des "boules de l'Aveyron" et le long (trop ?) témoignage de Robert L, autre contacté, dont Georges Metz nous narre ici les multiples péripéties d'une affaire, qui aurait sans nul doute mérité un livre à elle-seule. Il y est question naturellement d'extraterrestres, de contacts répétés avec des entités venues d'une galaxie lointaine (mais laquelle ?) etc ... Le témoin se trouve même enlevé de son plein gré pendant un an, durant l'année 1969, dans une base extraterrestre sous-terraine en Inde, dans une grotte près de la frontière chinoise (p. 184).

Sont données ensuite diverses descriptions sur la vie à l'intérieur de cette base, sur les conseils donnés par ces visiteurs du cosmos à notre contacté, téléportation, notions sur le système solaire, sur la vie dans l'univers, sur l'existence d'une fédération galactique d'extraterrestres (p. 279). Tous les ingrédients sont ici réunis *[concept d'une société galactique parfaite en opposition aux troubles sociaux et autres esprits rebelles de notre société terrestre]* y compris celui de l'implant dont le témoin possèderait un bel exemplaire de 13 cm dans son dos. (p. 239). Comment ne pas sourire à la lecture de ce témoignage... comment se fait-il qu'aucune radiographie ni échographie ou autre analyse médicale révélant la présence de cet implant extraterrestre ne soit présentée au lecteur comme argument irréfutable ?

Pourtant page 292, Georges Metz précise que *« La radiographie ne laisse rien supposer d'un corps étranger sous la peau, ou dans les chairs. Il est possible qu'un quelconque écran empêche de voir l'implant ? »*

Pourquoi alors s'obstiner à penser qu'il y a bel et bien un implant, de surcroît extraterrestre, alors qu'une radiographie médicale démontre le contraire ??? Pourquoi faire une supposition plutôt tirée par les cheveux d'un supposé écran alors qu'il est beaucoup plus simple d'admettre qu'il n'y a aucun corps étranger dans le dos de Robert L. Pourquoi s'obstiner à maintenir le doute dans les esprits quand aucun argument contradictoire n'est donné.

L'ufologie nous apprends chaque jour qu'il faut s'en tenir aux faits et à rien d'autre… et force est de constater qu'a travers cet épisode du supposé implant, Georges Metz rentre dans des considérations qui n'engagent que lui et ne tiennent aucunement compte des faits constatés. En partant du postulat initial que le témoin ne peut mentir (en toute bonne foi) et dit la vérité au sujet de cet implant, il est ainsi périlleux d'avancer des arguments qui sont de nature à discréditer l'ensemble du témoignage de Robert L… peut-être faudrait-il faire d'autres analyses ??? Mais pour l'instant, rien de concret à se mettre sous la dent.

Autre élément de contradiction lorsque page 246, selon Georges Metz, *« le sang de Robert L, possède des particularités extrêmement rares sans anticorps ce qui est une anomalie »...* mais où sont les analyses médicales sanguines qui l'attestent ? Si le sang de Robert L possède des composants rares, il est facile de les mettre en exergue. De plus, page 247, Robert L avoue avoir le signe O+ comme rhésus, c'est à dire un sang identique à 39% de la population mondiale, et surtout le rhésus le plus courant… donc on cherche simplement à comprendre dans ce contexte quelles pourraient êtres ces particularités hors du commun qui ne sont pas, une chose est sûre, dans sa composition chimique et organique.

Dans cette base extraterrestre Robert L, va subir tous les deux jours un prélèvement de sperme destiné à repeupler d'autres planètes... Robert L aurait-il eu connaissance de l'affaire Antonio Villas Boas qui remonte à octobre 1957 ??? Il est permis de faire à notre tour des suppositions.

Malgré ces remarques qui pourraient être de nature à agacer les auteurs, le livre se révèle passionnant, simplement parce que Georges Metz et son équipe ne font que rapporter ce que les témoins décrivent et on ne peut que les féliciter pour ce travail de longue haleine. Le contenu du dossier ufologique est parfois, nous le savons tous, bien difficile à avaler au vu des récits parfois abracadabrants qui nous sont rapportés par les témoins. Il ne faut pas pour autant prendre les témoignages pour de récits fallacieux ou les témoins pour des fous furieux. Cela fait partie du jeu en quelque sorte et c'est sans doute pour cette raison qu'on nage en plein mystère. Le côté absurde semble même être une constante des phénomènes...

Page 255 dans sa conclusion, Georges Metz est bien conscient de la difficulté pour le lecteur à faire la part des choses quand il dit *" Rien ne permets d'affirmer que ce témoignage soit vrai; mais rien ne permets de penser non plus qu'il soit faux".*

Le vaisseau adamskien (page 271) confirme les suspicions quant à la crédibilité à apporter à ce type de récits bien qu'il semble que le témoin ROBERT L ait vécu une expérience traumatisante. Un dernier cas d'abduction potentiel survenu en 1928 est présenté page 305 à titre de comparaison avec les cas Robert L.

Notre avis: Si on a parfois l'impression de nager dans un vieux roman de SF des années 50, acceptons ce travail d'enquêteurs pour ce qu'il est: le résultat brut de multiples enquêtes et la mise sur papier de témoignages sincères conformes à l'ensemble des témoignages OVNIs. En somme, on reste quelque peu dubitatif à la lecture de ces nombreux éléments dont la plupart sont déjà connus du milieu ufologique, certes mais faut-il pour autant tout jeter au panier ???

On sait trop combien la complexité est de mise dans ce genre de témoignages, les phénomènes ufologiques nous ayant habitué à toute une liste d'attitudes dérangeantes. Même si on comprend facilement qu'il faut adhérer à l'hypothèse extraterrestre [ce qui pourrait en rebuter certains…] les conclusions des auteurs sont pleines de bon sens:

Page 295, *Pour investiguer sur le phénomène OVNI, il va falloir trouver d'autres outils que ceux à notre disposition pour cerner l'évènement dans une partie plus grande de sa globalité; car les théoriciens imaginent ou supposent que nos visiteurs sont dans une gamme de vibration supérieure à la nôtre, à laquelle ils doivent s'adapter pour se rendre provisoirement visibles à nos sens. Une réalité d'espace et de temps où toute action physique et spirituelle s'inscrit quelque part dans l'Univers.*

L'action spirituelle des phénomènes paranormaux est encore moins accessible aux individus ordinaires; C'est ce qui expliquerait que les témoins n'interprètent pas la même vision des choses; C'est l'hypothèse du « rêve éveillé » de certains ufologues qui n'explique pas les preuves physiques d'un phénomène subtil dirigé vers la « conscience totale » du témoin. Un état de conscience modifié, où la conscience normale ne peut tout retenir, ni déchiffrer ».

Reste à prouver toutefois, et ce n'est pas une mince affaire, que les ovnis sont des véhicules spatiaux-temporels pilotés par des êtres venus d'un autre monde… théorie qui est loin d'avoir notre aval mais qui reste parmi les plus probables malgré tout…

Sur Internet:
Il est possible d'écouter le témoignage de Georges Metz de passage aux repas ufologiques toulousains le 12 octobre 2011, ainsi que celui de Robert L en se rendant à l'adresse ci-dessous ou en tapant les mots Georges Metz OVNIs dans un moteur de recherche.

http://www.wat.tv/video/ovnis-en-france-georges-metz-4boyx_2ihgj_.html

On n'en a pas fini avec les ovnis

C'est ainsi que le quotidien Aujourd'hui en France titrait la Une de son édition du jeudi 4 août 2011. Sans doute en panne d'idées ou souhaitant plutôt profiter de l'été pour changer de sujet médiatique (affaire DSK), il redevient de bon ton de reparler d'objets volants non identifiés à la lumière de nouveaux témoignages apparus récemment d'après l'article en question. Revue de presse...

Un ovni en Midi-Pyrénées ?

Un phénomène lumineux suivi d'un grand bruit a traversé le ciel de Midi-Pyrénées dans la nuit de lundi à mardi, selon plusieurs témoignages adressés au Centre national d'études spatiales (Cnes), et *«provenant d'une zone géographique très large, de Midi-Pyrénées et même au-delà»*. Notamment d'Elne dans les P-O, où un automobiliste aurait été témoin du même phénomène. Le Geipan (Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés), service du Cnes, a indiqué qu'il commençait *«à reconstituer des trajectoires»*, sans pouvoir expliquer le phénomène mais en évoquant l'hypothèse d'une météorite.

La Dépêche du midi
Mercredi 3 août 2011, édition Albi

Aude Objet volant identifié

L'objet non identifié, observé dans le ciel toulousain en pleine nuit, mardi matin, n'était autre qu'une grosse météorite faisant son entrée dans l'atmosphère, a-t-on appris hier auprès du Centre national d'études spatiales (Cnes). Un des témoins avait aperçu *« un gros objet vert avec une lumière derrière, silencieux, puis une détonation »*.

Midi Libre 5/08/11

A

insi, les années passent et les « OVNIs » continuent de défrayer la chronique journalistique, avec le même style superficiel et la même nonchalance… En effet, rien de bien nouveau à se mettre sous la dent dans ce bel encart double pages (p.2 et 3) du journal Aujourd'hui en France [Les ovnis sont de retour; cf. page suivante] où le sujet est traité avec une désinvolture légendaire (Rubrique Croyez-vous aux extraterrestres ?) où des personnes interrogées (micro trottoir) donnent leur sentiment sur l'existence d'une vie ailleurs dans l'Univers.

Un double témoignage de deux co-locataires parisiens est donné à titre d'exemple au sujet d'une observation faite le 27 juin à 23h44 au-dessus de Maisons-Alfort (94). Neuf autres témoins se seraient manifestés auprès de différents commissariats, le Geipan est sur le coup, comme d'habitude… mais son nouveau responsable Xavier Passot n'en reste pas moins évasif…

« Sur ces cas précis, nous ne pouvons encore émettre la moindre hypothèse »… comme d'habitude. Un autre encart évoque les travaux du Geipan (Que faire si vous en voyez passer) mais rien sur les associations privées, rien sur ceux qui étudient le phénomène depuis belle lurette…. Rien, rien, rien comme d'habitude.

D'autres articles de presse reviennent sur des observations rapportées à leur rédaction (La Dépêche du midi du 3 août 2011, le Midi-libre du 5 août 2011, Var matin du 25 octobre 2011) et toujours le même procédé. Une photo pour agrémenter l'article, un dessin humoristique du dessinateur du journal mais surtout aucune enquête de fond, aucune possibilité pour d'éventuels autres témoins de contacter des groupements privés, bref on survole le sujet et on n'y pense plus le lendemain.



repères

17 %

NON IDENTIFIÉS> Par le Geipan. 12 % des phénomènes collectés par le Geipan sont, après enquête, considérés comme «parfaitement identifiés» et 31% comme «probablement identifiés» (soit 43% plus ou moins élucidés) mais 40% sont «non identifiables» (par manque de données) et même 17% sont même considérés comme «non identifiés».

la phrase

«Depuis la nuit des temps, les manifestations du ciel font l'objet des interprétations les plus diverses (...) l'apparition, au XX[e] siècle, de nouvelles techniques a suscité de nouvelles interrogations.»

Geipan, www.cnes-geipan.fr

…volant non identifié, avait été observé et photographié à Tournefeuille à 4h53. / Photo DDM, archives

…Objet » mystérieux …s le ciel de Blagnac

… travaille à l'aéroport militaire de Blagnac, «ce n'était pas un avion, à l'endroit du ciel où je l'ai vu il n'y a pas de ligne aérienne, je les connais bien; ça ressemblait à une fusée d'artifices, mais silencieuse et en beaucoup plus gros. Un collègue qui fumait une cigarette dehors a vu le même phénomène que moi. Ça m'a rassuré sur ce que j'ai vu».

Le buzz sur Facebook

Alexandre, qui effectuait hier son service de nuit, a 4500 contacts sur Facebook. Il a raconté son aventure sur le réseau social. …

Pour moi, ça ressemble à une météorite», explique l'agent de sécurité, qui écrit aussi des chroniques et nouvelles sur un site internet dédié : «Mais je n'écris pas de science-fiction», précise-t-il.

Le Geipan, groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés, qui collecte au Cnes de Toulouse toutes les infos sur les ovnis dans toute la France, a reçu hier après-midi deux autres témoignages fondés sur les mêmes observations à la même heure. …

LES OBSERVATIONS DU GEIPAN

De la boule de feu de Castanet, le 18 aout 2009, aux triangles «rouges au centre et jaunes autour» aperçus au-dessus de Labastide-Saint-Sernin, le 25 juillet 2010, en Haute-Garonne, les «phénomènes aérospatiaux non identifiés», ou PAN, ne manquent pas. Le Geipan les collecte, vérifie et étudie dans toute la France, au Cnes-Toulouse. Des explications sont trouvées, dans plus de quatre cas sur dix : à Labastide-Saint-Sernin, il s'agissait de lanternes thaïlandaises lâchées dans le cadre de festivités villageoises. À Valentine près de Martres-de-Rivière, le 17 mars 2010 à 20h40, la dernière phase de la lune, encore éclai-



Var-matin
25 octobre 2011, St-Tropez.

Étranges lumières qui changent de tons, disparition subite de l'objet (non identifié) observé, plusieurs habitants du golfe ont vu des choses bizarres dans la nuit entre le 8 et le 12 octobre

Tous ceux qui ont appelé notre rédaction entre le 8 et le 12 octobre ont commencé par nous préciser qu'ils ne voulaient pas qu'on publie leur nom de peur de passer pour des illuminés. Ils ont aussi ajouté qu'ils ne se droguaient pas, ne buvaient pas, ne prenaient aucun traitement médical et qu'en plus, ils étaient plutôt du genre sceptiques !
Autant de précautions pour exposer ensuite, ce qu'ils avaient vu, ou cru voir, dans le ciel nocturne du golfe. Les plus matérialistes se sont précipités sur leur ordinateur pour faire des recherches, découvrir si des phénomènes comparables avaient déjà été observés. Si par hasard, ils avaient juste vu un ballon-sonde, ou un drone. Rien de ce genre. Les autres sont restés stupéfaits...et inquiets.

« Ça changeait de couleur... »

Mais qu'ont-ils donc vu? Des lumières. Étranges. Stationnaires dans le ciel, pendant de longues minutes et leur disparition, très brutale. À Gassin et Ramatuelle, à plusieurs jours d'intervalles, ce furent des lumières passant par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

Le premier témoignage évoque une forme ressemblant à un cœur, le second comme un prisme, flottant dans le ciel, qui avait tout d'abord surgi de l'horizon, sur la mer. À Cogolin, deux personnes qui ne se connaissent pas ont aperçu, pas le même soir, comme une énorme étoile, changeant d'intensité.

Tous surpris, ces observateurs n'ont pour la plupart pas eu le temps de faire de photo ou ne possédaient pas le matériel adéquat, n'étant pas là dans l'attente d'une découverte astrale particulière. Seul notre premier témoin, a pu avec son téléphone portable, prendre une image que nous avons d'ailleurs déjà publiée sur notre site Internet (Un ovni dans le ciel de Saint-Tropez ?)

Au total ce sont six habitants du golfe qui ont vu des phénomènes pour l'instant inexpliqués dans le ciel nocturne entre le 8 et le 12 octobre. *«Ça changeait de couleur, passant du rose au vert, ça faisait comme un prisme, comme un diamant qui aurait flotté dans le ciel c'était très curieux »*, précise cette habitante de Gassin, qui se trouvait au cap Taillat, le lundi 10 octobre avec sa fille et des amis.

De jour aussi !

Une observation quasiment identique à celle de notre premier témoin, qui, elle avait aperçu la chose le 8 octobre au soir. Le mystère demeure entier. En 2005 déjà, un Cogolinois, avait pris en photo, de jour, un très étrange objet dans le ciel de la cité des pipes. En 2007, c'est un promeneur, qui du haut des collines de Sainte-Maxime, avait également et sans le faire exprès, capturer l'image d'un objet volant non identifié (au sens propre), alors qu'il faisait des photos du paysage maximois.

Très récemment, le jour du meeting aérien de Sainte-Maxime, un habitant de la cité du Préconil a lui aussi photographié un objet volant étrange, qui apparaît loin derrière l'un des avions du meeting en pleine démonstration. Vrais OVNI, illusions d'optiques, phénomènes atmosphériques, essais militaires ? On ne sait.

Les plus férus observent le ciel pour savoir si nous ne sommes pas seuls. Les plus sceptiques tournent la chose en ridicule. Reste que les scientifiques spécialistes de l'espace s'y intéressent de près, et ne négligent pas les témoignages. Il apparaît en effet que 10 % de ces derniers restent totalement et scientifiquement inexplicables....

Aujourd'hui en France du jeudi 4 août 2011 pages 2 et 3...

Les ovnis sont de ret

PHÉNOMÈNE. Les observations d'objets volants lumineux étranges se multiplient ces dernières s... ans le ciel français. Si la plupart des cas ont une cause rationnelle, un sur cinq reste inexplicable

L'homme observe depuis toujours des signes dans le ciel

JACQUES ARNOULD chargé des questions d'éthique au Cnes (Centre national d'études spatiales)

EXPRESS

Croyez-vous aux extraterrestres ?

Fabregon — Eliane Tiebe-Kamene, 32 ans, chef de rang, Paris (X[e]) — Olivier Regnault, 50 ans, syndicaliste, Troyes (10) — Martine Grunewald, 47 ans, mère au foyer, Cherbourg (50) — Thierry Pelladeau, 51 ans, gestionnaire risques, Paris (XIII[e])

« C'était un engin filant à une vitesse folle »

THOMAS affirment avoir vu un ovni fin juin au sud de Paris

Sa lumière était à peu près grosse comme une pièce de 50 centimes JULIEN

NOMBRE DE CAS PAR RÉGION ET PAR AN

EN VIDÉO Des ovnis dans le ciel parisien ? Des témoins racontent...

Une étrange apparition dans le ciel



UFOLOGIE BELGE : QUEL AVENIR APRES LE FIASCO DE PETIT-RECHAIN? (1ère PARTIE)

I. Introduction

Le 26 juillet, la nouvelle que la célébrissime diapositive de Petit-Rechain est un faux faisait la une des médias ufologiques ou autres à sensation. Rien que pour la période 26/07-03/08, le GEIPAN a recensé dans le monde 86 textes sur ce thème, des Indes à la Chine, en passant par l'Amérique du Sud et les Etats Unis.

Averti le même jour par un appel sur son portable, Mr. P. Ferryn, Président du COBEPS, alors en vacances, chargeait le Pr. Meessen d'aller au contact de l'auteur de la falsification et dès le lendemain réagissait en ces termes :

II. P. Ferryn déclare : Le faux cliché de l'OVNI de Petit-Rechain ne remet pas en cause la vague belge

D'après *La Dernière Heure* du 27 juillet 2011 :

« Patrick Ferryn, président du Comité Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux (COBEPS), considère que le faux cliché de l'OVNI de Petit-Rechain (Verviers) (…) ne remet nullement en question la vague belge des objets volants non identifiés aperçus dans le ciel belge à partir de novembre 1989 et ce durant plusieurs mois. Cette photo était le résultat d'une supercherie, a avoué son auteur.

Le président de la COBEPS souligne que cet aveu résout définitivement cette affaire sur laquelle s'étaient penchés plusieurs spécialistes dont un professeur de l'Ecole Royale Militaire. Patrick Ferryn [qui] avait lui-même tenté de démontrer (…) que cette photo était un trucage, explique que le cliché, sur un fond sombre qui lui avait été soumis, ne faisait référence à aucune dimension, aucun éloignement, aucun avant ou arrière-plan et qu'il était très difficile de déduire quoi que ce soit.

Le 29 novembre 1989, quatorze gendarmes de la région eupenoise ont observé un phénomène étrange dans le ciel (…) et 150 témoignages[1] sont venus corroborer leurs dires. Les mois qui ont suivi, d'autres phénomènes du même type furent observés en région liégeoise, dans le Brabant Wallon, à Bruxelles, dans la région de la Louvière. Le sud du Pays sera essentiellement touché par cette vague OVNI».

III. Mes données statistiques

Depuis près de 40 ans, je tiens à jour le COB (Catalogue des Observations Belges) qui contient toutes les notifications (voir définition ci-après) ufologiques qui me parviennent.

La plupart sont extraites des archives de la SOBEPS aux travaux de laquelle j'ai participé en tant qu'enquêteur à partir de juillet 1972.

Sans avoir la prétention d'être complète, cette compilation fournit l'évaluation à la fois la plus détaillée et la plus précise des cas belges que je connaisse. Voici le résumé pour les années 1989-1993 : Je ne peux bien entendu certifier que l'un ou l'autre cas n'a pas échappé à ma vigilance. Il ne cesse d'ailleurs de s'en ajouter avec les années qui passent. Inversement, des recoupements révèlent ici ou là l'existence de doublons. Je crois cependant pouvoir affirmer que le chiffre de 1 302 est exact à la centaine près.

IV. Conditions pour qu'une notification[2] figure au COB

Malgré que je les aie exposées en divers endroits[3], un rappel des principes n'est pas inutile :

1. A quelques rares exceptions près, ce catalogue ne reprend que des cas belges, quel que soit leur statut (Pan-A, B, …)

2. Chacun d'eux débute par une ligne en-tête où figurent :
Un n° d'ordre (qui repart à 1 au changement de fichier) - lieu (ville, village) - province (équivalent au département en France) - date - heure - la lettre "E" s'il existe un RDE[4].

Période	Nbre	entrées	Enquêtés	%	Pan-D %	Documents
1989-1	11	6	54,5	4	66,7	0
1989-2	240	156	65,0	103	66,0	3
1989-3	233	170	72,9	75	44,1	20
1990-1	315	190	60,3	76	40,4	23
1990-2	125	71	56,8	36	50,7	6
1991-1	153	108	70,6	63	58,3	3
1991-2	74	64	86,5	33	51,6	2
1992	86	58	67,4	31	53,4	7
1993	64	44	67,7	21	46.7	1
Total	**1301**	**867**	**66,6**	**442**	**51,0**	**65**

Tableau I : Cob 1989-1993

Légendes
1989-1 : couvre la période qui va du 1er janvier au 30.09.1989
1989-2 : idem du 01.10 au 30.11.1989
1989-3 : idem du 01.12 au 31.12.1989
1990-1 : du 1er janvier au 30 juin 1990
1990-2 : du 1er juillet au 31 décembre 1990
1191-1, 1991-2 : idem pour l'année 1991
1992, 1993 : idem, du 1er janvier au 31 décembre.

La dernière colonne indique le nombre de cas pour lesquels il existe une trace sous forme de photo, diapositive, cassette vidéo, film, etc. détaillés dans le Tableau II.

Notes:
[1] 150 est le chiffre qu'avance le Pr. Meessen et à sa suite P. Ferryn. Le COB en dénombre 171 (fichier 892, n°60 à 230). Mais tout dépend du critère retenu pour définir une entrée (voir dans la suite du texte)
[2] En remplacement du terme équivalent à "communication" que j'avais employé précédemment.
[3] Voir notamment mon article "Présentation des Rapports d'Enquêtes" in Inforespace n°81, pp.11-15 et mon ouvrage "La Vague belge de 1954, année charnière pour l'ufologie européenne", 2005 qui recense et analyse de façon critique 116 cas belges de l'année 1954.

Suit un résumé et l'indication des sources.

3. La notification représente le premier niveau d'entrée. Comme en (1), sauf exception rarissime - voir le paragraphe VII - les notifications pour lesquelles le lieu, la province et la date ne sont pas connues ne sont pas admises dans le COB. Celles pour lesquelles la date ou l'heure sont connues de manière vague ("au printemps", "le soir", etc.) sont malgré tout retenues, à l'exception de celles pour lesquelles on ne connaît que l'année ("en - ou vers - 1990", etc.), ce qui rend toute tentative d'identification ou de rapprochement avec d'autres entrées impossible.

4. Comme en littérature classique, chaque entrée se réfère à une certaine unité d'action, de lieu et de temps. J'ai limité la première à la dizaine de minutes et la seconde à un rayon n'excédent pas 1 km. Autrement dit, des observations qui concernent le même témoin (ou groupe de témoins) séparées dans le temps de plus de 10 minutes et/ou avec un déplacement des témoins de plus d'un kilomètre donnent lieu à des entrées distinctes.

5. Pour être considéré comme "enquêtée" une notification doit avoir donné lieu à un "Rapport d'Enquête" (en abrégé RDE) archivé dans la documentation de l'ex-SOBEPS ou d'autres groupements similaires (COBEPS, Gesag, LDLN, …) considérés comme représentatifs et sérieux.

6. Chaque entrée pour laquelle il existe un RDE se termine par une appréciation (Pan-A, …) et l'indication en 3 chiffres du numéro de la carte au 1:10 000eme, ancienne nomenclature (modifiée en 2009) de l'Institut Géographique National (en abrégé IGN) belge. Plus maniable que les mentions de longitude et latitude (à la seconde près!) préconisées par certains enquêteurs dans une recherche de précision "scientifique" illusoire qui n'est pas sans rappeler les belles heures de l'orthoténie[5], l'unique but de cette mention est de localiser les zones où les notifications sont soit nombreuses soit au contraire absentes.

7. Certains cas (apparitions, hantises, crop circles, etc.) non spécifiquement ovni ont été retenus lorsqu'ils sont bien documentés et paraissent suffisamment intéressants.

8. La version actuelle de cette data base n'étant destinée qu'aux chercheurs, les données permettant d'identifier les témoins n'ont, sauf demande formelle de leur part concrétisée par un document joint au RDE, pas été expurgées.

V. Analyse globale

Pas plus que pour le cycle de 24 heures qu'avait imaginé Michel, je ne vois aucune raison objective de penser que la distribution statistique des observations d'ovni devrait se conformer à la périodicité des 12 mois du calendrier romain. Quoiqu'un cycle lunaire de 28 jours m'ait souvent paru plus approprié, je l'ai conservé par convenance.

Il en résulte plusieurs choses. En premier lieu, l'année 1989, comme en 1987-1988, démarre très "cool" avec à peine 11 entrées jusqu'au 30 septembre. La SOBEPS est alors pratiquement entrée en hibernation. Moi-même j'ai décroché et le dernier RDE que j'ai rédigé date du 18 octobre 1981[6]. Après le 30 septembre, pour une raison qui reste toujours à déterminer tout s'emballe : 241 notifications pour les mois d'octobre et novembre, suivies par 233 pour le seul mois de décembre, ce qui fait un total de 475 notifications pour les seuls **trois derniers mois** de 1989 à comparer aux 315 du premier **semestre** de l'année suivante. Chose étonnante, avec 171 cas (71% de 241) pour la seule journée du 29 novembre et malgré une légende que les médias ont contribué à ancrer dans l'esprit du public, la vague n'a pas débuté le 29, mais un bon mois plus tôt, inaperçue, ce que l'état de léthargie où se trouvait alors la SOBEPS n'a pas permis de déceler. A titre d'exemple, des amis m'ont rapporté une observation faite à Bruxelles le 15 octobre dont le caractère ufologique ne fait pour moi aucun doute[7]. A partir de 1990, malgré le battage publicitaire et les théories des psycho-sociologues, le nombre de notifications (315) ne va pas augmenter mais au contraire régulièrement diminuer.

Il se passe visiblement quelque chose d'anormal dans le ciel de la partie sud de la Belgique au cours du dernier trimestre de l'année 1989, et plus précisément le long de sa frontière avec l'Allemagne, mais quoi? Et il est clair aussi que la partie flamande du pays le long de cette même frontière n'est pas - ou peu - concernée. Un fait que le manque d'enquêteurs dans cette région (déçu du manque de résultats et bien fatigué, Jacques Bonabot a lui aussi mis le Gesag en hibernation depuis 1985 et jusqu'à 1991, pour la partie flamande de la Belgique, personne n'a encore repris la relève) ne suffit pas à expliquer.

Le nombre de notifications décroît inexorablement à dater du 1er juillet 1991. Non seulement en quantité, mais surtout en qualité. En même temps, de façon apparemment paradoxale, celui des enquêtes augmente. Ce qui à la réflexion est finalement normal : avec pratiquement une même équipe d'enquêteurs de terrain de plus en plus expérimentés et motivés de chercher à élucider un phénomène dont la compréhension continue à leur échapper, le nombre de notifications jugées dignes d'enquête diminue à la fois en volume et en qualité.

Les pourcentages de celles restées "Non identifiées" (Pan-D) confirment cette tendance au reflux de la vague : à l'exception de l'année 1992 (53,4%), ils ne vont dépasser la moyenne générale, qui est de 51,1% pour l'échantillon global, que dans les deux premiers fichiers (89-1, 89-2) et se situent largement en deçà pour les suivants. Il y a là un phénomène global objectif indépendant du nombre et de l'enthousiasme des enquêteurs. Ce constat renforce à mon avis l'idée que le dernier trimestre de l'année 1989 est bien celui « où il s'est réellement passé quelque chose » et que les années suivantes ont été plus ou moins contaminées par un processus de contagion collective et d'hystérie médiatique croissante.

Globalement, deux notifications sur trois ont fait

[4] Pour rappel, RDE signifie "Rapport d'Enquête".
[5] "Théorie" inventée par A. Michel selon laquelle dans une même période de 24h, les observations d'ovni (françaises) s'organisaient en lignes droites. Après de longs débats dans lesquels se sont illustrés Donald Menzel, David Saunders, Jacques Vallée et Jacques Scornaux, sa fausseté a définitivement été établie en 1997 par l'ufologue M. Jantheau à l'issue "d'un travail plutôt fastidieux [qui a consisté à] recenser le plus complètement possible tous les articles de presse faisant état des observations de 1954 qui se trouvent pour la plupart à la Bibliothèque nationale [et qui] s'est achevé en 1991" (J. Sider, "*Le Dossier 1954 et l'Imposture Rationaliste*", JMG éd., pp.137-138. On notera que la méthode de Jantheau se rapproche de la mienne dans le COB, sauf qu'il ne s'appuie pas de préférence sur des RDE (quasi inexistants en 1954) mais sur les *coupures de presse* sur lesquelles reposait l' "étude" de Michel. Preuve s'il en était, même si mes conceptions sont loin d'être partagées de tous - et non des moindres - que l'ufologie a tout de même quelque peu évolué depuis …
[6] RDE n°59, Aiseau, 6 juillet 1981. Publié dans *Inforespace* n°60, année 1981 sous le titre *« L'ovni et les trois jeunes filles »* (appréciation : probable confusion avec la lune).
[7] Objet ponctuel rouge silencieux vu d'un jardin, qui exécute un brusque changement de direction à angle droit et disparaît. Jusque là très sceptique sur la question, le témoin est d'un niveau de confiance irréprochable puisqu'il s'agit d'un pilote expérimenté, ancien POW de la Sabena, qui exerce les fonctions d'instructeur à l'aérodrome de Sint Denijs Westrem, près de Gand. Il a adressé un courrier qui relate son observation à la SOBEPS. Lorsque je m'en inquiéterai, j'apprendrai que ce courrier a été mis sans autre forme de procès à la poubelle.



l'objet d'une enquête qui s'est concrétisée par la rédaction d'un RDE. Si l'on tient compte qu'il s'agit ici d'apprécier les activités d'une petite association de bénévoles aux moyens en personnel qualifié et financiers limités, je trouve personnellement ce résultat remarquable et tiens une fois encore à souligner les efforts des quelques 111 enquêteurs dont les noms ne sont jamais cités nulle part[8]. Mais on sait aussi combien on peut faire dire aux statistiques ce qu'on veut et combien cette apparence peut être trompeuse. Elle ne tient en effet pas compte d'un premier tri opéré sans aucune base scientifique dès l'arrivée des notifications au siège de la SOBEPS. Elles y sont (du moins en principe) enregistrées sur bande audio de 90 minutes. Il en existe près de 500 et on y trouve bien entendu de nombreux appels répétitifs de témoins impatients qu'on veuille s'il vous plait prendre le si essentiel récit de leurs aventures en considération. Ne vont toutefois être estimées comme « dignes d'intérêt » que celles qui rencontrent certains critères non exprimés « de bienséance ufologique ». Par exemple, une notification dont l'auteur oublie de mentionner des coordonnées permettant de le rappeler, une autre trop visiblement banale ou au contraire qui émane d'une personne en apparence psychologiquement désemparée (« contacté(e) ») seront impitoyablement écartées et ne feront jamais l'objet d'une fiche de signalisation et encore moins, ou tout à fait exceptionnellement par le seul fruit du hasard d'une oreille qui traînait par là, d'une enquête.

Comme dans nombre d'études sociologiques à prétention scientifique, on voit déjà là, prise la main dans le sac, une façon sournoise de systématiquement biaiser l'échantillon à sa source en refusant de prendre en compte **toutes** les notifications. Inversement, le témoin (ou plus souvent groupe de témoins) «tous les jours pendu au téléphone » - j'en ai vécu plusieurs exemples et pourrais citer des noms - pour qu'on lui dépêche séance tenante sur place un enquêteur si possible « chevronné », aura plus de chance d'être entendu que le timide qui ne se sera manifesté qu'une seule fois et dont, comme j'ai pu le constater, le récit l'emporte souvent en intérêt sur celui du ou des précédents qui généralement ne décrivent que des étoiles, des satellites ou des avions. De petites communautés locales d'enthousiastes - dont certains deviendront des enquêteurs - revendiquant d'incessantes observations qu'il sera très difficile, voire impossible d'ignorer, vont ainsi peu à peu se créer à mesure que la vague se développe et occuper le terrain, faisant perdre un temps considérable à des enquêteurs bénévoles déjà surchargés.

Tel est le côté obscur, jamais évoqué, du travail de ces derniers.

Tous les instituts de sondage connaissent cette astuce dont ils usent et abusent depuis des années pour manipuler l'opinion, principalement sur les plans politique ou religieux.

VI. La fausseté de la diapo de Petit-Rechain ne suffit pas à infirmer toute la vague belge. Il existe d'autres photos

Voilà le genre d'affirmation qui fleurit désormais sur le net. Le psychologue Jean-Michel Abrassart la rapproche de la "dissonance cognitive", concept dont l'inventeur est le psychologue Léon Festinger[9].

Voyons concrètement ce que cette affirmation sous-entend :
Parmi les 1301 notifications que contient le COB ; j'ai cherché celles qui mentionnent l'existence de document(s) photo, vidéo ou encore de caméscope pour à en évaluer la qualité. Voici les résultats dans le tableau page 15.

VII. La « photo Henrardi »

Signalée par un des mes correspondants qui m'a interrogé à son sujet, il s'agit d'un parfait exemple du genre de notification invérifiable qui ressurgit régulièrement sur le net sans qu'on puisse en déterminer ni la finalité, ni l'origine. Contrevenant aux règles rappelées ci-dessus, j'en ai fait toutefois une entrée COB, formatée comme suit :

311.? - ? - 19?.06.1990 - ??h

Mr. J.S. Henrardi
Inconnu de la SOBEPS, ce "témoin" affirme avoir réalisé deux clichés qui représentent "un triangle volant aux bords biseautés" semblable "à celui de Petit-Rechain" dont l'existence n'a été révélée qu'en 2003.

A en croire INF-111, 21 de décembre 2005, la première mention de l'existence de ces photos est apparue dans des pages intitulées «*Triangle Ufo flap in Belgium*» sur le site http://www.iwasabducted.com .

Selon Inforespace, dans un article signé P. Ferryn, *«Il existe sur un site web américain deux photographies faisant irrésistiblement penser à la photo de Petit-Rechain. [Elles] sont visibles dans une rubrique qui présente de nombreuses prétendues photos d'ovnis (la plupart du temps sans aucune référence ni explication). La date véritable de ces deux photos serait le 29 novembre 1989 (…). Nous ignorons tout de cette éventuelle diffusion dont notre association n'a jamais été informée. Plusieurs demandes d'information auprès des animateurs du site sont restées à ce jour sans réponse »*

Remarque : Ailleurs, c'est la date du 19 juin 1990 qui figure. Sources : INF111, 21; http://www.iwasabducted.com, http://fr.wikipedia.org/wiki/Photo_d%27Henrardi

Pour en savoir plus, j'ai interrogé Mr. P. Ferryn, webmaster du COBEPS.
Il m'a répondu le 8 août :

« Cette imitation de la photo de PR est un vieux machin qui traîne sur le net depuis des lunes. J'ai contacté les web masters de divers sites américains sur lesquels elle était apparue en premier lieu mais personne n'a jamais été en mesure de me donner les coordonnées de ce "Henrardi", ni même de me répondre. Inutile de préciser que celui-ci est totalement inconnu dans les archives de la SOBEPS ou dans les annuaires … Périodiquement l'image réapparaît ici et là mais sans plus d'info. Je ne sais rien de plus. »

Espérons que cette mise au point suffira une fois pour toutes à tordre le cou à ce canard boiteux.

[8] Dont j'enverrai la liste à qui me la demandera.
[9] Dans son livre "*When Prophecy Fails: A Social and Psychological Study of A Modern Group that Predicted the Destruction of the World*", Festinger, L., Riecken, H.W. et Schachter, S., Harper-Torchbooks, janvier 1956. Il faut attendre 1993 pour qu'il paraisse en traduction française, « *L'Echec d'un prophétie* », aux Presses Universitaires de France. Le thème de l'ouvrage est l'étude depuis l'intérieur du comportement et des réactions des membres d'une secte ufologique sous l'emprise d'un gourou-médium qui se fait appeler Verana lorsque son annonce de la fin du monde imminente ne se réalise pas. Bien loin de les décourager, l'échec de la prophétie va avoir au contraire pour effet de renforcer les convictions du groupe que la catastrophe a été évitée par la vertu de ses sacrifices et prières.
Lire en français la belle, mais très dérangeante au niveau de la structure de nos croyances philosophiques, religieuses et autres, version romancée d'A. Lurie *"Des amis imaginaires*" (Payot-Rivages, 1991). A rapprocher de :
http://www.rtl.be/info/belgique/faitsdivers/812391/supercherie-ovni-rencontre-du-3e-type-entre-l-expert-et-le-blagueur

N°	Date	TP	S	Lieu	Prov.	Type	Minutes	Class	App
89-1									
p.m.									
89-2									
0	20?/10	A.D.	m	Nodebais-Beauvechain	Bt	P	1½	D	*
20	05/11	… G.	m	Stembert	Lg	P	2	D	9
25	10/11	S.S.	m	La Louviere	Ha	P	3	B	1
89-3									
11	01/12	M.T.+	m	Horion-Hozémont	Li	C	60	A	2,8
21	01/12	S.R.	f	Baelen	Lg	P	5	C	5
28	01/12	M.C.D.	f	Wahlain St Paul	Bra	4P	?	C	9
52	04/12	… R.	m	Eupen	Lg	3P	?	D	9
54	04/12	M.T.+	m	Botrange	Lg	C	?	C	3,8
58	04/12	E.K.	m	Eupen	Lg	+P	90	A	2
68	10/12	A.A.	m	Thirimont	Lg	C	10	C	5
90	11/12	E.D.	m	Gemenich	Lg	C	120	A	2
91	11/12	P.M.	m	Stavelot	Lg	C	?	A	6,7
103	11/12	L.P.	m	Trooz	Lg	+P	5?	D	5
114	11/12	V.V.+	m	Sombreffe	Lg	+P	30	D	5,8
117	11/12	V.V.+	m	Suzdée	Lg	+P	?	C	5,8
125	11/12	H.D.+	m	Aukel	Lg	C	?	D	5
130	11/12	H.B.+	m	Barholt	Holl	C	~5	B	3,5
145	14/12	A.V.	m	Welkenrath	Lg	+P	?	D	5
152	15/12	V.B.	m	Gouy-lez-Piétons	Ha	+P	160	A	2
109	22/12	B.D.+	m	Templeuve	Ha	+P	45	C	6,0
199	24/12	J.D.	f	Nimy	Ha	C	?	A	6,7
202	24/12	G.G.	m	Lavacherie	Lu	+P	?	D	5
222	27/12	?	m	Oaive	Lg	C	?	A	4
90-1									
12	03/01	… H.	m	Liège	Lg	+P	120	C	2
23	12/01	J.F.	m	Woluwé-St.-Lamb.	Bt	+P	30	D	2
25	13/01	… S.	m	Mourcourt	Ha	+P	180	C	2
39	18/01	C.D.+	f	Templeuve	Ha	P	3	D	8,9
71	15/02	G.D.+	m	Flémalle-Grande	Lg	C	?	C	8,9
74	17/02	M.F.	m	Stembert	Lg	+P	?	C	6,9
76	20/02	S.B.+	m	Flémalle-Grande	Lg	C	?	C	8,9
79	22/02	?	m	Biercée	Na	C	?		5,6,7
81	22/02	J.M.T.	m	Esclanaíles	Ha	+P	10	C	5
96	28/02	M.H.	m	Beaufays	Lg	2P	3	C	4,5
121	16/03	J.C.C.	m	Marbais	Lg	C	?	B	7,9
120	17/03	F.H.	m	Boussu	Ha	P	?	D	0,9
134	18/03	N.M.	m	Stockay-St. Georges	Lg	P	?	C	5,9
157	31/03	M.A.	m	Bruxelles	Br	C	~3	C	3,6
164	01/04	P.F.	m	Ramillies	Na	P	2	C	3
168	04?/04	P.M.	m	Petit-Rechain	Lg	P	2	A	10
171	04/04	J.M.P.	m	Jodoigne	Br	P	30	C	5
172	05/04	G.M.	m	Lixhe	Lg	P	5	C	9
187	11/04	A.V.K.	m	Overijse	Bt	P	~3	A	3,5
211	17/04	P.F.	m	Lathuy	Bt	C	30	A	2,5
242	25/04	D.M.	m	Orbais	Bt	6P	15	D	9
247	20/04	S.B.+	m	Stockay-St. Georges	Lg	C	?		6,7,0
295	25?/05	… P.	f	Welkenradt	Lg	+P	10	C	4,5
90-2									
22	03/08	… L.	f	Sy	Lg	C	45	D	9
25	13?.08	D.T.	m	Moignelee-Sambreville	Na	5P	~4	D	-
27	fin 08	N.R.	f	Sint Truiden	Li	3P	10	D	5
63	23.10	M.G.	m	Stembert	Lg	C	~1	A	3
72	31.10	R.C.	m	Saive-Barchon	Lg	6-7F	40	C	9
108	01.12	P.V.	m	Aarschot	Bt	C	12	C	3,6
91-1									
44	12.03	R.G.	m	Braine-le-Comte	Ha	C	5	A	4
53	12.03	R.R.	m	Marchin	Lg	C	~5	D	5,9
57	12.03	… H.	m	Hailot	Na	C	~12		6,7,9
91-2									
66	08.12	F.C.	m	Namur	Na	P	?	A	5
71	11.12	D.P.	m	Estinnes-au-Mont	Ha	C	40	D	9
92									
4	21.01	G.P.	f	Moresnet	Lg	C	2	C	9
23	24.01	J.F.R.	m	Tilège	Lg	C	2	C	5,9
30	02.03	… G.	f	Florée (Gesves)	Na	P	17	C	9
33	20.04	C.B.	f	Dommartin	Lg	C	?	C	8,9
46	26.07	J.P.H.	m	Petit-Thiers	Lg	P	15	C	5
47	26.07	G.C.	m	Fléron	Lg	5P	15		5,7
64	24.09	J.P.V.	m	Mons	Ha	C	2?	B	8,9
93									
65	25.10	… P.	m	Besonrieux	Ha	+P	2?	D	5

DOSSIER

légendes:

Tableau II : Détail Doc

3e col : TP=Initiales du témoin principal
4e col : sexe
7e col : P= photo ou diapositive
C = vidéo, caméscope.

<u>10e col appréciation</u>
1 : satellite probable ou certain
2 : planète (Vénus, Jupiter, …) ou étoiles
3 : avion probable ou certain
4 : perturbations électriques, fusée de feu d'artifice, éclairage public, reflets
5 : document inexploitable : flou, voilé, bougé, raté, noir, reflets de lentilles, disque à encoches, film pas impressionné, phénomène trop éloigné, …
6 : source journalistique et/ou douteuse, témoin pas fiable
7 : pas d'enquête
8 : témoin(s) à observations multiples
9 : pas de résultat d'analyse connu, document inconnu, pas reçu ou égaré

<u>VIII. Suite de l'article</u>

Même s'il est mal engagé, le débat est loin d'être clos. Dans la seconde partie de cet article (page suivante), j'exposerai quels enseignements on peut selon moi tirer des données rappelées ci-dessus. Elles me paraissent globalement peu encourageantes pour une continuation, **dans les conditions actuelles**, de l'étude, autrement qu'anecdotique, du volumineux dossier des ovnis belges.



UFOLOGIE BELGE : QUEL AVENIR APRES LE FIASCO DE PETIT-RECHAIN? (2ème PARTIE)

I. Résumé de la première partie

Après avoir fait l'objet en France d'une analyse positive en 2002 et même si certains, comme le Pr. Meessen qui s'était fortement investi à promouvoir l'idée qu'il s'agissait d'un vaisseau spatial mu par un procédé de propulsion électromagnétique pulsée (PEMP), n'arrivent toujours pas à s'en faire une raison[1], l'aveu même de son auteur présumé nous apprend aujourd'hui que la célébrissime diapositive de Petit-Rechain réputée - il y avait déjà doute sur la date - avoir été réalisée le 4 avril 1990 - est un faux que l'on qualifiera désormais j'en suis sûr de «grossier». A se demander pourquoi il a mené en bateau autant d'«experts» pendant d'aussi nombreuses années.

Voulant à tout prix comme on dit «sauver les meubles» et remettant à l'honneur la célèbre méthode Coué, les protagonistes et parfois bénéficiaires de cette tromperie s'empressent de clamer aujourd'hui que «le faux cliché de l'OVNI de Petit-Rechain ne remet pas en cause la vague belge». Exit donc Petit Rechain. Mais alors sur quels autres rapports et/ou documents faudra-t-il désormais se baser désormais pour attester du caractère «extragène» de cette vague? Pour tenter d'y voir plus clair, j'ai scruté la data base de 1.305 notifications[2] - je me permets encore une fois d'insister, ces 1.305 notifications n'ont donné lieu qu'à 868 RDE - que j'ai au fil des ans intégrées dans le COB (Catalogue des Observations Belges). Et comme nous allons le voir, les résultats sont plutôt décevants.

II. Observations avec «traces»

Je regrouperai dans la suite sous ce terme tout support matériel susceptible d'attester qu'il est la conséquence d'un phénomène supposé inexpliqué entrant dans le cadre - plutôt large - de ceux dont s'occupe l'ufologie. Pour reprendre la classification certes insuffisante et désormais inappropriée proposée par le Pr. J. A. Hynek, mais en même temps la mieux connue, les RR2. La question posée est : *«Parmi les 1 305 notifications du COB, quelles traces trouve-t-on et quelle valeur scientifique peut-on leur accorder ?».* C'est ce que nous allons à présent examiner.

II.I. Echos radars

Il en est un - plutôt une série dans un laps de temps d'environ 2 heures dans la nuit du 30-31 mars 1990 - qui vient aussitôt à l'esprit :

ceux des F-16 lancés à la poursuite d'un supposé ovni qui était visuellement invisible à la fois pour les deux pilotes et les observateurs au sol. Je ne vais pas une fois de plus raconter en détail les interminables discussions auxquelles ces rapports ont donné lieu, si ce n'est que pour rappeler que le principal - et pratiquement le seul - partisan de la thèse qu'ils résultaient de la présence d'un aéronef inconnu reste le Pr. Meessen qui y a consacré un temps considérable et un tout aussi considérable nombre de pages sur son site et ailleurs avant de finir par admettre assez piteusement qu'il s'agissait *«selon toute vraisemblance d'échos parasites dus à un phénomène atmosphérique rare aggravé par un mauvais calibrage des radars des F-16* (alors en plein remplacements) *et de confusions des témoins au sol avec des planètes et des étoiles».*



Echo radar enregistré par l'un des F-16 lors de la nuit du 30/31 mars 1990

Se basant uniquement sur les azimuts et élévations des témoins au sol, nombre d'enquêteurs de la SOBEPS et d'autres groupements tels le NUFOC l'avaient d'ailleurs compris bien avant lui, sans pour autant s'être livrés à des calculs bien savants et sans se concerter.

Petit rappel des faits :

90-1/ #153.Ramillies - Namur - 30.03.1990+ - 22h40 - E

Conditions météo : ciel clair et dégagé, température au sol voisine de 0°, il gèle.
Pas de lune visible.

L'épouse du gendarme Renkin, en repos ce soir là, signala qu'en compagnie de ses amies elle avait vu "des lumières qui bougeaient dans le ciel" et en avertit son mari. A son tour, celui-ci répercuta par deux fois l'information, d'abord à ses collègues, et à 23h00, au radar de Glons de sorte qu'une vingtaine de gendarmes qui procédaient à des contrôles d'alcoolémie sur un territoire de 400 km2 se mirent à observer le ciel. Ils ne tardèrent pas à y remarquer la présence de lumières ponctuelles multicolores "nettement plus intenses que des étoiles ou planètes" se déplaçant de manière erratique en changeant continuellement de couleur. Selon leurs déclarations, et notamment celles du capitaine Pinson, de la Brigade de Wavre, il y en avait 8 différentes.

Durée de l'observation : 2h20 minutes
Remarques : 1/ Une inversion de température sur la région cette nuit là.
2/ Voir Wavre, 900417 et Ramillies, 900430.
VOB1, 225,339
CR=4, ET=2, LN
Pan-B probable : étoiles
408

90-1/ #156 Ramillies - Namur - 31.03.1990 - 01h00

Alertée, la FAB a fait décoller deux F-16 pour tenter d'intercepter ces ovnis. Sept des objets disparaissent dès l'arrivée des avions. Le dernier effectue des manœuvres d'évasion qui comportent de subites accélérations horizontales et verticales au cours desquelles il émet

Notes:
[1] Voir par exemple: http://area51blog.wordpress.com/2011/07/31/supercherie-du-petit-rechain-un-scientifique-ne-peut-pas-y-croire/
[2] Ce chiffre a été légèrement augmenté depuis la parution de l'article précédent.

des impulsions rapides de lumière qui passent du blanc au rouge.

Bien qu'aucun des deux pilotes n'a jamais vu le moindre objet, tous d'eux ont obtenu des échos radar très nets des verrouillages électroniques (lock-on) dont les images furent publiées dans Paris Match du 13 février 1997 sous la signature de M.Th. de Brosses.
VOB1, 339
CR=4, ET=2 ; LN
Pan-C
408

90-1/ #157 Ramillies - Namur - 31.03.1990 - 01h05

Témoignage du commandant Yves Meelbergs, pilotes d'un de deux F16 :
« Scramble de nuit, c'est-à-dire décollage immédiat de deux avions de chasse dans un temps inférieur à dix minutes, pour interception et, si possible, identification d'un objet volant Pan-D observé par des témoins au sol, détecté par plusieurs stations de contrôle aérien et les radars de nos F-16. Rapidement après le décollage nous avons (...) repéré [l'ovni] de manière nette sur le radar, l'écran précise l'altitude, la vitesse et la direction de la cible. Quand nous recevions [l'écho] il était à 5 000 pieds (1 600m) et sa vitesse [ne dépassait pas] 50 miles (90 km/h). En termes d'aviation cela revient quasiment à faire du sur place (...). Lors du lock-on du radar, la cible se trouvait à 48 km de nous. Quand nous avons mis le cap sur elle, elle n'a d'abord pas réagi. Mais quand je me suis trouvé à mi-chemin, on a vu sur l'écran sa vitesse s'accélérer de manière fantastique. Et c'était pareil pour l'autre pilote. Une accélération brutale vers mach 8, 9 ou 10 (9 000, 10 000 ou 11 000 km/h). Incroyable. Le radar n'indique que mach 2 (1 800 km/h) et le témoin évalue la vitesse par rapport à l'élévation rapide qu'il voit. C'est comme si la chose disait :
« Ok les gars, ça suffit comme ça. »

Et ces paliers d'altitude: de 10 000 pieds tout à coup à 60 000-70 000 pieds en une fraction de seconde. Un pilote dans un avion technologiquement avancé ne survivrait simplement pas à de tels changements d'altitude. A ce moment il n'y eut plus de contact radar, plus de lock-on mais nous avions quand même un peu plus d'information sur la bande d'enregistrement. On a dit plus tard que cette nuit là les bases de l'OTAN d'Allemagne et d'Angleterre avaient été mises en alerte rouge.
Journaliste : «*Quelle était, selon lui, la nature de cet OVNI ?»*

«Nous n'avons aucune réponse claire et satisfaisante. Mais il est toutefois possible de dire ce qu'il n'était pas : une inversion de température ou un avion furtif américain. Au vu de la multitude des témoignages issus de sources différentes, le seul fait objectif est qu'il y avait bien un objet dans le ciel ce soir-là ! (…) Il y aura toujours des sceptiques ! Mais d'après les spécialistes, l'inversion est à exclure. Et puis il suffit de s'adresser aux nombreux témoins visuels pour comprendre que le phénomène n'était pas à caractère météorologique ni une simple vue de l'esprit... La taille de cet objet était réellement impressionnante.»

Plus de vingt ans après les faits, quel regard porte-t-il sur cette vague d'OVNIs ?

«Je reste ouvert aux témoignages et je rencontre encore des personnes qui tentent de trouver une explication rationnelle. Disons que le sujet est un peu tabou pour certains... Mais je sais que la plupart des témoins sont des personnes fiables dont le récit est assez concordant, un fait assez rare dans ce genre d'observations.»

VOB1, 173 à 188, 225 à 235 ;
article signé Jan Hertogs dans Humo Magazine du 24.9.1996.

http://www.mondenouveau.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=251&Itemid=79
CR = 4, ET = 3 ; LN
Réservé
408
Hormis cette série à tout le moins ambigue[3], il y en eut quelques autres moins médiatisés :

89-2/#132. Eupen - Liège - 29.11.1989 - 18h30 - E

Le MDL Chef A.C.
Ciel clair et serein. Coucher du soleil à 16h42, HL; coucher de la lune à 16h46, HL.
Prévenu par ses collègues Von Montigny et Nicholl, il avertit l'aéroport de Bierset.
Son interlocuteur lui répond qu'il n'a aucune information, mais qu'un AWACS a été envoyé pour identifier l'objet.
« Par la suite, il m'a rappelé pour signaler qu'ils ne savaient (sic) rien détecter dans (sic) leur radar et que le ou les engins devait évoluer bien plus bas que 1 000m. » (...).
Durée de l'observation : 10 minutes
Enq. : Patrick Vidal
CR = 4, ET = 2 ; DN - Dv
Pan-D
436

90-1/#135 Zaventem (Bruxelles) - Brabant - 18.03.1990 - 20h30

Le radar au sol de l'aéroport repéra 44 échos très nets au-dessus de la voie aérienne Bruxelles-Liège, en direction du Luxembourg. Comme ils ne comportaient pas de signal transpondeur, ils pourraient être ceux de la trajectoire zigzagante d'un ovni. Elle rejoignit celle d'un avion et s'entrelaça avec elle.

Source : Pr. Meessen.
VOB2, 407
314

90-1/#188. Namur - Namur - 12.04.1990 - ~21h29

Le 1er Maréchal des Logis L.L.; un automobiliste.

Suivi par une voiture, il roulait sur la chaussée de Charleroi lorsqu'il aperçut au travers du pare brise de son véhicule deux gros feux lumineux blancs qui venaient dans sa direction. S'étant arrêté il réalisa que ce qu'il avait d'abord pris pour de l'éclairage public appartenait à un objet triangulaire sombre qui, bras tendu mesurait 5 cm et évoluait du côté de Suarlée.

L'autre automobiliste s'était arrêté aussi; il a dit : *« Heureusement que vous êtes là, sinon j'aurais cru avoir rêvé. »*
Le témoin ajoute : *« J'ai l'habitude de voir voler l'AWACS et il ne s'agissait tout simplement pas de lui ni d'un autre avion non plus d'ailleurs. »*
Durée de l'observation : 2 minutes.

Remarque : Le MDL Chef P. de Floreffe qu'assurait la garde au PC de Namur déclare avoir reçu de nombreux appels d'autres de ses collègues ou témoins civils aux mêmes heures. Il a averti la SOBEPS et le radar de Glons. Pas de résultat connu.

VOB1, 190
473

91-2/#28. Zaventem - Brabant - 24?.08.1991 - ??h

Mr. V., contrôleur aérien à l'aéroport de Zaventem.

Signale avoir fait une observation inhabituelle sur ses écrans radar. Il a prévenu la SOBEPS, sans réaction de sa part.
315

[3] Je rappelle que selon la définition stricte d'Hynek, les « RV » (radar-visuel) ne concernent que les cas où un objet Pan-D apparaît sur un écran radar et est qu'il y a au même moment observation visuelle par les mêmes (ou le même groupe d') observateurs. Ce qui n'est manifestement pas le cas ici.



92/#4. Moresnet - Liège - 21.01.1992 - 17h50 - E

Mme G. P., épouse S.

De son domicile, elle a observé *« une masse lumineuse intense »* immobile à 10-15° d'élévation. Alors qu'elle se mettait en mouvement, elle l'a filmée au caméscope Sony Handicam System video 8CCD pendant une trentaine de sec. Le film montre un objet lumineux en mouvement, sans détails. L'objet a pris l'aspect de deux phares ronds accolés de couleur blanc-jaunâtre, à une distance de 700m et environ 150m du sol. Continuant sa progression, il s'est transformé en 3 points lumineux avec un plus petit au centre, a viré à droite en direction de la gare de triage de Montzen et disparu derrière une colline.

Mme Pelzer a aussitôt appelé le 101 et a été mise en communication avec le 1er MDL. Hauglustaine (voir Ans 911121) qui a appelé le radar du CRC de Glons, mais ce dernier n'avait rien à signaler. Le MDL a alerté la SOBEPS et lui a fait parvenir un rapport détaillé.

Durée de l'observation : 2 minutes
INF84, 4, VOB2, 42-43
CR = 2, ET = 1 ; DN
Pan-C
431

Au total, parmi cinq cas, aucun vraiment convainquant et qui ne répond pas à la définition qu'en donne Hynek. Si J.J. Velasco, à l'époque directeur du SEPRA, déclarait diplomatiquement en réponse à une question d'un téléspectateur au Journal de 20 hrs de TF1 le 8 nov. 1990:

«Le SEPRA n'a pas pour mission d'étudier les affaires d'ovnis qui se situent en dehors des limites du territoire français», il précisait à une autre occasion : *«La surveillance du ciel français utilise des radars transhorizon qui couvrent le territoire de la Belgique jusqu'à la frontière allemande. Elle n'a rien remarqué d'anormal au cours de la période de la vague belge».*

Limitation supplémentaire, les conditions pour un bon enregistrement radar et les conditions pour une bonne observation visuelle ne coïncident pas. La seconde est d'autant plus précise que l'objet évolue à basse altitude, alors que les radars ne détectent pas les objets à basse altitude et que les radars civils ne détectent les autres que s'ils sont munis d'un transpondeur.

En outre, il est exceptionnel que des enquêteurs privés puissent obtenir des enregistrements d'origine militaire. Finalement, ces données ne s'avèrent utiles qu'en tant qu'indice supplémentaire dans des cas pour lesquels on dispose de témoignages visuels fiables. Les enregistrements peuvent alors être comparés à ceux-ci pour déterminer si un objet observé visuellement a aussi été enregistré sur radar et lorsque c'est le cas, obtenir des estimations précises sur sa vitesse et sa trajectoire. La plupart du temps, ces données ne sont pas mises à la disposition des enquêteurs privés et leur durée de conservation est très limité (de l'ordre de quelques semaines).

Pour la France, toutes les informations radar détectées par l'ensemble des stations radar du territoire, les avions de détection aérienne et les stations radar des pays voisins sont collectées et traitées dans le réseau STRIDA (Système de traitement des informations de défense aérienne), permettant ainsi d'avoir une couverture de détection d'une portée qui s'étend à 450 km dans un carré de 450 km de côté.

Sources:
http://scienceetovnis.eklablog.com/des-controleurs-radar-civils-ou-militaires-p61395

http://www.defense.gouv.fr/air/technologies/equipements/radars/radar

http://benzemas.zeblog.com/394176-detection-radar-des-ovnis-les-cas-radar-optique-ro/#ixzz1YbMJujGb

Comme les ovnis de la vague belge évoluaient visiblement en dessous de la couverture radar, on peut se demander par quel don d'ubiquité ils en connaissaient les limitations techniques.

II.II. Atterrissages et traces au sol

Il s'agit en gros des RR2 dans la définition stricte d'Hynek. Sur les 1 305 cas répertoriés, on ne signale qu'un seul atterrissage qui, comme nous allons le voir, quoique toujours catalogué «Pan-D», devient douteux dès qu'on le replace dans son contexte:

90-1/#274. Stockay St-Georges - Liège - 04.05.1990 - ~23h15 - E

Mr. J.D , archéologue retraité et son épouse. Il s'est rendu quelques instants dans sa serre. En sortant, il entend les aboiements des chiens des alentours. Intrigué, il lève la tête et ne remarquant rien, retourne vers son champ. Il voit alors à 100 m de lui, flottant à quelques mètres du sol, un objet pyramidal ou conique blanc lumineux surmonté d'un champignon *«dont le sommet était creusé en petit cratère».*

Surpris, mais pas inquiet, il s'en approche d'une cinquantaine de m. avant de se buter à une clôture. Pendant les minutes qui suivent, il reste là à contempler cet objet dont la couleur passe soudain du blanc à l'orange tandis que la partie supérieure se soulève, puis redescend. Mr. D. décide alors de rebrousser chemin pour appeler son épouse qui pourra elle aussi observer cet engin et précise qu'il comportait deux petites antennes à son sommet. Les époux décident alors d'avertir leur fils G. pour qu'il vienne filmer l'objet.
Mais lorsqu'ils reviennent sur les lieux, l'objet a disparu.

Le lendemain, les témoins se sont rendus dans la prairie où ils disent avoir découvert 4 traces circulaires d'environ 1m de diamètre ainsi qu'une fine poudre jaunâtre répandue sur les brins d'herbe. Chose étrange pour un ancien archéologue, ils n'ont pris ni échantillons ni photos. Lorsque l'enquêteur se présenta chez eux une semaine plus tard, il avait beaucoup plu et aucune constatation ne put être faite car tout avait disparu.

Durée de l'observation : 5 minutes.
Enq. P. Vidal pour EUROUFON et R. Tercafs pour la SOBEPS.
Eurufon News n°1, sept. 1990; INF 83, 15-16, INF 85,32 ; VOB1, 217
CR=3, ET=4; RR2
Pan-D
418

Le 14 avril précédent, G. avait, observé au même endroit «un cigare volant». Il a réalisé des représentations artistiques de l'observation de ses parents, qu'il a entourées de signes qu'il qualifie de "cabalistiques", "magiques" ou "extraterrestres".

Dessins réalisés par le fils du témoin.
Mme G. Van Overmeire, à l'époque responsable du réseau d'enquêtes de la SOBEPS, les a qualifiés de manifestations «d'une activité ufologico-mystico-pathologique.»

Rapportons à présent le seul cas qualifié de «trace au sol» de cette vague :

90-1/#110 Flémalle - Liège - 06.03.1990 - ??h - E

Une "trace mystérieuse" a été découverte dans la propriété de Mr. L.D. (selon une autre version, de celle de Mme J., institutrice).
C'est *« une grande tache de 3-4m de diamètre*

plutôt ovale où l'herbe est jaunie. » Selon l'autre version il s'agit de deux cercles, le premier d'env. 4 m. de diamètre, le second de 8 m. où l'herbe était plus "drue et foncée" que la normale. C'est Mr. S. Box, alors enquêteur de la SOBEPS, qui rapporte cette "observation" et qui les a filmées.

L'enquête menée sur place le 20 réunissait MM. Jean-Pierre Auquière, assistant de laboratoire à l'Université Catholique de Louvain, Mr. Michel Voue physicien assistant aux Facultés Universitaires de Namur, le Pr. Gillet, du Laboratoire de Biologie végétale de l'Université de Namur, deux représentants de la gendarmerie locale et des journalistes de la presse locale.

Le Pr. Gillet a rédigé le 23 avril un procès verbal :
1/ Présence de quelques petites taches qui se suivent derrière l'empreinte principale dans le sens des vents dominants la semaine précédant la découverte de la trace.
2/ Une fine traînée plutôt rectiligne, devant la trace principale, suivant la même direction.
3/ Herbe desséchée à partir de l'extrémité supérieure de la feuille où la chlorophylle a disparu.
4/ Absence de radioactivité notable au compteur Geiger.

Le Pr. Gillet conclut "rien dans tout cela ne confirme l'existence d'une trace d'atterrissage" et évoque la probabilité de mycélium ou d'une contamination localisée par un défoliant.

Remarques : 1/ Un article sur les ovnis avait parut la veille dans le quotidien "La Lanterne".
2/ Le manque de rigueur des données.
3/ Compte tenu de l'existence du rapport du Pr. Gillet, j'ai exceptionnellement indiqué "E" pour "enquêté" dans la ligne d'en-tête de ce cas, malgré que cette affaire n'a donné lieu à la rédaction d'aucun RDE dans les archives de la SOBEPS.
4/ L'enquête a été menée dans un délai de temps très court, c'est un bon point.
5/ Les conclusions négatives du Pr. Gillet ont eu la conséquence paradoxale que la SOBEPS s'est vue accusée par certains ufologues (comme Mr. S. Box) *« de vouloir dissimuler la vérité au public »*.

CR=4, ET=1 ; TR
425
Pan-A : mycélium et contamination du sol par un défoliant. C'est tout. Et c'est bien maigre.

<u>II. III. Effets sur les témoins</u>

Autre caractéristique surprenante de cette vague eu égard au nombre de cas rapprochés : l'absence quasi-totale d'effets sur les animaux et les témoins :

* cas avec arrêts de moteur : aucun.
* irritation de la peau, conjonctivite, vomissements : aucun.
* paralysie : aucun.
* angoisses, insomnies, dépression : 3 cas. Mais dans chacun d'eux le témoin était déjà mal en point avant l'observation.
* pannes électriques domestiques, troubles momentanés de réception de la télévision : 3 cas.

Je citerai enfin deux cas limites de «troubles de personnalité». La SOBEPS m'avait chargé d'enquêter l'un d'eux :

90-1 #65 Ferrières - Liège - 06.02.1990 - 00h05 - E

Mlle Marie-Claire D., coiffeuse, 22 ans à l'époque.

Le 7 du mois, elle téléphona à la SOBEPS et demanda à parler à son président, M. Bougard.

Elle lui exposa alors le détail l'observation qu'elle avait faite la veille. Elle compléta ensuite un questionnaire qu'elle envoya à la SOBEPS dans lequel elle annonçait deux autres témoins, dont une employée communale. Bien qu'à aucun moment l'enquêteur dépêché sur les lieux n'a pu la rencontrer, voici ce qui, à l'audition de sa tante, semble s'être passé : Allongée sur son lit dans la maison située derrière l'église du village dont elle a hérité de ses parents adoptifs, elle entendit un bruit qui ressemblait à celui d'une voiture qui s'immobilise. Elle crut qu'il s'agissait de l'arrivée malvenue d'un ami avec lequel elle venait d'avoir des démêlés sentimentaux. Au même moment, à travers les rideaux tirés, une forte lumière blanche illumina l'arrière de sa chambre, côté façade; s'y étant rendue, elle aperçut un phare allumé derrière le clocher de l'église proche et en même temps, sur le sol de sa chambre, des dessins lumineux rectangulaires vert fluo.

Lorsqu'elle posa le pied sur l'un d'eux, il s'est éteint pour aussitôt réapparaître ensuite à un autre endroit. De plus en plus inquiète, Mlle D. a levé les yeux et a aperçu derrière le clocher distant d'à peine une vingtaine de mètres une forme lumineuse éblouissante. Perdant alors tout contrôle d'elle-même, elle a précipitamment quitté son habitation sans même penser à se vêtir et est allée se réfugier chez sa tante.

Après plusieurs heures de chassé croisé, au cours d'une brève conversation téléphonique qu'elle accepta après bien des difficultés de m'accorder, le seul renseignement que je pu obtenir d'elle fut : «*Demandez à Mr. Bougard, je lui ai déjà tout raconté».*

Quand aux deux autres témoins annoncés, la secrétaire communale a déclaré n'avoir rien vu et l'autre, seulement connue par son prénom, n'a pu être identifiée.

Enq. F. Boitte n°73 du 04.08.90
INF84, 26
CR = 1, ET = 4
Pan-A : Phobie ovni.
496

Le second cas n'a à ma connaissance même pas été archivé :

Charleroi - Hainaut - fin 03?.1990 - soirée

Famille X.

Alors qu'il se trouvaient à table pour le repas du soir, ils ont eu l'attention attirée par une forte lueur à l'extérieur. Le fils, un adolescent d'une vingtaine d'années, s'est levé pour tenter de voir de quoi il s'agissait. Mais une fois la porte ouverte, il est tombé inanimé sur le sol tandis que la lumière disparaissait. Pendant la demi-heure suivante, il est resté dans un état cataleptique au cours duquel il délirait en prononçant des paroles indistinctes. Appelé à la rescousse, le médecin de famille lui a prescrit des sédatifs qui ont fini par le calmer.

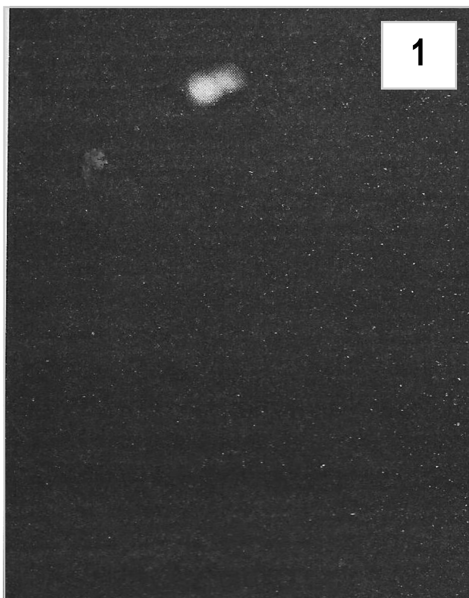
Cette affaire fut prise en main par le Responsable du Réseau d'Enquêtes qui, avec l'accord des parents, se mit en quête d'un hypnotiseur dans l'intention d'obtenir des détails sur ce qui s'était passé. Ne trouvant personne valable prêt à remplir ce rôle, il a fini par renoncer.

<u>II. IV. Les photographies</u>

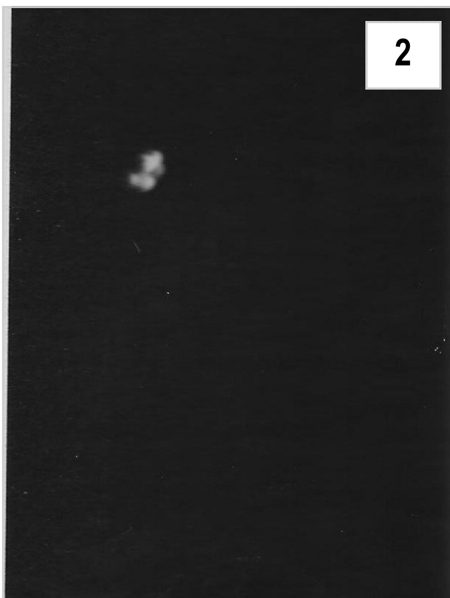
Terminons avec les 65 cas de documents «photographiques et assimilés», c'est à dire en ce compris les bandes vidéos. J'en ai donné la liste dans l'article précédent et les ai regroupés selon les critères suivants :

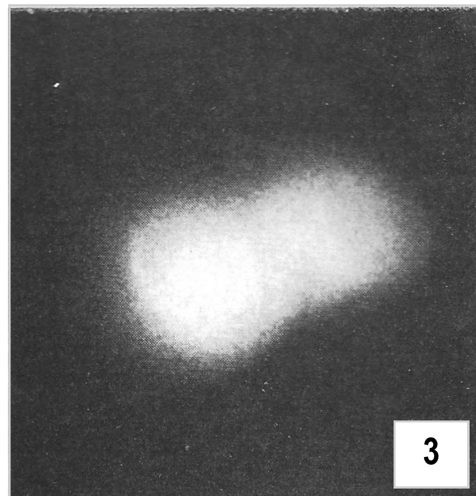
5. Inexploitable : objet(s) trop éloigné(s), détails confus, mise au point défectueuse, absence de repères sur le document : 24 cas, soit 25,3%
9. Pas de résultats d'analyse connus, document inconnu, par reçu ou égaré : 22 cas, soit 23,2%
8. Témoin(s) à observations multiples : 12 cas, soit 12,6%
6. Source journalistique ou douteuse, témoin pas fiable : 9 cas, soit 9,5%
2. Planète ou étoile : 8 cas, soit 8,4%
3. Avion probable ou certain : 7 cas, soit 7,4%













7. Pas d'enquête : idem.
4. Perturbations électriques, fusée de feu d'artifice, éclairage public, reflets : 4 cas, soit 4,2%
1. Satellite probable ou certain : 1 soit 1%
10. Supercherie (Petit Rechain) : 1, soit 1%

Dans un cas sur 4, le témoin ne sait visiblement pas se servir correctement du matériel souvent sophistiqué qu'il a dans les mains. Ou au contraire, ce matériel se révèle inadapté. Photographier au flash un objet situé à plus de 20 m est tout simplement ridicule, et pourtant le fait revient comme une litanie. Il ne reste finalement qu'un cas exploitable. Examinons le en détail :

90-1 #25 Moignelée-Sambreville - Namur - entre le 13 et 17.08.1990 - ~22h30 - E

Mr. David T., 15½ ans; son grand père, Mr. Marcel T.; un voisin.
Ciel clair, temps dégagé, pas de vent.

Alors qu'il discutait avec un voisin sur la terrasse du domicile de ses grands parents, il remarqua en direction de l'E une forme blanc jaunâtre paraissant très éloignée, "stationnaire mais pas immobile". Elle était animée d'un mouvement de rotation de gauche à droite. Il appela aussitôt son grand père qui alla chercher un appareil photographique. Lorsqu'il revint, le phénomène avait disparu par extinction, mais il réapparut ensuite, plus à gauche. Quatre clichés au flash ont été réalisés avec des délais de 4 secondes. Entre-temps, le phénomène s'éteignit une seconde fois, puis une troisième avant de se rallumer en se déplaçant vers la gauche. Puis il disparut définitivement.

Durée de l'observation : ~4 minutes
Enq. G. Grède et D. Moinil.
VOB1, 412-413
CR= 3, ET=3 ; DN
Pan-D
476

<u>Mes commentaires</u> :

Les enquêteurs estiment les 3 témoins sincères et crédibles. Contrairement à Petit Rechain, on y voit un avant plan. La bande claire qui traverse horizontalement les clichés #1 et 2 est une corde servant à jouer au badminton. Sa hauteur par rapport au bâtiment en arrière plan montre que le photographe devait en être très proche. Sur le cliché #2, le photographe s'est encore avancé. Noter aussi dans le coin inférieur gauche la présence d'un branchage, herbe folle ou arbuste. Mr. Moinil est photographe professionnel. Après avoir (VOB1,412) «attentivement examiné les négatifs originaux et s'être livré à divers tests de reconstitution sur les lieux, [il estime] qu'il ne peut s'agir d'un objet de petite taille placé à courte distance de l'objectif» :

1/ L'avant plan (serre à moins de 10 m du té-

moin, clôtures et fil horizontal) est flou, ce qui établit que la mise au point a été faite sur l'infini et que l'éloignement de l'objet était nécessairement éloigné de plus de 20 m.

2/ Le flash était réglé sur le 1/30ème de seconde, ce qui a provoqué un dédoublement de certains détails.

3/ Comme les sphères (cliché #4) sont éclairées latéralement, le flash ne peut en être l'origine, comme cela aurait été le cas d'un objet proche.

Il faut regretter l'imprécision de la date, l'absence d'azimut («en direction de l'E») et d'informations sur la présence possible et la partie éclairée de lune.

A cause du mouvement de rotation (dû au vent faible?) l'hypothèse du ballon météorologique me paraît possible. J'ignore si les enquêteurs l'ont testée.

D'autre part, même si on peut le supposer, il n'est pas dit explicitement que le phénomène était silencieux, ce qui rendrait, si ce n'était pas le cas, l'hypothèse de l'avion défendable. A part ces trois possibilités - la falsification me paraît exclue - je n'en vois pas d'autres.

En dépit de ces restrictions, et c'est bien maigre, ces documents deviennent désormais à ma connaissance les seuls candidats capables de remplacer celui de Petit Rechain.

Leur analyse dans VOB1 se termine par : «(…) nous comptons sur d'autres travaux plus «pointus» pour étayer ces constatations provisoires» (413).

Ces travaux ont-ils été faits depuis ? On me permettra d'en douter.

Conclusions

Il est surprenant de constater que parmi ces 1.305 communications, dont, sans les avoir dénombrées, j'estime à 10% le nombre de celles réputées avoir été faites à une distance TP-phénomène inférieure à 100 m, on ne trouve pas un seul document photographique ou assimilé qui montre clairement un objet non conventionnel. Tous ceux que la SOBEPS a récoltés - y compris la photo prise par P. Ferryn en présence de deux autres membres de la SOBEPS à Ramillies le 1er avril 1990 - montrent au contraire des objets éloignés, flous, indistincts, ambigus, se prêtant à toutes les interprétations possibles. Pour cette dernière, je rappelle qu'on n'y voit que de minuscules petits points ponctuels là où, selon la description des témoins, on aurait du trouver la silhouette d'une énorme plateforme volante en train de les survoler à basse altitude. Le Pr. Meessen a proposé une explication faisant appel à un mécanisme physique sophistiqué : «se rendant compte» qu'il était photographié, l'ovni aurait émis des radiations infra-rouges qui auraient détruit les cellules impressionnées sur la pellicule par effet Herschel.

Mais pour un autre physicien, le sceptique Mr. R. Paquay, cet effet est trop faible et il s'agissait tout simplement d'un Boeing 747 en phase d'approche de l'aérodrome de Bierset qui avait coupé ses moteurs - d'où l'absence de bruit - et se trouvait beaucoup plus haut que l'ont estimé les témoins. Il a produit à l'appui de sa thèse des photos qu'il a prises d'avions identiques en train d'atterrir à Zaventem et il faut admettre que leur ressemblance avec celle de Ramillies est flagrante. D'autre part, fait révélé tardivement, si l'on prolonge la trajectoire suivie par l'ovni, elle aboutit effectivement à l'aérodrome de Bierset qui n'a pas été consulté sur la présence possible d'un avion en phase d'atterrissage à l'heure des faits.

Dans un mail daté du 1er octobre 2011, Mr. Ferryn écrivait :

«*La photo de Petit Rechain était la seule et unique photo de la vague belge - et même de toute l'ufologie belge - qui laisse apparaître la fameuse "masse porteuse" des lumières [dont il est question dans les deux ouvrages de la SOBEPS]*»

Cette absence de documents rapprochés constitue pour quelqu'un qui se réclame d'une démarche scientifique, un manque éminemment frustrant qui rejoint la remarque désabusée de Mr. C.Poher, alors directeur du GEPAN :

«Parmi toutes les photos d'ovni que je connais et qui ne se sont pas avérées être des supercheries, je n'en ai jamais vu une seule où apparaît un objet net et rapproché.»

C'était à l'occasion des Deuxièmes Journées Internationales d'Information sur les OVNI organisé comme celles de l'année précédente avec la participation de nombreux ufologues par J.C. Bourret et l'appui de la municipalité de la ville, les 16-17 juin 1976[4] …

Que reste-t-il finalement de cette vague belge ?

Si ne n'est un corpus de récits anecdotiques certes souvent étranges et déroutants qui établissent à mon avis sans conteste qu'il s'est «passé quelque chose d'étrange dans la région de l'est de la Belgique au cours de cette période» et plus particulièrement au cours entre octobre et décembre 1989, avant que les événements ne deviennent surmédiatisés et qu'un climat quasi hystérique de «chasse à l'ovni» s'installe dans le public. Il est intéressant d'en étudier la distribution de plus près par la méthode dite des «moyennes mobiles» dont j'ai exposé les principes dans mon livre sur la vague de 1954 en Belgique. J'y compare les 106 cas belges répertoriés pour cette année dont un bref résumé est donné en fin d'ouvrage aux 830 cas français les plus connus pour la même période.

<u>J'en rappelle ici les principes</u>:

La méthode qu'on appelle «lissage des moyennes mobiles» (encore appelées moyennes glissantes) est surtout utilisée en comptabilité, cotations boursières, finances et macro-économie. Mais elle peut en réalité s'appliquer à tout phénomène statistique qui est fonction de données mesurables comme le temps, la distance, la masse, la température, etc.

Citons deux définitions trouvées sur le net : celle inspirée des principes budgétaires de l'INSE :

«La moyenne mobile permet de «lisser» une série de valeurs exprimées en fonction du temps [en] éliminant les fluctuations les moins significatives. On calcule des moyennes mobiles d'ordre 1, d'ordre 2, d'ordre 3, etc. L'ordre est le nombre de périodes (années, trimestres, mois...) sur lesquelles la moyenne mobile est calculée.»

et celle plus large de Wikipédia :

«La moyenne glissante, ou moyenne mobile, est un type de moyenne statistique utilisée pour analyser des séries ordonnées de données, le plus souvent des séries temporelles, en supprimant les fluctuations transitoires de façon à en souligner les tendances à plus long terme.

[4] Ces réunions ont été longuement évoqué dans Inforespace numéros 23 d'oct. 1975 et 29 de sept. 1976. La remarque avait été faite à l'occasion d'une discussion à bâtons rompus hors congrès entre les principaux participants. Lorsque Mr. Vertongen rétorqua qu'il en existait au moins 4, prises à Uzès le 19 novembre 1974, Poher répliqua qu'il avait obtenu suite à une intervention de la gendarmerie l'aveu qu'elles étaient truquées, ce qu'une contre-enquête que j'ai menée sur place avec Vertongen 3 ans plus tard révéla mensonger. Entrer ici dans plus de détails sortirait du cadre de cet article. J'y revendrai peut-être un jour.



Cette moyenne est dite mobile parce qu'elle est recalculée de façon continue, en utilisant à chaque calcul un sous-ensemble d'éléments dans lequel un nouvel élément remplace le plus ancien ou s'ajoute au sous-ensemble.
Ce type de moyenne est utilisé généralement comme méthode de lissage de valeurs, en particulier dans le domaine financier [ou] pour l'analyse technique de cours boursiers.
Mathématiquement, toute moyenne mobile est un exemple de convolution. Physiquement, une moyenne mobile est un filtre passe-bas et possède ainsi un lien profond avec le traitement du signal [de la théorie de l'information]».
Dans le cas qui nous occupe, il faut commencer par dénombrer des notifications journalières d'ovni sur une période donnée (du 01.10.1989 au 31.12.1993), ce qui soulève déjà toute une série de problèmes :

1/ Faut-il retenir toutes les notifications ou seulement celles pour lesquelles il existe un RDE et parmi celles-ci, éliminer celles qui sont à coup sûr ou sans doute élucidées?

2/ Que faire de celles dont la date du jour n'est pas connue avec précision? Les écarter ou les conserver? Il existe tout un tas de cas de figure possibles, qui montre une fois de plus l'importance de l'existence de RDE.

Nous verrons dans un prochain article les solutions, forcément arbitraires, qui permettent de résoudre ces problèmes.
Je me tiendrai pour le moment aux principes.

Le nombre d'observations pour une journée donnée dépend de toutes sortes de paramètres comme le nombre d'enquêteurs disponibles ce jour là sur les lieux, son caractère férié ou non, les conditions météorologiques et en particulier la limpidité du ciel, la tranche horaire (la nuit les gens dorment), la couverture médiatique qui a été donnée à l'incident. C'est cet aspect des choses que la méthode de la moyenne mobile (MM) va lisser. A condition de disposer d'un ensemble E de j données (ici des jours) statistiquement représentatif, cet ensemble constitue la distribution à étudier. Dans le cas présent, en retenant - autre paramètre à discuter - toutes les notifications (enquêtées ou non, etc.) on obtient :

$\Sigma n = 1\ 305$

Entre le 1er octobre 1989 et le 31 décembre 1993, il y a 1522 jours.

Si nous supposons qu'on veuille travailler sur les notifications, on en connaît la répartition nj pour chaque jour. Bien entendu, pour certains jours, nj =0. C'est en particulier les cas des premiers jours d'octobre.

On obtient une première valeur (M1) de la MM en calculant le total des notifications pour une série discrète de j1 jours :
$M1 = \Sigma nj1$

Aussi appelé l' «ordre», j1 doit être choisi suffisamment grand par rapport à E. Nous prendrons par exemple » j1 =10. C'est une valeur fixe.

La valeur suivante (M2) se calcule en enlevant à M1 une partie elle aussi fixe (appelée parfois «déplacement») nj2 à M1 et en ajoutant au résultat (M1- nj2) les nj3 données suivantes, avec
Si on prend par exemple :
$nj2=\frac{1}{2}j1$
$nj3 = nj2$
$M2=M1+ nj3-nj2$

On déplace ainsi comme à saute mouton un curseur de longueur constante (nj2) d'une valeur constante elle aussi en plus ou en moins. Ce qui a pour effet de lisser la distribution en en éliminant les variations journalières exceptionnelles.

Ce lissage sera d'autant plus efficace que Σn est important et que nj1 et nj2 ont été judicieusement choisis.

On obtient ainsi un sous ensemble des valeurs discrètes (M1,M2, …) de la MM que dont on va établir l'histogramme pour en surveiller l'évolution. Comme ce qu'on étudie sont les variations sur un graphe, il ne me paraît pas important de respecter strictement la notion de «moyenne» en divisant chaque résultat par j1.

Je ne connais pas de formule mathématique permettant de calculer j1 et nj2 en fonction de la taille de E. Ni même s'il en existe une. Dans le cas présent, j'ai comme dit plus haut empiriquement fixé j1 =10 (cumul des données sur 10 jours) et nj2=5, cumul des données sur 5 jours. A chaque valeur de M portant sur 10 jours on soustrait donc les valeurs des 5 derniers jours et on ajoute celles des 5 jours suivants de manière à conserver un segment de 10. On peut tout aussi bien choisir d'autres valeurs pour autant qu'on ait toujours $nj2< j1$ et $\Sigma n>=10^* j1$, de façon à obtenir au moins 10 valeurs de M, sans quoi le graphique perd tout son sens. C'est le problème que j'avais rencontré dans mon étude qui se limitait aux seuls 106 cas de la vague belge de 1954.

En pratique, quand on est familiarisé avec leur usage, on peut assez facilement calculer les MM - et surtout les recalculer automatiquement par l'ajout de nouvelles données - au moyen d'applications disponibles sous le nom de tableurs dans le commerce (Works8, Excel, Access). Faute de l'être, ce n'est pas la méthode que j'ai suivie et s'il se trouve parmi les lecteurs de ce magazine quelqu'un plus familiarisé que moi disposé à me prêter assistance, qu'il veuille bien prendre contact avec moi par l'intermédiaire de la revue.

Il faut commencer par créer une feuille de calcul de 1522 et quelques lignes auxquelles on adjoint - si possible de manière automatique à partir d'un calendrier - les dates romaines de jours correspondants, le nombre de notifications (enquêtes, ..) pour chacun d'eux, suivi des valeurs retenues pour calculer chaque valeur de M, qui apparaissent sur la dernière (1524ème?) ligne. Il faut en outre tenir compte que l'ordre et le déplacement doivent pouvoir être paramétrés de façon à pouvoir réaliser des simulations à partir de différentes valeurs.

Enfin, la traduction immédiate des résultats en graphique constitue comme on dit «un plus». Bref, on a là je pense un petit problème d'informatique appliquée assez passionnant à résoudre pouvant servir à d'autres recherches. Je compte y revenir dans un prochain article.

Autres références sur la vague belge

http://wiki.razing.net/ufologie.net/htm/belgique.htm

Sur l'enregistrement radar des F-16:

http://home.nordnet.fr/~phuleux/analyse.htm

http://www.meessen.net/AMeessen/radarF16.pdf

[Analyse approfondie des mystérieux enregistrements radar des F-16 par A. Meessen, professeur de physique à l'Université Catholique de Louvain, *article paru dans le numéro 97 de la revue Inforespace - Décembre 1998]*

http://ovni-ufologie.over-blog.org/article-ovni-la-vague-d-observation-belge-1989-1992-64097424.html

Les dernières enquêtes…

http://www.sobeps.org/fr/enquetes.html

Données OVNI: reste-t-il des cas qui résistent à l'analyse ?

Année après année, mois après mois, beaucoup (mais pas tous) de cas réputés solides tombent les uns après les autres. Le constat est amer pour ceux qui pensaient détenir des cas bétons à étudiér mais l'ufologie c'est aussi expliquer ce que les témoins ont décrit au risque d'avoir des désillusions. On se souvient du canular de Belesta 1954 (UFOmania mag 65), aujourd'hui c'est la photo de Petit-Rechain (Belgique) - qui servait jusqu'à présent d'argument aux partisans de l'HET et autres ufologues comme « preuve » tangible de l'inexpliquable présence de ces phénomène dans notre environnement– que l'on peut jeter à la benne à ordures et avec ce document tous les autres cas de la vague belge?

Surtout pas ! Car l'explication d'un cas ne doit pas faire oublier tous les autres qui demeurent inexpliqués… Nous n'avons de cesse depuis des années de mettre l'accent sur la nécessité pour la communauté ufologique de travailler sur un nombre restreint de cas fort bien enquêtés plutôt que sur un nombre quantitatif incluant de multiples données invérifiables et surtout invérifiées. Le bilan est donc maigre et les sceptiques (ces ufologues que l'on accuse quelquefois à tort de chercher à rationnaliser l'ufologie) s'en donnent à cœur joie.

On a toujours entendu par ailleurs, qu'une photographie n'est pas une preuve en soi. Le soucis aujourd'hui est que la vague belge a été identifié dans l'inconscient collectif à cette photographie. [Voir à ce propos notre dossier pages 14à 23 du présent numéro].

Aussi essayons chacun de balayer devant notre porte en remettons en cause nos propres travaux si besoin. Me concernant, je vais m'atteler dans les prochains mois à travailler en profondeur sur les cas enquêtés dans mon secteur et déjà publiés dans le libre « OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn » qui n'était qu'un travail récapitulatif des données connues dans ce département. En aucun cas, il ne s'agissait de démontrer que des centaines d'ovnis se promenaient dans le ciel de mon département.

Il faut donc affiner, année après année, cas après cas car nous avons davantage à gagner à découvrir un seul cas avéré … qu'une multitude d'affaires mal enquêtées et finalement douteuses et peu crédibles.

Si, je le répète, le véritable ufologue doit chercher toutes les éventualités possibles pour tenter d'expliquer les cas en présence, il doit également être impartial dans ses commentaires éventuels et avoir le recul nécessaire, gage d'objectivité de ses travaux.

Jacques Scornaux, membre du SCEAU, expliquait d'ailleurs très clairement la position des sceptiques à ce sujet. Il n'existe pas selon lui, de frontière nette entre les ufologues «sceptiques» et leurs confrères «croyants».

(On parle ici d'ufologues qui ont enquêté sur le terrain, et non pas de «debunkers» qui expliquent tout bien calés dans leur fauteuil.)
«En fait, TOUS les ufologues pratiquent (certains sans doute sans le savoir) l'HSP [hypothèse sociopsychologique] quand ils expliquent de manière prosaïque certaines observations d'ovni. Car tous conviennent qu'une grande majorité des cas relèvent de confusions avec des phénomènes connus. Ils divergent toutefois largement sur l'estimation de l'ampleur du reliquat inexpliqué (les chiffres vont de 1 à 10% ou davantage…) et sur la composition de ce reliquat.»

Cette approche est fort juste et devrait faire réagir l'ensemble des quelques acteurs de qualité qui tentent de poursuivre le travail initié par des pionniers comme Marc Thirouin ou Aimé Michel même si les temps ont changé et que le développement d'Internet a modifié la donne, en bien ou en mal ? Difficile à dire.

Jacques Scornaux dresse néanmoins un constat beaucoup plus percutant sur les méthodes de travail des ufologues «croyants», et, au passage, il met en garde les lecteurs de littérature ufologique sur le contenu de leurs ouvrages favoris, qui n'est peut-être pas aussi objectif qu'ils se plaisent à le croire.

«Nous avons pu constater de l'intérieur, même dans les associations qui passent pour les plus sérieuses, le manque général de rigueur méthodologique, les erreurs de raisonnement, les vérifications non faites, etc. Et nous avons pu recueillir, en privé, bien des confidences révélatrices auprès de nos confrères ufologues. Le simple lecteur de livres et de revues ufologiques ne peut pas se rendre compte de tout cela, car il se voit présenter une version des faits qui est plus ou moins tronquée, déformée ou enjolivée, de façon qu'incohérences, doutes, contradictions et indices révélateurs de l'identité réelle du phénomène observé n'apparaissent plus.»

C'est là un très important aspect du problème sinon le plus crucial: le manque de discernement de l'ufologie privée. Quelques rares témoins peuvent halluciner, d'autres peuvent mal interpréter ce qu'ils voient certes mais le témoignage nous parvient par l'entremise d'un ufologue, qui ne peut retranscrire fidèlement l'entière totalité du témoignage.

Sans compter que certains journalistes ou auteurs pouvaient parfois céder à la tentation de la «soucoupisation» de cas d'observation, mais quelle est l'étendue exacte de ce phénomène?

Peut-on raisonnablement «réduire» tous les cas à des méprises des témoins ou à des filtrages opérés par les ufologues «croyants» ? Il faudrait pour s'en convaincre mener une étude minutieuse de chaque cas d'ovni… mais là on se trouve confronté à une autre problème d'envergure: le manque de moyens humains et financiers.

Jacques Scornaux souligne à juste titre qu'il n'existe pas de cas d'observation d'ovni qui fasse l'unanimité chez les ufologues qui croient à l'hypothèse extraterrestre ou à d'autres théories alternatives.

«Le problème, c'est que d'un ufologue à l'autre, les cas expliqués ne sont pas les mêmes… L'ufologue A démolit des cas auxquels croit l'ufologue B, qui lui-même démonte des cas défendus par l'ufologue C et ainsi de suite. En fin de compte, que reste-t-il ?»

Quel est le pourcentage de cas réellement inexpliqués donc ? Telle est la question que tout le monde se pose: existe-t-il encore des cas d'ovnis «béton» qui nécessiteraient une explication «extraordinaire»: hypothèse extraterrestre, paranormal, autres dimensions, voyage dans le temps, etc.? Si oui, quels sont-ils ?

Ces questions sont le nœud du problème ufologique d'aujourd'hui car à s'obstiner à travailler chacun dans son coin sans réelle structure d'étude associative, on se retrouve inévitablement démunis face à l'inconnu et parfois démotivés.

Nota bene:
Certains passages de ma réflexion ont été « empruntés » à l'article publié par JC le 9 août 2009 sur le site suivant:

http://www.blogparanormal.com/ovni/ovni-cas-vraiment-beton/

La photographie de Petit-rechain, ou quand la réalité dérange

On ne parle que de çà sur Internet ou dans la presse belge, le « buzz » de l'été… l'auteur de la photographie de Petit-Rechain, Patrick Maréchal, qui avait jusqu'à présent résisté à l'analyse des spécialistes n'était qu'un photographie d'une maquette réalisée par lui-même à l'époque de la vague belge. Sans doute en proie à des regrets par rapport aux royalties touchés par Guy Mossay, propriétaire des droits d'auteurs de ce document, Patrick Maréchal avoue la supercherie, discréditant par ricochet les témoignages de la vague belge… la presse et les sceptiques se ruent sur cette révélation. Néanmoins, en marge de cette révélation, il ne faut pas occulter les centaines de témoignages qui restent bien inexpliqués !





Thierry Gaulin
Actuel président de l'association OVNI-languedoc, il est professeur d'histoire et géographie. Il s'intéresse plus particulièrement aux témoignages de son secteur du Gard et de l'Hérault. Il est l'auteur d'un livret de 56 pages sur les Ovni de Veronica, publié chez Lacour en 2008.

Sur internet:
http://lecercle-leblog.over-blog.com

OVNI-languedoc:
http://ovnilanguedoc.canalblog.com/

gaulin.thierry@wanadoo.fr

Le 4 avril 1990 à Petit-Rechain (Belgique), en plein milieu de la vague belge, une photographie insolite retient l'attention. On y voit un objet volant non identifié, de forme triangulaire, avec une lumière sous chaque angle et une autre en son centre. La photo est floue, mais on y distingue sans nul doute ce qui va être pendant vingt ans considéré comme un authentique engin volant non identifié.

Des analyses sont faites, par la S.O.B.E.P.S., par des scientifiques tel que M. Auguste Meessen, par M. François Louange, rien ne vient remettre en doute l'authenticité du cliché. La photographie devient une référence. Des centaines d'ufologues la prennent en exemple pour démontrer l'existence du phénomène O.V.N.I., à commencer par l'auteur de ces lignes. On la trouve sur les sites internets, dans les livres, sur leur couverture même.

Et voilà que fin juillet 2011, le 26, on apprend qu'il ne s'agirait que d'un canular. Un homme, M. Patrick M., s'exprime à la télévision belge et lève le mystère. L'information est reprise par de nombreux médias télévisés et écrits. Les ufologues hésitent entre colère et déception, remettent parfois en doute ce nouveau témoignage. Ceux qui avaient enquêté à l'époque sur cette image se remettent au travail à l'image de M. Meessen qui repart rencontrer le témoin, s'entretient longuement avec lui et envisage cette nouvelle piste, cherche un moyen de la faire correspondre aux analyses, revoit ses conclusions. Les médias, trop souvent frileux lorsqu'il s'agit de parler des cas qui restent non identifiés, suivent l'affaire de très près – trop? -, jusqu'en France même où les principales chaînes de télévision et de radio reprennent l'histoire.

Nous, à OVNI-Languedoc, nous regardions tout ça de loin. Après-tout, la Belgique, ce n'est pas la porte à côté! Aucun de nous n'avait travaillé sur ce dossier à l'époque, surtout pas moi qui habitais alors en Espagne ni même Bruno Bousquet qui avait suivi toute l'affaire depuis son domicile héraultais. Mais, alors que nous ne nous intéressions à ce dossier qu'à distance, nous avons eu la chance d'entrer en contact avec le principal protagoniste de cette affaire, M. Patrick M.

Voici M. Patrick M. photographié le 2 août 2011. Nos discussions nous ont amené à lui poser quelques questions auxquelles il a fort gentiment accepté de répondre. Le jeune homme de vingt ans qui s'est laissé embarqué dans une histoire amusante a bien changé. Nous retranscrivons ici la substantifique moelle de nos échanges:

Question d'OVNI-Languedoc: **Pourquoi avoir tant tardé avant de révéler la vérité ?**

Réponse de M. Patrick M.: *Au début, je ne me suis pas occupé de la photo, j'ai juste regardé ce qui se passait quand on en parlait. J'ai bien évidemment eu plusieurs fois l'envie de tout dire puis, ce sont ces derniers jours, en relisant des articles sur le net, que je me suis dit qu'il était grand temps de dévoiler la vérité.*

Q: **Qui avez-vous contacté pour révéler la vérité sur la photo du Petit Rechain et comment vous êtes-vous retrouvé devant les**



caméras de la télévision?

R: J'ai contacté RTL. Je voulais juste leur expliquer comment et pourquoi j'avais fait la photo, sans prendre parti, mais garder l'anonymat cela ne se fait pas donc j'ai accepté qu'ils me montrent sans toutefois dire mon nom de famille ni mon adresse.

Q: La révélation de la manière dont a été obtenue cette photographie a provoqué une énorme déception chez les ufologues parmi lesquels beaucoup la considéraient comme authentique. Aviez-vous envisagé ce type de réaction?

R: Non, je n'ai jamais voulu décevoir qui que ce soit et je m'en excuse. Et surtout pas la S.O.B.E.P.S. qui a fait beaucoup de travail, pas sur ma photo mais dans toute la Belgique. Cette photo n'est rien à côté de tous les témoignages recueillis à cette époque. Moi, j'ai juste mis une image sur ce que des milliers de personnes avaient vu et auprès d'eux je m'en excuse. Eux ont eu la chance de voir et moi j'ai profité de ce qu'ils ont vu. Cela ne remet sûrement pas en cause la vague belge. Elle est là et le restera. Mille excuses à la S.O.B.E.P.S. Et tout particulièrement à Patrick Ferryn, *Michel Bougard, Lucien Clerebaut, Auguste Meessen et au monde entier.*

Q: Qu'est devenue la maquette ?

R: Je l'ai détruite très peu de temps après.

Q: J'ai dû chercher ce qu'était la frigolite. Vous avez aussi utilisé trois ampoules. Comment avez-vous réalisé la photographie? La maquette était-elle accrochée à un fil ?

R: En fait, il y avait quatre ampoules. J'ai découpé la maquette dans de la frigolite, d'une longueur approximative de 60 ou 70 centimètres sur la grande base, je l'ai peinte avec une bombe de couleur bleue métalisée qui me restait. La couleur faisait fondre la frigolite, ce qui a donné une multitude de bosses. J'ai mis des ampoules de lampe de poche, celle du milieu, je l'ai peinte au marqueur indélébile rouge, le tout raccordé à une pile de 9 volts. J'ai accroché la maquette dans le jardin à une hauteur de 2 mètres du sol, plus ou moins. Plusieurs fils ont été nécessaires pour la mettre en position voulue. J'ai mis mon appareil sur pied et en faisant attention de ne rien avoir dans le champ de vision j'ai pris les photos à des heures différentes, en fait, des diapositives. Après développement, j'en ai choisi une qui me semblait bien.

Q: Vous venez de rencontrer M. Auguste Meessen. Il s'est posé des questions auxquelles vous n'avez pas pu répondre, par exemple, pourquoi quatre lumières sont visibles alors que vous n'avez utilisé que trois ampoules ou encore les raisons qui font que la couleur varie alors que les ampoules étaient identiques. Cela vous paraît-il étrange ?

R: J'ai beaucoup parlé avec M. Meessen depuis et il n'a jamais été question de trois ampoules mais quatre, et je lui ai bien dit que je ne peux expliquer ce qui s'est passé. Moi, je ne suis pas un chercheur. Pour l'instant, je lui ai expliqué comment j'avais fait et il a une idée de comment ça a pu se produire et de la raison qui fait que personne n'a su voir que ce n'était qu'une maquette mais on y travaille toujours.

Q: Comment s'est passée votre rencontre avec la C.O.B.E.P.S.?

R: Quand à l'époque cela a dépassé toute espérance et que je ne pouvais avouer le mensonge, j'ai juste dit une invention, la plus courte possible sans trop de détails.

Q: Connaissez-vous quelqu'un d'autre qui pourrait appuyer votre témoignage ?

R: Oui, M. Meessen ne me croit pas vraiment. J'avais mis à l'époque un collègue de l'usine dans la confidence et lui avais tout montré. Je lui ai donné son nom et le lieu où il vivait à l'époque vu que je n'ai plus de contacts avec lui depuis plus ou moins quinze ans. Il l'a retrouvé et il a bien confirmé que j'avais fait une maquette ainsi que tout ce que je disais.

Q: Une autre maquette va-t-elle être reconstruite ? Dans quel but ?

R: M. Meessen m'a dit que ce n'était plus la peine mais vu que je l'ai promis, oui je vais le refaire et essayer de voir ce que ça donne. Il est toutefois bien évident que cela ne redonnera jamais exactement la même chose que ce que cela a donné la première fois sans le vouloir.

Q: Avez-vous gagné de l'argent avec cette histoire ?

R: Non, je n'ai jamais touché quoique ce soit à cette époque ni maintenant. Il y a sûrement le photographe de l'époque, M. Mosay, à qui j'avais prêté la diapo qui, lui, a peut-être touché quelque chose mais moi non. Hormis l'échange de mon appareil photo que l'on m'avait demandé de prêter pour analyse et que, pas mal de temps après, quand j'ai voulu le récupérer, on m'a proposé d'échanger contre un autre qui était un peu mieux. J'ai accepté. Sur ce, par simple curiosité, j'aimerais bien savoir si quelqu'un a touché de l'argent avec ma photo et combien.

Q: Votre vie a-t-elle été changée par votre révélation ?

R: Non, sûrement pas. Il n'y a pas de raison.

Q: Que pensez-vous du phénomène OVNI ?

R: Je crois aux ovnis, enfin, je crois que si nous sommes là, il n'y a pas de raison pour qu'il n'y ait pas une autre planète habitée. De là à dire

s'ils seraient capables de venir jusqu'ici... Si cela se trouve, ils sont bien moins évolués que nous, allez savoir.

Commentaires:

A OVNI-Languedoc, comme ailleurs, nous avons été très déçus d'apprendre que cette photographie avait pour origine une farce de jeune homme. Toutefois, elle ne remet pas en cause, comme le dit d'ailleurs M. Patrick M., l'ensemble de la vague belge. Des centaines, des milliers de témoins, dont des pilotes, militaires ou civils, ou encore des gendarmes, ont observé à cette époque des phénomènes inexpliqués.

Il ne s'agit finalement que d'un cas parmi d'autres et, comme nous avons l'habitude de le faire lorsque un dossier reste non élucidé comme ce fut le cas lors des observations de 2006 au-dessus de Montpellier, nous transmettons l'information lorsque un autre trouve son épilogue, aussi décevant puisse-t-il être pour certains. L'ufologie dispose encore de bien des arguments pour justifier de son existence.

Rencontre avec Patrick Ferryn

Moins de deux semaines après que Patrick Maréchal ait répondu au questionnaire d'OVNI-Languedoc concernant l'affaire du canular photographique de Petit-Rechain, nous allons tenter d'apporter au lecteur un complément d'information grâce à un des acteurs majeurs de l'ufologie belge.

Un Belge dans le Gard

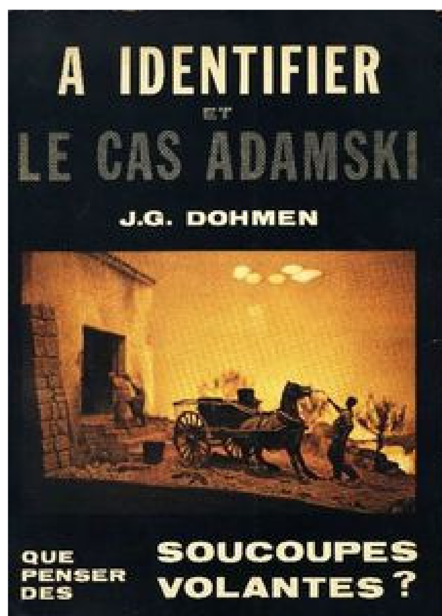
Quelle ne fut pas notre surprise lorsque nous apprenions début août que le Président du CoBEPS était en vacances dans le Gard et que cette nouvelle était confirmée par Gérard Grède, un membre du groupe de pilotage du Comité avec qui nous étions en contact pour d'autres raisons. Fort aimablement, il nous communiquait un numéro de téléphone où joindre Patrick Ferryn et un rendez-vous fut pris pour le mardi 9 août 2011.

Une place ombragée, un café, M. Ferryn allait consacrer près de quatre heures à nous parler de l'histoire de l'une des plus célèbres associations ufologiques. De 1971 à 2011, un passionnant voyage dans le temps de quatre décennies s'annonçait.

Quand la SOBEPS faisait l'histoire.

Patrick Ferryn s'intéresse dès 1964 aux soucoupes volantes, comme il était alors coutume d'appeler les phénomènes aérospatiaux non identifiés. Il lit "Lumières dans la Nuit", "Flying Saucer Revue", réunit des documents.

En 1956, un enseignant, Jean-Gérard Dohmen, véritable pionnier de l'ufologie belge, avait déjà créé le « Groupe D ». Après sa mort, M. Ferryn a l'occasion d'aider ses fils à terminer le livre de leur père qui fut publié à titre posthume en 1972 sous le titre de « A identifier et le cas Adamski. Que penser des soucoupes volantes? »



Regorgeant de cas des années 1950 à 1970, cet ouvrage rare est aujourd'hui introuvable. Toujours est-il qu'après la mort de M. Dohmen, P. Ferryn réalise de "petites causeries" informelles. Un soir de 1970 et suite à la lecture d'un article de journal, Lucien Clerebaut contacte Patrick Ferryn. A 21h30 passées, Lucien Clerebaut vient de lancer l'idée de créer un groupement structuré, avec des statuts, capable de travailler efficacement sur des dossiers ufologiques. De deux au départ, le nombre d'adhérents va vite augmenter, les conférences s'enchaîner. Parmi les premiers à avoir rejoint le groupe, citons par exemple Jean-Luc Vertongen et Michel Bougard.

La SOBEPS se dote d'une revue, « Inforespace », qui a jusqu'à 1800 abonnés, devient peu à peu une "grosse machine". En parallèle, afin d'éviter le mélange des genres, une deuxième revue est créée en 1973, « Kadath ».

Prise en charge par Patrick Ferryn, qui dans le même temps réduit son temps de travail pour la SOBEPS, « Kadath » se consacre au réalisme fantastique en archéologie et à l'étude des



grands et petits mystères de notre planète tels que l'énigme du Sphinx, les tracés de Nazca... La séparation, d'abord de fait, se concrétise et les deux entités fonctionnent de façon autonome à la façon de deux associations de type loi 1901. Mais c'était sans compter sur la vague belge... En 1989, Patrick Ferryn rempile à la SOBEPS: il est à nouveau temps de mener des enquêtes sur le terrain.

L'extrême médiatisation de la vague belge attire beaucoup de nouveaux membres. Les gens veulent participer. Cependant, le travail est souvent astreignant et nombreux sont ceux qui, découragés, abandonnent.

Viennent ensuite les années 1994-1995, plus calmes. Un grand creux après la vague belge. Une immense lassitude s'installe à la SOBEPS. Les membres actifs sont de moins en moins nombreux, le retard dans le travail s'accumule. Pour Patrick Ferryn s'ajoute une déception de taille: tant de matériel a été réuni, mis à la disposition de chercheurs autrement plus compétents que la majorité des membres de la SOBEPS et qu'en ont-ils fait ? Rien.

Excepté quelques trop rares scientifiques comme Auguste Meessen ou Léon Brenig, le monde de la recherche s'en est désintéressé et les promesses sont restées lettres mortes.

« Inforespace » souffre aussi de la baisse de motivation. Les bons articles sont de plus en plus rares, les abonnés moins nombreux. Il est temps de fermer et de passer à autre chose. Le groupe avait fait ce qu'il avait pu. Le 31 décembre 2007, la SOBEPS vit son dernier jour.

Le CoBEPS ou le temps du renouveau.

Alors que la SOBEPS s'apprête à fermer, Franck Istasse, qui assure avec Bruno Clément la production d'un magazine d'investigation à la télévision belge, « Questions à la Une », contacte Lucien Clerebaut puis Patrick Ferryn. Il a dans l'idée de consacrer un magazine à la vague belge vingt ans après. Démontrant une grande connaissance du sujet, il finit par convaincre M. Ferryn de s'impliquer.

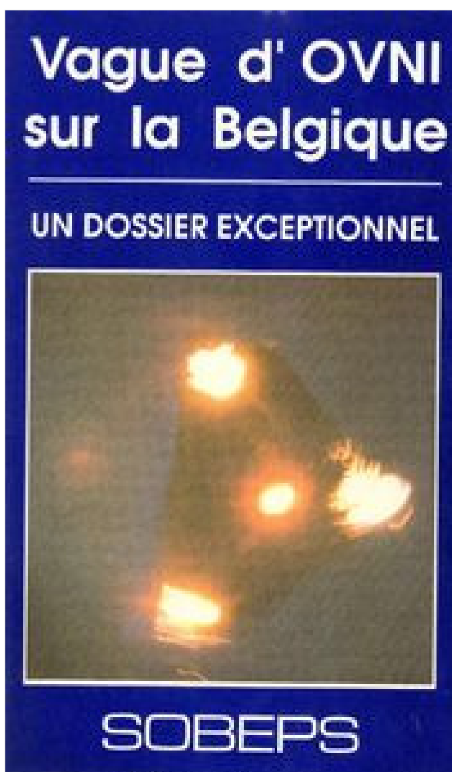
Le projet se réalise, des témoins sont rencontrés et interviewés, les spécialistes donnent leur avis, on tente d'expliquer. En particulier, la théorie du plus léger que l'air est explorée. On fait même venir des Etats-Unis une « saucisse volante » que l'on maquille afin de ressembler aux descriptions des témoins, on tente de piéger un Gendarme sur les lieux mêmes où il avait à l'époque observé un triangle, peine perdue. Tout ce que les journalistes obtiennent, c'est un Gendarme hilare…

L'émission de la RTBF connaît un grand succès d'audience et la chaîne reçoit les appels de nombreux nouveaux témoins qui n'avaient pas osé se manifester jusque là et certains de ces témoignages vont s'avérer particulièrement intéressants. Cela ravive la flamme en Patrick Ferryn qui, avec Léon Brenig puis quelques autres va reprendre la collier et continuer les enquêtes.

Le CoBEPS – Comité belge d'étude des phénomènes spatiaux - est constitué, une association de fait qui rassemble une quinzaine de membres sous la présidence de Patrick Ferryn. Son fonctionnement est régit par un règlement intérieur et une cotisation est demandée aux membres: 10 euros pour les étudiants, demandeurs d'emplois... 20 euros pour les autres.

Les cinq ou six membres les plus actifs constituent à l'exemple de Gérard Grêde un groupe de pilotage dont le travail est surtout constitué d'enquêtes suivies de la rédaction de rapports d'enquête. Sans délaisser les observations récentes, un effort tout particulier est porté au travail sur celles du 29 novembre 1989. Le CoBEPS devrait d'ailleurs publier un rapport sur un nouveau cas considéré comme très important dans les mois qui viennent.

Jean-Marc Wattecamps, l'actuel Responsable du réseau d'Enquête du CoBEPS et ancien de la SOBEPS, oeuvre d'ailleurs à une "optimisation des outils de l'enquêteur et à une amélioration de la qualité des enquêtes et des rapports" qui en découlent.



La photographie de Petit-Rechain.

La SOBEPS entend parler pour la première fois de la photographie de Petit-Rechain grâce à Dominique Dumoulin, reporter à RTL. Patrick Ferryn ayant reçu une formation de photographe, c'est tout naturellement lui qu'elle charge d'enquêter. Guy Bleser est son équipier.

Le binôme rencontre Patrick M. et, dès le départ, favorise l'hypothèse du trucage. Patrick Ferryn construit une maquette, la suspend, prend plus de 70 photographies, faisant bouger la maquette, puis l'appareil photo également, testant toutes sortes de techniques sans jamais arriver à reproduire convenablement le « bougé » des lumières de la diapositive originale. D'autres, comme Wim Van Utrecht en 1992, tenteront la même expérience avec un résultat toujours estimé imparfait.

Les enquêteurs font alors appel à des experts. Ils consultent un physicien spécialisé en optique, un physicien nucléaire (Marc Acheroy de l'Ecole Royale Militaire, spécialisé dans le traitement de l'image à des fins militaires), François Louange (Fleximage), etc. Aucun ne trouve de preuve de trucage. L'image fixée sur la diapositive reste mystérieuse. Jusqu'à un scientifique de la NASA, Richard Foster Haines, qui, agissant à titre privé et non au nom de l'agence spatiale, s'y « casse les dents » en 1992-1993.

L'enquête porte également sur l'auteur déclaré de la prise de vue. Patrick Maréchal reçoit la visite des enquêteurs à plusieurs reprises. Le récit du témoin est cohérent et, comme la diapositive semble inattaquable...

En mai 1995, 15 personnes sont réunies dans le cadre de l'Ecole Royale Militaire afin de faire le point sur le dossier: le général de Brouwer, François Louange, Jean-Pierre Pharabod et bien sûr Patrick Ferryn sont là. On n'approche pourtant pas de la solution. Pourtant, même les scénarios les plus improbables ont été envisagés tôt ou tard. Ainsi et à titre d'exemple, plus d'un s'est demandé si l'auteur véritable de la photographie n'aurait pas été Guy Mossay alors que Patrick Maréchal n'aurait joué que les intermédiaires.

En 2002, le professeur André Marion de l'Institut d'Optique de la Cité universitaire d'Orsay valide les conclusions d'Acheroy et met en évidence un élément supplémentaire, un mouvement tourbillonnaire qui ne serait pas incompatible avec la théorie d'une propulsion utilisant la magnéto-hydro-dynamique.

Et pourtant, la nouvelle tombe fin juillet: la photo de Petit-Rechain n'était qu'un canular. Les déclarations de Patrick Maréchal vont faire le tour de la « planète Ufologie » en quelques heures. Il accorde des interviews aux médias belges (RTBF...), français (France Dimanche...) et même à une petite association ufologique française (OVNI-Languedoc) où il déclare n'avoir jamais touché d'argent grâce à sa diapositive.

La version de Guy Mossay, photographe professionnel et correspondant de l'agence de presse Belga, est toute autre. Outre qu'il se déclare « frustré » suite à la découverte qu'il ne s'agissait que d'une maquette, le droit à l'image aurait bel et bien été vendu par Patrick Maréchal. Alors, qu'en dit le COBEPS ?

Patrick Ferryn et Lucien Clerebaut joint au téléphone, se souviennent de toute l'histoire. C'est un ami de Patrick Maréchal qui connaissait M. Mossay qui les a mis en contact. Si l'auteur du canular n'a effectivement jamais touché de droits à l'image par la suite, Patrick Ferryn et Guy Mossay se rappellent que Patrick Maréchal aurait reçu entre 5000 et 10 000 francs belges, soit de 125 à 250 euros. Le document reproduit ci-contre démontre pourtant que la diapositive a été confiée en prêt à la SOBEPS par Patrick Maréchal: Patrick Ferryn l'a signé, messieurs Bléser (SOBEPS) et Mossay étant présents. Or, il s'agit d'un document datant du jour de la pre-

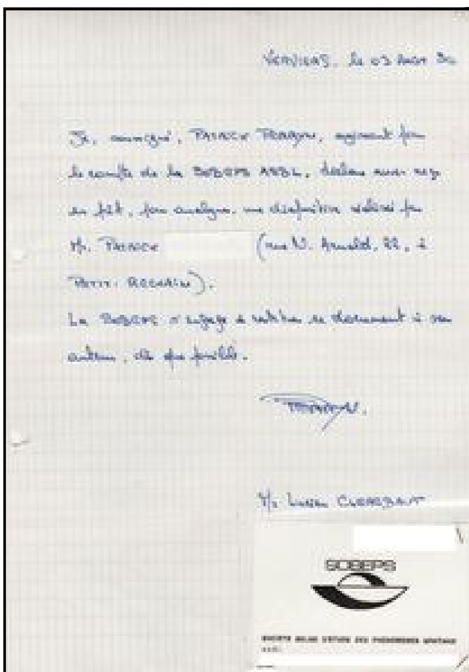
mière rencontre avec le "témoin", date soigneusement consignée lors de la rédaction du rapport d'enquête. Les "modalités d'utilisation" de la diapositive n'ont été définis que bien après.

Après que le professeur Acheroy puis François Louange aient expertisé la diapositive, alors qu'elle apparaissait plus authentique que jamais, la SOBEPS a voulu racheter une partie des droits à Guy Mossay. Les frais engagés pour enquêter étaient importants (frais de fonctionnement, les locaux, le loyer, l'entretien, les ordinateurs, la revue...) et la SOBEPS avait besoin de tout l'argent disponible. En outre, les médias et M. Mossay gagnant de l'argent grâce à la diapositive que l'association, par son travail, contribuait grandement à rendre célèbre, il apparaissait comme logique qu'elle aussi puisse y trouver une compensation. Elle a donc versé 30 000 francs belges (750 euros) afin d'acquérir 30% des droits. A partir de ce moment, l'argent rapporté par la photographie de Patrick Maréchal s'est réparti comme suit:

- 20% à la SOFAM chargée de la protection des dits droits
- 30% des 80% restants à la SOBEPS
- 70% des 80% à Guy Mossay.

Difficile pourtant de connaître le montant exact de ce que la SOFAM a reversé sur le compte de la SOBEPS sans en éplucher le détail. De mémoire, M. Clerebaut estime qu'entre 1000 et 3000 euros ont pu ainsi être récupérés jusqu'à la fin des années 1990 et réinvestis dans les enquêtes.

Les deux ouvrages publiés par l'association, édités par elle, « Vague d'OVNI sur la Belgique » (tomes 1 et 2) ont bien plus rapporté. Rien que le premier tome s'est vendu à plus de 20 000 exemplaires à un prix de 26,25 euros (1050 francs belges)... Selon Lucien Clerebaut, ce sont eux qui ont permis à la SOBEPS de continuer à travailler pendant vingt ans après la vague belge.



La vague belge: du solide

Patrick Ferryn ne connaît pas la nature du phénomène ovni. Pour ce chercheur, différentes hypothèses sont envisageables, l'hypothèse extra-terrestre étant la plus attrayante aux yeux du public mais ne venant selon lui qu'en dernier dans la liste des probabilités. L'affaire de la diapositive de Petit-Rechain n'est qu'une péripétie dans sa quête. Qu'elle soit le produit d'un canular ne remet pas en question la vague belge, même si « l'image emblématique s'écroule », et encore moins le phénomène ovni. Il existe dans les archives de la SOBEPS un grand nombre d'observations inexpliquées bien documentées. Rien que pour le 29 novembre 1989, 150 cas sont recensés dans une région grande comme un mouchoir de poche et les grosses affaires de 1989 sont en cours de réexamen.

La démarche du CoBEPS ne s'arrête d'ailleurs pas là. A nouveau dépositaire de la diapositive de Petit-Rechain depuis que Guy Mossay la lui avait confiée en septembre 2010 (une nouvelle étude avec un scanner à très haute résolution a été réalisée en juillet par un physicien belge), Patrick Ferryn va reprendre son bâton de pèlerin dès ses vacances finies, et peut-être même un peu avant s'il veut recueillir de vive voix le témoignage de Guy Mossay, celui-ci ayant choisi de vivre sa retraite dans le Sud de la France, à moins d'une heure de route pour Patrick.

Il compte également rencontrer à nouveau Patrick Maréchal dès son retour en Belgique. Sans compter les affaires plus récentes dont certaines seront rendues publiques dans les prochains mois, à l'image de celle du 12 février 2011 où, à Engis, au Sud-Ouest de Liège, un gigantesque triangle a été observé.

Thierry Gaulin est l'auteur du livre les OVNIs de Veronica, Lacour-éditeur (Nîmes, 2008). 10 €

L'ufologue doit chercher à expliquer

Certes, cette confession donnera du grain à moudre à d'aucuns... mais la bonne nouvelle c'est que ce coup de théâtre résout (enfin !) l'affaire, ce qui, au bout du bout du compte est une bonne chose. Et comme je l'ai toujours écrit (voir VOB et Inforespace) : ce qui importe c'est de trouver la vérité et ce, quelle que soit sa nature.

Je reste cependant sur la brêche, non pas pour prouver que les OVNI belges sont d'origine ET (ce qui n'a jamais été mon propos), mais simplement pour comprendre ce que quelque 150 témoignages (représentant un nombre plus élevé de personnes) ont décrit lors cette fameuse journée du 29 novembre 89 (et dans les mois qui ont précédé).

Que des effets pervers d'une médiatisation intense aient induit une "soucoupisation du stimulus" (selon une expression de Bertrand Méheust) - ou plutôt dans le cas présent une "triangulation (sic !) du stimulus" - à la suite de ces relations, je veux bien le concevoir. Mais il faut se défier de l'amalgame (principe cher à certains !) et il reste à expliquer ces événements et des observations inédites sur lesquelles il y a encore beaucoup à dire, et nous nous y appliquerons.

Patrick Ferryn (Belgique), COBEPS

Il est possible d'écouter plusieurs interviews et explications dont notamment les révélations de Patrick Maréchal ou celles de Guy Mossay sur internet:

http://www.cerpi.be/UFOLOGIE/P_Marechal_face_au_CERPI_et_a_LPT.htm
http://www.lavenir.net/article/detail.aspx?articleid=DMF20110809_00030728
http://www.lavenir.net/article/detail.aspx?articleid=DMF20110809_00030641

Autres liens utiles:

Le site du CoBEPS: http://www.sobeps.org/fr/accueil.html

Le livre de Jean-Gérard Dohmen en consultation libre:
http://ufolibrarykoloborder.blog4ever.com/blog/lesphotos-77783-1948304083.html

La revue « Kadath »: http://www.kadath.be/

Voici une sélection de quelques publications reçues ce trimestre qui évoquent le sujet OVNI dans leur colonnes. Avant de passer à des revues spécialisées dans la quête de l'insolite, attardons-nous au dossier publié cet été dans snatch, forcément révélateur de la façon dont est perçu le sujet ovni par le grand public.
Attention, çà décoiffe !



Le magazine **snatch** *le shot culturel*, *[trad. Littérale: s'emparer de, arracher…]* faisait la Une de son numéro 8 d'été avec un dossier de 30 pages sur l'ufologie. Intitulé Passion O.V.N.I et sous-titré *« Entre amateurs incrédules, détectives déterminés et gros tarés, Enquête sur ces français qui enquêtent »,* on est d'entrée dans le vif du sujet d'un mag à la pointe de la modernité qui distille quelques petits missiles à l'encontre des zozos de la planète OVNI.

Qui sont ces gens ? (les ufologues !) Sont-il tarés ? Que veulent-ils ?... Nous voici donc plongés dans le « labyrinthe nauséeux de l'ufologie, entre chemin de croix, coincés entre foutage de gueule des uns et délire des autres ». Voilà un style qui a de quoi surprendre mais néanmoins l'ufologie a tant d'absurdités en son sein que vu d'un œil extérieur, il n'est pas difficile à saisir que le ton donné dans ce dossier est humoristique mais bien souvent ô combien réaliste à l'encontre d'une communauté ufologique finalement peu crédible.

Le début du dossier commence par une première critique de *« l'ami Claude Lavat »,* puis des repas ufo parisiens… quelques lignes plus loin le sort des ufologistes semble déjà scellé : *« L'affaire est entendue: Depuis son éclosion il y a un demi-siècle, l'ufologie souffre dans son ensemble d'un discrédit bien enraciné ».* Tiens, prends-çà dans les dents ! Je vous passe les légendes des photographies et les quelques commentaires du genre *« Claude Lavat est un type emmerdé mais passionné »* page 36, les remarques cinglantes (mais avérées) sur certains « passionnés » des forums internet qui discréditent véritablement l'ufologie… un petit mot sur Cometa et de conclure: *« Pendant ce temps-là, certains continuent de collecter des témoignages et des photos, d'autres rêvent à de nouvelles dimensions, pendant que d'autres continuent de bien se marrer »…* ce qui somme toute est finalement bien résumé.

Un portrait (page 44) de Jean-Luc Lemaire (deux pleines pages en gros plan !), affublé du titre évocateur de *l'Inspecteur Gadget le petit détective à la recherche du petit gris* ou encore *d'enquêteur du dimanche, de petit notable confortable au crâne dégarni pas vraiment obsédé par les petits hommes verts »*, les railleries pleuvent comme en plein orage médiatique, les ufologues l'ont bien mérité mais malgré tout cet ufologue, IPN pour le compte du Geipan *« a des airs d'homme sensé et rigoureux, juste soucieux de comprendre ce qu'il ne comprend pas. C'est tout mais c'est déjà pas mal ».* On comprend donc qu'il n'est pas facile de se faire accepter en tant que chercheur de l'insolite mais une approche rigoureuse et humble de la question est de nature à forcer le respect.

Suit un encart de huit pages sur le col de Vence *Une nuit à traquer les ufos dans le col de Vence »* avec un long article sur Serge Tinland, ufologue enthousiaste et conseiller en formation aéronautique au quotidien. Et nous voilà plongé au cœur de l'arrière-pays niçois en compagnie des représentants de l'asso les Invisibles du col de Vence… quelques anecdotes sur les nuitées d'observation au col, où transpire un sentiment mêlé d'inquiétude et d'incompréhension de la part des journalistes/photographes/auteurs de l'article face à des personnes convaincues d'une réalité OVNI dans notre environnement, quel scandale !!!

Notre ufologue local y va même de ses hypothèses qu'il jette à la figure du journaliste non initié, théorie n°1: L'HET… théorie n°2: interdimensions et monde parallèles… théorie n°3: les ETs viendraient du passé ou du futur… va savoir ! théorie n°4: les ETs seraient sous terre !!! Et enfin théorie n°5: l'hypothèse gaïenne… avouons-là que les journalistes sont abasourdis, effrayés par l'environnement peu familier du Col de Vence, traumatisés par les révélations de Serge Tinland et à vrai dire un peu perdus dans un domaine qu'ils ne connaissent pas. Mais peut-on pour autant les blâmer ?

Page 58 et 59 sont présentés cinq cas d'école OVNI [l'année 1954, la vague du 5 novembre 1990 version Claude Lavat, la vague belge, l'ovni d'Orly du 17 février 1956, et un dernier articulet sur les canulars vidéo du net]. Enfin, comment ne pas terminer un long dossier sur la soucoupe sans évoquer le plus célèbre pourfendeur des années 70 en la personne de Jean-Claude Bourret. L'article « Au comptoir, un demi et E.T » est en fait une discussion à bâtons rompus entre Jean-Claude Bourret et un groupe de musique électronique. Mouais...

Les autres thèmes traités dans **snatch** sont d'un ensemble hétéroclite allant de la musique (rap, punk, rock) à des chroniques cinématographiques, on retrouve aussi une interview de Maxime Gremetz du PCF, quelques pages sur la mode, melting-pot entre culture et idéologie, rubrique sorties de films, jeux vidéos, bref un magazine un peu avant-gardiste et qui semble traiter de tout et de rien avec pourtant un réel esprit critique et décalé. On aime ou on n'aime pas… le côté corrosif, anti-langue de bois.

Le dossier OVNI présenté ici est donc en phase avec la ligne éditoriale, quelquefois acerbe certes, sur les passionnés que nous sommes mais n'oublions pas que la vision des ovni à travers le prisme déformant de la société actuelle peut sembler choquant et pas forcément conforme à ce qu'on pourrait attendre des articles publiés dans la presse grand public. Acceptons donc ces regards portés sur l'ufologie, lesquels ne sont jamais que le reflet d'une frange de la population, certes largement majoritaire, qui ne souhaite pas se familiariser avec l'étude de ces phénomènes. Avec le recul on perçoit désormais ce qui fait fuir le quidam: le vide scientifico-littéraire ! L'ufologie souffre du manque de preuves mais surtout d'un manque flagrant d'objectivité des « passionnés », d'un manque d'études scientifiques sur lesquelles s'appuyer mais comment faire autrement ?
On a beau dire, on a beau faire...

REVUE DE PRESSE



C'est toujours avec une certaine impatience que nous attendons le fanzine de toutes les tendances ufologiques, UFOlog de notre ami Didier Charnay. Encore une fois voilà un numéro fort complet (48 pages) où plusieurs thèmes pas forcément souvent abordés en ufologie se mêlent pour le plus grand plaisir du lecteur. Cet été, un dossier sur le sasquatch et les soucoupes de Philippe Gacon, où il revient sur les cas nombreux où des créatures du genre Yéti sont aperçues lors de rencontres rapprochées. Huit pages consacrées aux livres parus notamment aux Etats-Unis (Michigan, Pennsylvanie,) sur cette question et l'idée directrice selon l'auteur que les deux aspects sont indissociables.

Page 16 retour sur l'ovni de Taizé (9 pages) par Francine Cordier-Seray, Patrice Seray, Thierry Pinvidic avec un beau cahier iconographique.

Page 25, BD et ufologie de François Haÿs, passionné par la bande-dessinée et l'ufologie.

Page 29 un hommage à Ion Habana, récemment disparu cette année. Et la rubrique incontournable Media News, sortie de livres etc…

Contact: **Association NEXUS, 3665 A route de Marboz 01440 VIRIAT www.ufolog.org**



Le bulletin métapsychique n°9 juin 2011, nous propose là aussi des textes fort intéressants avec en fond de toile la construction méticuleuse d'un pont suspendu au-dessus de l'inconnu. Quelques intervenants du bulletin métapsychique apportent aussi de manière régulière leur contribution à UFOmania magazine, ce qui signifie que ces deux publications sont grandement complémentaires l'une avec l'autre. Les phénomène aériens non identifiés, fausse piste ou enjeu scientifique par Jean-Pierre Rospars, le modèle de l'information pragmatique et les ovnis par Eric Ouellet, l'énigme de la Toungouska revisité par le chercheur russe Vladimir Rubtsov par Bertrand Méheust, le credo de Charles Fort, un bréviaire de l'anomalité par Franck de Chazal

28 pages
contact@metapsychique.org

Institut Métapsychique International (IMI)
51 rue de l'Aqueduc
75010 PARIS

Institut Métapsychique International
51 rue de l'Aqueduc
75020 Paris
http://www.metapsychique.org/



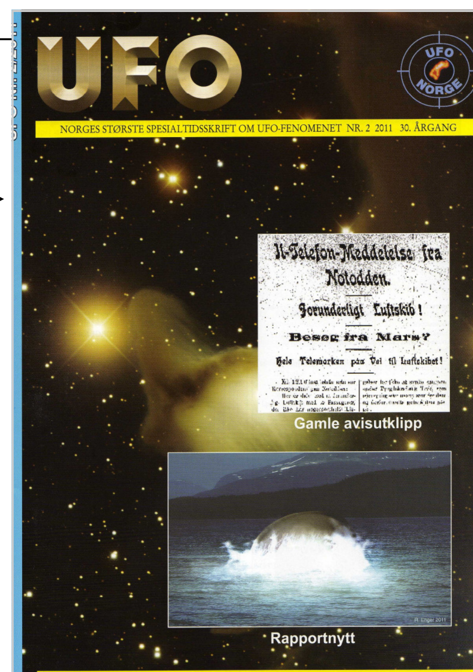
UFO-Sverige Box 175, 733 23 SALA Suède
Abonnements: Stefan Roslund, Nybykroken 17 bv, 163 70 Spanga, Suède

www.ufo.se info@ufo.se

Le double-numéro UFO-Norge/UFO aktuellt est une publication commune à UFO Norvège et UFO Suède… Comme d'habitude, on retrouve ici le meilleur de l'ufologie scandinave .

UFO: 3 rapports d'enquêtes survenus en février et avril 2011 dans le nord de la Norvège pp. 3 à 7 / Un article très instructif sur les observations d'avant-guerre de 1886 à 1932 avec coupures de presse d'époque à l'appui pp. 8 à 14 / Un long récapitulatif des articles de presse parus en 2011 sur le sujet OVNI en Norvège pp. 16 à 31

UFO Aktuellt: retour sur une affaire datant du 23 mars 1974 à Vallentuna / Un cas d'aile volante sombre observée le 12 juin 2011 / parutions de livres / retour sur l'affaire Travis Walton / récits sur le chupacabra et autres êtres fantastiques / Revue de presse



UFO Norge
Karl Staaffsvei 70, 0665 OSLO Norvège

PARA SCIENCES n°82 ÉTÉ 2011



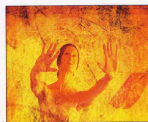
L'œil de Dieu...



Le culte des fontaines

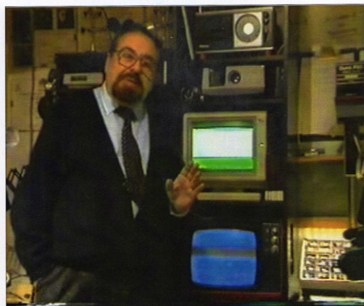


Contact avec Rémy Chauvin...



Les morts ont donné signes de vie





Les travaux de Sinesio Darnell

Parasciences, c'est la lecture incontournable de celles et ceux qui s'intéressent aux autres mystères que les OVNIs, comme par exemple la transcommunication, les fantômes, l'Au-delà, la vie après la mort, les apparitions de la Vierge, la vision à distance, les états modifiés de conscience etc...

Dans ce n°82 encore plein d'articles sur l'insolite, jugez plutôt:

Mes contacts avec l'Au-delà, Père François Brune / Le monde change, Professeur Charbonnier / Des forces inconnues aux Bermudes, Jean Sider / L'avenir antérieur, Paul Misraki / Kostler l'hérétique, Jean-Michel Grandsire / Ces voix venues de bulle part, Fabrice Kircher etc… bref 82 pages où la vie après la mort se mêle aux OVNIs, où la Dame blanche côtoie la transcommunication et où d'une manière générale, différents thèmes de l'inexplicable viennent nous rappeler que le monde est plein de mystères irrésolus.

contact@jmgeditions.fr

Abonnement 4 numéros
France: 32 euros
Etranger: 35 euros

JMG éditions
8, rue de la mare
80290 Agnières

Si l'ufologie est parfois complexe à cerner, les différents domaines d'étude présentés chaque trimestre dans Parasciences sont assurément à prendre en considération, car ils témoignent d'une multiplicité d'action de phénomènes aussi déroutants que fabuleux. Ils nous aident à mieux appréhender notre condition humaine vis-à-vis des nombreux signes inexpliqués auxquels nous nous trouvons confrontés au quotidien. Pour couronner le tout, et comme se plaît à le souligner Jean-Michel Grandsire dans son édito: *« Nous ne sommes pas des moutons, personne ne nous oblige à suivre le troupeau… il faut sortir des sentiers battus ».*

Inexploré est le magazine trimestriel de l'INREES. 100 pages dévolues à la recherche sur l'extraordinaire, c'est-à-dire l'insolite, la vie après la mort, le pouvoir de l'esprit, le chamanisme etc… autant de sujets qui doivent être abordés de manière sérieuse par toutes celles et ceux qui se prétendent ufologues.

En parallèle, à l'étude du sujet OVNI, voici une autre lecture saine car on retrouve ici bien des ponts d'accès à ces multiples paramètres mis en avant par les témoins de rencontres rapprochées notamment. Ainsi, lire ce magazine devient une évidence avant d'étendre notre perception du vivant et des ramifications spirituelles que l'enquête sur l'extraordinaire peut nous amener à découvrir.

Pour rappel, l'INREES rassemble des professionnels de santé, des psychologues ainsi que des chercheurs, cinéastes et des écrivains désireux d'aborder sérieusement les phénomènes inexpliqués.

Ce n°12 rebaptisé INEXPLORE [anciennement 2e], tient à se tourner vers des territoires qui restent à découvrir. Stéphane Allix, le directeur de la publication, nous précise d'ailleurs dans l'édito que ce magazine s'est donné pour but de répondre aux questions qui gravitent autour des sujets qui demeurent en suspens, la quête d'un inconnu que l'espèce humaine est en train de poursuivre inexorablement.

Explorer « l'extraordinaire », qu'il s'agisse des dernières recherches sur la conscience, des guérisseurs, du sixième sens, de science et de spiritualité, de la vie, de la mort ou de l'Au-delà… bref vaste programme mais programme ô combien alléchant.

Le sommaire est tout à fait à la hauteur des exigences de la rédaction avec notamment un article sur Kenneth Ring, lequel évoque notamment des perceptions visuelles faites par des non-voyants lors de sorties hors de leur corps (pp. 78 à 85). Ces perceptions visuelles semblent davantage correspondre à une vision de l'esprit, une capacité inexplorée du cerveau à voir l'invisible au même titre que les personnes voyantes qui décrivent une NDE (*Near Death Experience ou EMI en français pour Expérience de Mort Imminente)*. Ainsi, que l'on soit aveugle ou voyant, la nature de l'expérience de l'approche de la mort clinique semble donc être la même et cela est tout à fait remarquable.

www.inrees.com



Différents articles, tous d'un extrême intérêt, sont présentés dont un dossier sur Carl Gustav Jung, l'esprit et la matière (page 40), par Erik Pigani, sur le cerveau et le pouvoir de changer (page 42) par Virginie Gomez, un hommage à David Servan-Schreiber (neuropsychiatre récemment disparu) sur les questions autour de la mort (page 6) par Stéphane Allix.

Globalement, la lecture de INEXPLORE vient compléter notre soif de connaissances en prenant acte des travaux de professionnels sur lesquels on pourra se baser.

Abonnement 30 euros les 4 numéros

INREES
67 rue St-Jacques 75005 PARIS

Week-end de l'étrange en Lorraine

FONTENOY LA JOUTE 30 & 31 juillet 2011

Compte-rendu du « week - end de l'étrange » au village du livre de Fontenoy - la - Joute, les 30 - 31 juillet 2011





Fabrice Bonvin
http://www.extraterrestres.org

Il est l'un des rédacteurs habituels du magazine. Auteur de deux ouvrages importants parus chez JMG *[OVNIs, les agents du changement, 2005 et Le secret des secrets, 2006]*, il incarne le nouveau courant de l'ufologie.

En passant par la Lorraine…

La Lorraine m'était inconnue. Et encore davantage Fontenoy-la-Joute où s'est déroulé le « week - end de l'étrange » les 30 et 31 juillet 2011. Ce village pittoresque dont la superficie est inversement proportionnelle au nombre de librairies qu'il abrite m'a immédiatement plongé dans une ambiance « Call of Duty ». Avec la nuance «Modern Warfare» en moins. C'est certain, la Lorraine est chargée d'histoires : les impacts de balles datant de la deuxième Guerre mondiale sur les bâtiments en témoignent quand ce n'est pas la chapelle de St-Pierre, héritage des Templiers, qui en rajoute. A cette lourdeur énergético-karmique des lieux s'opposent la gentillesse et la serviabilité de ses habitants et des organisateurs de la manifestation, toujours disposés à aider, renseigner et se plier en quatre pour le bon déroulement de la manifestation. Bravo et merci à eux !

Le week-end s'est articulé autour de huit conférences renvoyant à diverses thématiques du « paranormal ». Entre deux conférences, les visiteurs avaient tout loisir de visiter l'exposition photos sur l'astronomie et l'ufologie organisée par le très dynamique SPICA ou s'entretenir avec les chercheurs du GRPA, le tout nouveau Groupe de Recherche sur le Paranormal en Alsace. Ou encore, pour changer de registre, de converser avec le sympathique Dominique Kubler, l'auteur de surprenantes photographies d'élémentaux.

Jérémie et Bruno, les principaux instigateurs de la manifestation, m'ont fait l'honneur de me confier la délicate tâche d'ouvrir la série de conférences. La salle abritant les conférences, « La Maison pour tous », prévue pour 80-100 personnes, était déjà remplie au maximum de sa capacité d'accueil. De bon augure pour la suite du week-end. Mon exposé s'attela à dresser un portrait - robot des caractéristiques du phénomène OVNI, évoquer longuement le lien entre OVNI et nucléaire avant de récapituler la politique des gouvernements sur la question. Pour terminer, j'ai proposé plusieurs pistes de recherche pour la recherche ufologique. Très attentif, le publique a posé de nombreuses questions témoignant d'une bonne compréhension des éléments exposés et d'une certaine maturité intellectuelle et conceptuelle sur la question.

Anaël Asser, grand spécialiste du Yi-King, a ensuite proposé un très intéressant exposé sur cet art divinatoire en détaillant son histoire, démontrant son application au quotidien et reliant cette pratique millénaire au concept de « coïncidence », tout cela pour montrer que cette dernière n'existe pas. Très à l'aise avec son sujet, l'exposé de l'auteur, dans sa forme, revêtait une forme de désinvolture empruntée à la tradition doglienne que certains s'en sont voulu de prendre pour de la suffisance. Etrange. Pour ma part, je retiendrai les nombreuses questions du publique et l'entêtement de plusieurs intervenants à ne pas vouloir comprendre le message pourtant intelligible de l'orateur. Encore plus étrange. Après tout, n'était-ce pas le week-end de l'étrange ?

Jocelin Morisson, journaliste de formation scientifique et contributeur régulier de la revue « Nexus », a gratiné l'assistance d'un exposé sur les EMI, expériences de mort imminente. Une conférence très bien menée et d'un niveau accessible aux néophytes, synthétisant les caractéristiques des EMI, les cas les plus troublants et les recherches en cours. Bref, une parfaite introduction aux EMI faite de manière structurée et très professionnelle.

Yves Lignon, qu'on ne présente plus, a entretenu son assistance des manifestations mariales en évoquant deux cas. Naturellement, il fut question de Fatima. A ce sujet et en substance, en insérant ce cas dans son contexte économico-politique, Yves Lignon a fait l'hypothèse que les apparitions de la Vierge n'étaient qu'une « imposture » montée de toute pièce par l'Eglise pour reconquérir le terrain politique perdu à l'époque où le Portugal faisait ses premiers pas dans la laïcité. Quant à la « danse du soleil », il s'agirait d'un véritable phénomène paranormal donc la cause reste à identifier mais dont l'origine extraterrestre est à exclure. Au passage, il m'a semblé étonnant que l'orateur n'ait pas remarqué les nombreux parallèles entre les caractéristiques du phénomène du « soleil dansant » (chute en feuille morte) avec celles de nos OVNI contemporains. Finalement, qu'on parle d'extraterrestre ou non importe peu, les propriétés ovniesques de la manifestation céleste ne parlent-elles pas d'elles-mêmes ? Quoiqu'il en soit, son exposé fut remarquable et ses qualités d'orateur ont fait honneur à sa réputation. Plus tard, Yves Lignon fut à nouveau invité à s'exprimer, cette fois-ci sur la voyance.

D'autres conférences ont suivi auxquelles je n'ai malheureusement pas pu assister, faute de temps (et pas d'intérêt !). Richard D. Nolane, écrivain aux écrits prolifiques et hétéroclites, a fait profiter son auditoire de ses connaissances



Debout de gauche à droite: Richard D. Nolane, Yves Lignon, Christian Comtesse
Assis de gauche à droite: Fabrice Bonvin, un inconnu, Joël Mesnard





sur les vampires. Quant à Joël Mesnard – inutile de le présenter - , s'est exprimé sur le sujet énigmatique des « crashes de rien », évoquant le mimétisme des OVNIs ! A noter également la compagnie de Christian Comtesse, l'homme présent sur tous les fronts !

Au menu des activités annexes, mentionnons encore la veillée astronomico-ufologique organisée par le SPICA, quelque peu perturbée par une météo capricieuse. Remarquons que durant le dimanche 31 juillet, la grisaille et les températures étonnamment basses pour la saison ont joué les trouble-fêtes, impactant l'affluence à la manifestation.

Quel bilan tirer de ce « Week-end de l'Etrange » ? Un succès ! Un cadre hors du commun, des organisateurs compétents et attentionnés, des conférences suivies par un public venu nombreux et surtout une ambiance agréable et conviviale. Peut - être un seul bémol : une météo capricieuse qui a sans aucun doute plombé l'affluence dans les rues et aux abords des stands du village, gratinée d'une température étrangement basse pour un mois de juillet.

Etrange, vous avez dit ?



Tous les Jeudis, c'est OVNIs sur le Net !



Alix Leproust, notre correspondant pour la région normande (groupe ufologie Dynamique) est à l'initiative d'un nouvel outil de discussion pour les passionnés de la question ufologique. En effet, Radio Chat va permettre de donner plus de perspectives d'études grâce à une meilleure communication entre les spécialistes, amateurs, passionnés, néophytes ou simples curieux du problème qui nous occupe. C'est en tous les cas, l'objectif de cette application qui va permettre aux personnes isolées mais aussi aux citadins bien entendu, de communiquer avec d'autres chercheurs, enquêteurs ou simples passionnés.

La création de cette interface est évolutive en ce sens qu'il va être possible de coordonner d'autres actions et initiatives similaires. Le système étant libre, il peut servir à d'autres individus sans que cela soit "régulé" par une seule et même personne. L'émission du Jeudi 13 Octobre a rencontré un certain succès avec pas moins de 18 personnes à l'écoute. Ce n'est qu'un début prometteur et profitons de l'occasion pour inviter les lecteurs d'UFOmania à nous rejoindre chaque jeudi soir. En effet, plus nous serons nombreux à nous connecter, plus il sera facile de produire des travaux significatifs. L'autre objectif est surtout de mettre en commun les bonnes volontés car quelques-uns se sentent peut-être isolés dans leur secteur géographique. Le prochain thème sera "Les histoires fantastique de l'ufologie" et Alix Leproust va nous conter les enquêtes qui ont fait les grands moments de l'Ufologie mondiale.

Nous avions besoin d'un lieu de rendez-vous commun, et bien nous l'avons désormais avec la création de Radio Chat. Cette heureuse initiative est une opportunité de plus pour travailler de ensemble. Il convient maintenant de transmettre l'information à tous les réseaux, contacts, listes de discussions, associations, sites, forums... etc. qui gravitent de près ou de loin dans le domaine ufologique. Il devient urgent de se moderniser et de s'adapter aux nouvelles techniques et moyens informatiques à notre disposition.

Nouveau Rendez-vous pour les débats en direct sur les OVNIs et phénomènes aérospatiaux non-identifiés avec l'application "CB Chat" sur Android.

Le Jeudi des OVNIs

Conversation en direct sur les phénomènes aérospatiaux non-identifiés sur le canal 10 tous les Jeudis de chaque semaine à partir de 21H00.

Mode opératoire:
Pour installer la plateforme "Android" aussi sur PC.
Marche à suivre : http://www.android-pour-les-nuls.fr/tutoriaux/developpement/1720-tuto-installer-android-22-froyo-sur-pc

Je rappelle que l'application est totalement gratuite sur « Androïd Market », s'installe sur les téléphones mobiles gérés par la plateforme « Android. Elle peut être aussi utilisée sur un pc en installant les logiciels nécessaires (voir lien ci-dessus).

Cette initiative de discuter en direct, débattre, témoigner, et échanger de l'information ufologique sur le canal 10 de cette application est due à Mr Leproust Alix, ancien responsable des repas ufologiques Havrais, correspondant pour la revue Ufomania, Membre fondateur de l'académie d'ufologie (démissionnaire) et initiateur de l'ufologie dynamique pour la Normandie avec la collaboration du Team CB radio chat France.

Depuis sa création il a été possible de discuter avec de véritables témoins (de différentes régions) d'observations non-conventionnelles, d'échanger de nouvelles informations, d'établir des contacts directs avec des interlocuteurs du monde entier en particulier du monde francophone. Elle pourra permettre aussi dans l'avenir de proposer de nouvelles initiatives dans le domaine de la centralisation des données (archivage) et ce en direct ou de planifier des projets d'observations nationaux et/ou inter-régionaux. Le jeudi n'oubliez pas c'est OVNI !

GABRIEL: l'explication...

Je vous transfère ci-dessous l'explication (que je ne connaissais pas) donnée par Jean Giraud quant à l'origine du nom du célèbre et "mystérieux" groupe G.A.B.R.I.E.L. :

"Il y avait un Gabriel avec nous et nous avions voulu lui rendre hommage avec un acronyme (...) ***G***roupement ***A***uvergne ***B***ourbonnais de ***R***echerches ***I***nterdisciplinaires sur les ***E***nigmes ***L***ocales.

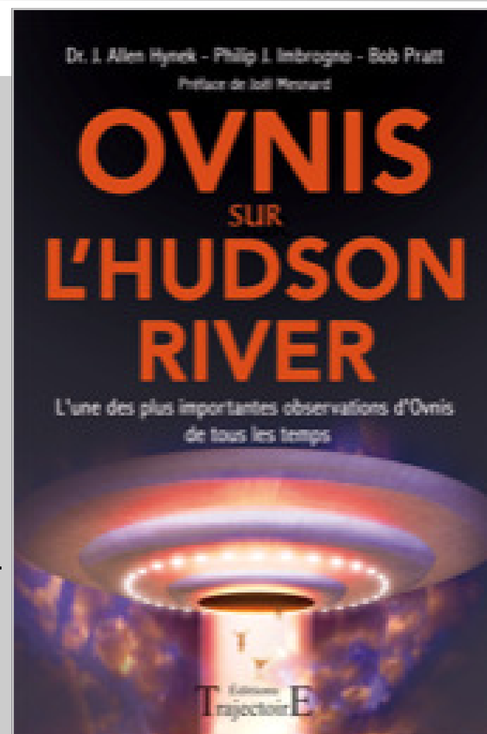
Pour GABRIEL, il n'existe aucun document sur l'origine du nom car il ne s'agissait pas d'une association mais d'une activité intégrée à celles de la M.J.C. de Montluçon. Et d'ailleurs, cette affiliation à la M.J.C. nous a permis d'organiser trois rencontres internationales (...)"

Thierry Rocher (94)

Ndlr: merci infiniment, je m'étais toujours posé la question... Je pensais d'après les infos que j'avais que chaque lettre du mot GABRIEL correspondait à l'initiale du nom de chaque enquêteur dont G pour GIRAUD... à tort donc. Merci beaucoup pour cette précision, mes amitiés à Jean Giraud.



OVNIS sur l'Hudson River

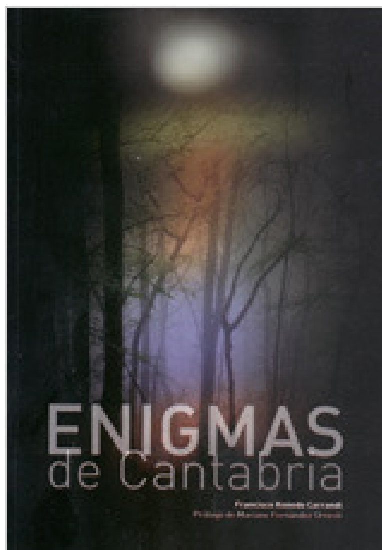


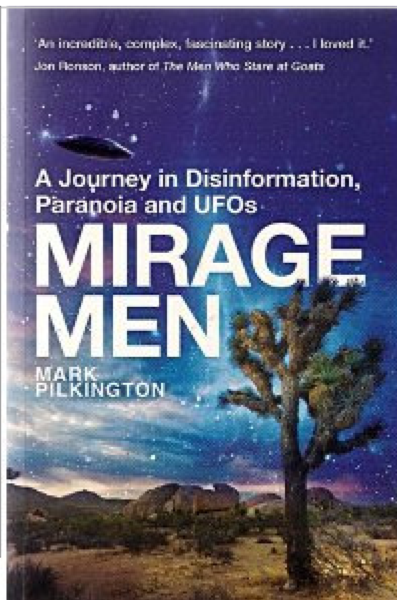
Auteurs: **Dr J.Allen Hynek, Philip J.Imbrogno & Bob Pratt**. Préface de *Joël Mesnard*

L'ufologie française souffre d'un mal incurable, le manque de lecteurs. Il est donc rare que certains éditeurs s'aventurent à publier des ouvrages nord-américains, aussi intéressants soient-ils. Pourtant, c'est le choix des éditions Trajectoire et nous ne pouvons que les féliciter pour cela. D'autant plus que le livre n'est autre que la traduction du best-seller NIGHT SIEGE publié initialement en 1987. L'occasion pour nous de (re)découvrir ce qui a bien pu se passer il y a déjà près de 28 ans dans la Vallée de l'Hudson, dans l'état de New-York. Dans cet ouvrage, des ufologues expérimentés divulguent la véritable histoire. 'Ovnis sur l'Hudson River' est un classique de l'ufologie pour ses récits détaillés des mystérieuses observations de la vallée de l'Hudson survenues dans les années 1980. Cette édition a été augmentée pour couvrir également les dernières observations et rencontres rapprochées : 7000 cas signalés entre 1982 et 1995. Des vaisseaux spatiaux volent-ils dans les cieux de l'État de New York ? Sept mille témoins oculaires ne peuvent se tromper. Le Dr. J. Allen Hynek était un astronome professionnel et l'auteur de 'The UFO Experience'. Durant 20 ans, il a été consultant scientifique pour l'armée de l'air américaine dans le cadre de recherches sur le phénomène OVNI. Philip J. Imbrogno, professeur de sciences, est l'auteur de 'Contact of the Fifth Kind' et de 'Crosswalks Across the Universe'. Le journaliste Bob Pratt a été rédacteur en chef du MUFON UFO Journal et l'auteur de 'OVNIs Danger Appel à la vigilance'.

Éditions Trajectoire, ZI de Bogues, rue Gutenberg,
31750 ESCALQUENS — 268 pages, 22 euros
www.piktos.fr tél: 05 61 00 09 83

Enigmas de Cantabria, F.R Carrandi, 2011 / Mirage Men, M Pilkington, 2011 — par Vicente-Juan Ballester-Olmos





Je remercie Francisco Renedo Carrandi pour son livre Enigmas de Cantabria, publié par Cantabria Tradicional, S.L., décembre 2008; On retrouve ici l'essentiel des mystères rapportés tout au long de l'histoire dans cette région d'Espagne. Plus d'infos à l'adresse ci-dessous:

http://www.queleoahora.com/archives/1914

Merci à Carl W. Feindt pour nous avoir transmis une copie de son livre et les ovnis de l'eau, publié en 2010 par Xlibris Corporation. Carl a été pendant de nombreuses années à l'affût d'informations sur les observations d'OVNI associé en entrant, ou sortant d'une masse d'eau (océans, mers, lacs, rivières), et a compilé un grand catalogue en ligne à l'adresse: **http://www.waterufo.net**
Ce livre est un résumé de son travail.

Mirage Men est le tout nouveau livre de Mark Pilkington, un écrivain britannique. Un livre à recommander, sa thèse documentée étant que les agences de renseignements américaines ont été activement impliquées dans le domaine ufologique et des soucoupes volantes *« presque depuis le premier jour»,* à travers des opérations de tromperie et de camouflage. Probablement, nous devrions attendre encore plusieurs décennies pour comprendre la véritable histoire de l'interaction entre les ovnis et la communauté du renseignement. L'auteur maintient une l'ambiguïté au sujet des ovnis: *«... ils opèrent aussi bien dans les domaines illimités de l'imagination comme ils le font dans nos cieux »*, affirme Pilkington. Mais l'auteur précise également que les ovnis sont une question de croyance plus que toute autre chose.

L'impact des agents de renseignement dans le développement de l'histoire des OVNIs doit encore être pondérée et clarifiée. Probablement que certains pays ont jugé bon de manipuler l'opinion à propos d'événements dont ils ignoraient la nature. Mais ce livre est un pas supplémentaires dans la voie de la compréhension que tout chercheur sur le phénomène OVNI devrait lire.

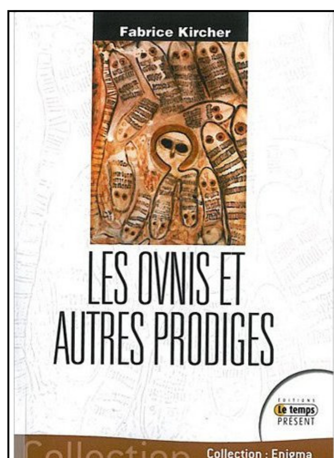
publié en 2010 par Constable & Robinson Ltd, 3 Les Lanchester, 162 Fulham Palace Road, London W6 9ER, en Angleterre, on le retrouve disponible sur la plupart des sites marchands comme amazon.

Juan-Vicente Ballester Olmos



http://fotocat.blogspot.com/2011/07/20110721-en.html

LIVRE LU



Les ovnis et autres prodiges

Curieux ouvrage que le nouveau livre de Fabrice Kircher, auteur alsacien et partisan avéré de l'hypothèse extraterrestre (encore un !). Cela se sent dès les premières lignes et il souhaite nous en convaincre. Voici donc une compilation de 36 articles réunis dans ce livre dont certains sont déjà parus dans des revues, avec pour dénominateur commun: _une volonté de comprendre les phénomènes insolites rapportés un peu partout sur la planète_. Des Ovnis aux fantômes, de la cosmologie universelle aux femmes-volantes, des prodiges de l'antiquité en passant même par Rennes-le Château, un ensemble disparate de textes nous est ici proposé. Si on peut apprécier un style rédactionnel agréable, caractérisé par quelques pointes d'humour, rendant cet ouvrage bien sympathique ô demeurant, on bute néanmoins au fil des pages, sur un contenu assez inégal. On se demande même parfois si l'auteur se moque des ufologues, des rationalistes ou de lui-même comme par exemple au chapitre 4 « la vie quotidienne dans les soucoupes volantes ».

L'auteur revient sur plusieurs cas archi-connus du milieu ufologique en appuyant là où ca fait mal, sur les incertitudes, les lacunes ou les absurdités d'un phénomène qui n'a toujours pas livré ses conclusions. Dommage simplement que Fabrice Kircher ne donne pas plus de références quand il aborde différents thèmes déjà revisités car il est plutôt appréciable de pouvoir vérifier de quoi on parle.

Certains ont fait chou blanc depuis longtemps (les fameux ummites par exemple et autres élucubrations sans fondement ni lien avec l'ufologie d'ailleurs, Adamski ou encore ces « ovnis » de l'antiquité) qui sont livrés en pâture au lecteur à titre gratuit et considérés par Fabrice Kircher comme des faits avérés et relevant d'une présence extraterrestre sur notre sol. En effet, il semble prendre pour argent comptant les différents thèmes ufologiques (enlèvements extraterrestres, bed-room visits, implants, petits-gris ou autres reptiliens !?! etc…) alors que rien ne permets d'être aussi catégorique. On aurait aimé plus de retenue sur des dossiers aussi sensibles, d'autant plus qu'aucune preuve ou document de travail sérieux n'est présenté à titre de comparaison afin de faire les vérifications d'usage.

Le terme OVNI est par ailleurs ici trop souvent galvaudé et son auteur l'emploie à tour de bras pour évoquer « un engin spatial extraterrestre » alors que nous retrouvons sous ce vocable toutes sortes d'interprétations fourre-tout de la phénoménologie insolite.

N'en déplaise à son auteur, nous n'avons pas été subjugués par le contenu de cet ouvrage, sans doute du fait qu'il n'y a pas de trame basée sur une réflexion mais plutôt qu'il s'agit ici d'une succession de textes mis bout à bout sans réel lien les uns avec les autres.

Fabrice Kircher reste pourtant un infatigable collecteur de données, et nous respectons ses idées. Et même si nous ne pouvons ouvertement adhérer à ses affirmations, on ne peut qu'être d'accord avec lui sur le fait que le phénomène OVNI accompagne l'humanité dans sa lente évolution depuis fort longtemps.

Les mystères demeurent et l'immersion du surnaturel dans le vivant reste un retentissant mystère pour notre monde d'aujourd'hui.

Publié chez JMG éditions, 2011.

VIENT DE PARAITRE

OVNIS enlèvements extraterrestres, Univers parallèles

Titre de l'ouvrage : OVNIS, ENLÈVEMENTS EXTRATERRESTRES
Sous-titre de l'ouvrage : Et si la terre n'était qu'un jardin d'enfance ?

Auteur : JEAN CASAULT Prix : 20 €

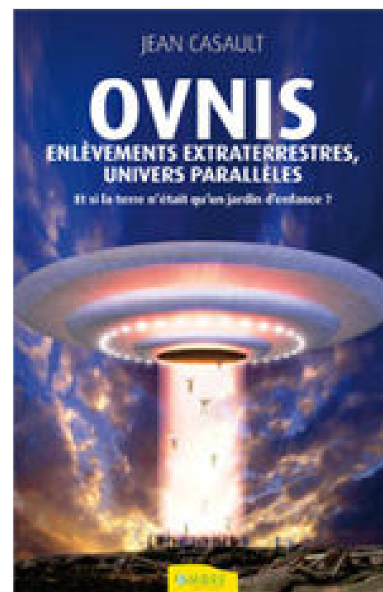
Présentation de l'éditeur:

« Si les ovnis et les enlèvements extraterrestres ne sont que fantasmes de l'esprit et mythes modernes, comment est-il possible, demande Jean Casault, que des dizaines de comités scientifiques se soient penchés sur cette question depuis 1947 ? Comment se fait-il que des chercheurs sérieux aient bien voulu être associés à ces phénomènes ?

Chaque année aux États-Unis, on rapporte des milliers de cas d'observations d'ovnis. Dans le monde, ce compte pourrait atteindre quelques millions. Ce n'est pas rien, en particulier si on réalise que de 5 % à 28 % de ces observations restent inexpliquées à ce jour. C'est suffisant pour que cet ouvrage intéresse tant les sceptiques que les gens qui croient que d'autres formes de vies existent ailleurs. Après quarante ans d'études et d'enquêtes sur la question extraterrestre, Jean Casault, journaliste passionné, vous invite à découvrir le processus de réflexion des gens à l'égard des univers parallèles. »

On peut se le procurer à : http://www.editionsambre.com/fiche.php?id=400

Editions Ambre, BP 13, 38661 LE TOUVET Cedex



Couverture du dernier livre de Jean Casault... dommage qu'il s'agisse de la même couverture que le livre OVNIs sur l'Hudson River… toujours la même soucoupe géante qui vient enlever les humains… sûrement une question de marketing !!!

BERZY-LE-SEC / Astronomie

Thibaut Alexandre démasque les ovnis



Thibaut Alexandre se nourrit des témoignages d'habitants de la région, ayant vu des ovnis, pour traquer les méprises.

LA vérité est ailleurs, mais pas dans le sensationnel. Après l'épidémie fantomatique des ghostbusters, voici ovnibuster sauf que cet agent démasque chaque apparition et apporte de la raison là où d'autres y voient des objets extraterrestres. Thibaut Alexandre, un être habitant Berzy-le-Sec, juste en lisière de Courmelles, a fait l'expérience d'un phénomène mystérieux.

Sceptique

Le témoin raconte : *« Le 2 mars 2002, j'observais les étoiles, il faisait clair, je voyais une étoile de plus dans le ciel, j'ai attendu que ça bouge, Au bout de cinq minutes ça bougeait toujours pas. Au bout d'un quart d'heure, ça s'éteint. In quart d'heure après, ça se rallume et tous les quarts d'heure, ça s'allumait, ça s'éteignait. J'ai tout noté dans un cahier. »*

En 2007, attiré par le cosmos, il adhère à l'AAS (Association astronomique du Soissonnais). En préparant une conférence pour ce club, Thibaut Alexandre découvre une information sur les satellites géostationnaires qui se mettent à flasher tous les débuts des mois de mars et octobre. Le hasard de cette découverte venait de lui donner l'explication de ce qu'il avait observé cinq années plus tôt.

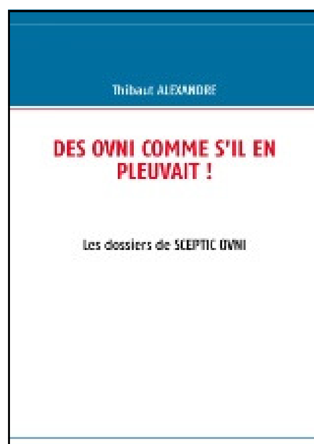
Ayant été lui-même dans l'esprit d'un témoin, grâce aux connaissances acquises et à des outils logiciels spécialisés, qui tracent la position des astres et des engins envoyés par l'homme, Thibaut Alexandre traquent les méprises. Je prends les ovnis pour ce qu'ils sont : des objets volants non identifiés, des objets que les témoins n'ont pas réussi à identifier.

Devenu astronome et sceptique en matière d'ovni, le personnage puise la matière dans les pages de l'union, puis adopte une méthodologie pragmatique et rationnelle : *« Je prends note des dates, heures, lieux, orientations du phénomène, météo, caractéristiques physiques de l'objet, je me mets à la place du témoin en qualité d'astronome, je pose une hypothèse, puis je la vérifie et j'en tire une conclusion possible, probable ou certaine. »*

En 2009, une vague d'ovnis déferle sur les départements de l'Aisne, de la Marne et des Ardennes. La météo de cet été était exceptionnelle, les gens prolongeaient leurs barbecues la nuit et l'ISS (Station spatiale internationale) était visible. Ces circonstances démultiplient le nombre de témoignages. Thibaut Alexandre en a consigné une cinquantaine datant de l'été et de novembre 2009 et les a instruits dans un ouvrage intitulé « Des ovnis comme s'il en pleuvait ! » Dans ce livre disponible sur Amazon, Price minister ou sur le site de l'éditeur Books, on y suit la méthode d'investigation et de reconstitution, depuis les articles de l'union jusqu'à l'identification des apparitions.

Source: l'union l'ardennais du samedi 6 août 2011

Avec une certaine objectivité, l'auteur apporte toute une foule d'arguments et de vérifications qui expliquent beaucoup d'affaires ardennaises. Un vrai travail d'investigation à faire pâlir les partisans indécrottables de l'HET.



ALEXANDRE Thibaut est un tout jeune chercheur en ufologie. Sa passion pour l'astronomie l'a naturellement amené à s'intéresser au sujet des OVNI. Ses connaissances du ciel et de l'espace ainsi qu'un esprit pragmatique lui firent comprendre rapidement que nombre de méprises pouvait être à l'origine des observations citées de manière récurrente dans la presse de sa région.

DES OVNI COMME S'IL EN PLEUVAIT !

Les dossiers de SCEPTIC OVNI

Note de lecture:

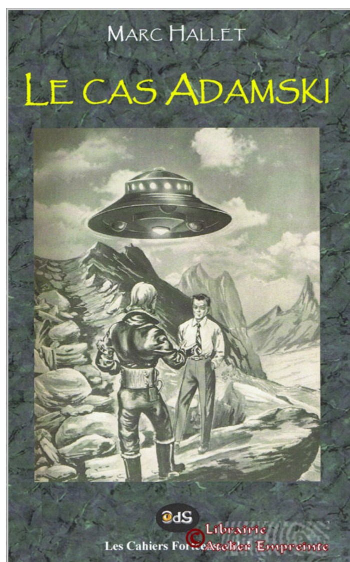
Note de l'éditeur: Si une myriade d'ovnis semble s'être abattue sur ces trois départements du Nord-Est de la France, il n'en a pas été de même pour le reste du pays. Pourquoi ? Cette région serait-elle plus propice à l'observation de phénomènes mystérieux, voire inexpliqués ?

Thibaut Alexandre, un passionné d'astronomie, et plusieurs membres du forum Sceptic-Ovni ont tenté de comprendre ces témoignages insolites ainsi que quelques observations ardennaises antérieures. Loin du sensationnalisme journalistique, ce dossier tente d'apporter des réponses ,vérifiées et vérifiables, aux questions que se sont certainement posées les témoins ou les lecteurs du journal L'Union. En refermant ce livre, vous aurez probablement un autre regard sur le ciel et sur les arcanes de l'information liée aux phénomènes ovnis.

Books on Demand - http://www.bod.fr
ISBN 978-2-8106-2118-7, couverture souple, format 21x29,7 / 240 Pages / Prix: 29,90 euros

LIVRE LU

Le Cas Adamski, Marc Hallet, OdS, 2011 — par Denis Andro



Marc Hallet: Le cas Adamski, Editions L'Oeil du Sphinx, Paris, octobre 2010, 280 p. nombreuses illustrations, 22 euros.

Le cas Adamski

Ce livre, dont le titre peut se lire selon un double sens (un "cas" ufologique et un "cas" psycho-pathologique) sur le plus célèbre des "contactés" supposés par les extra-terrestres est d'autant plus intéressant qu'il est le fait d'un auteur qui, passionné d'ufologie durant son adolescence et actif pendant une période dans le milieu adamskiste belge, a eu un parcours de réflexion critique sur les mythes: sur les origines du christianisme, puis sur Adamski et l'ufologie en général. Autant dire que, loin des Vénusiens, on retombe ici sur terre. Au-delà d'une décapante démystification, c'est aussi une quasi-ethnographie du milieu et de la sous-culture adamskistes.

Né en Pologne en 1891, émigrant enfant avec sa famille aux USA, George Adamski paraît avoir été influencé, dans sa jeunesse, par la scène occultiste nord-américaine. Il quitte en 1926 un emploi d'ouvrier pour des "causeries philosophiques" et s'occupe en 1934 d'un "Ordre Royal du Tibet", fera de la radio et écrira de la science-fiction. Par plusieurs éléments (communications avec une hiérarchie de "Maîtres" via une transe médiumnique, thèmes des planètes habitées, comparées à des "classes", selon une évolution cosmique), le folklore du "contact" puise dans un répertoire occultiste moderne. Adamski, dont le petit groupe s'installe à proximité du Mont Palomar (site d'un grand observatoire astronomique), en Californie, s'intéresse aux soucoupes volantes mises en vogue après l'observation de Kenneth Arnold en 1947; il prétend photographier, au moyen d'un télescope, certains de ces vaisseaux de l'espace. Le 20 novembre 1952, il se rend avec des disciples dans le désert, les fait patienter et réapparaît, racontant qu'il a vu se poser un engin et communiqué avec un occupant, un Vénusien, "en s'aidant de gestes, d'onomatopées et d'un peu de télépathie"; il prétend enfin avoir des photos. Le récit du "contact" avec les "Frères de l'Espace", renouvelé un mois plus tard, est diffusé par la presse, par l'édition. Adamski ne sera pas le seul "contacté": un chapitre offre une galerie de personnages étonnants, parfois inventeurs de machines à la Raymond Roussel qui, dans ce monde de l'après-guerre mais aussi de la guerre froide, se disent contactés par des extraterrestres inquiets des expériences nucléaires, ou curieux de goûter le baiser d'un(e) Terrien(ne). Adamski a ainsi un temps hébergé un fabricant des fameux "canons à orgone" de Willem Reich, supposés faire pleuvoir ou contraindre des ovnis à se poser ! Mais, plus que d'autres, le récit d'Adamski porte. Une Fondation sera créée, avec un réseau de groupes en Australie, en Europe du Nord et ailleurs - à présent pour la plupart disparus, sauf au Japon - assurant la diffusion de ses productions et son accueil pour des conférences. M. Hallet décortique les trucages des photos et il identifie les emprunts (ainsi à la SF) de récits de plus en plus fantastiques de voyages dans le système solaire d'un homme, comme souvent dans ces milieux, peu scrupuleux sur la question de la vérité, et qui aime se donner un beau rôle, voire une "mission". Ce faisant, tout en réglant, dans d'intéressantes annexes, des comptes avec des ufologues aux théories échevelées, l'auteur livre un récit de son recul critique sur les croyances à partir de son expérience du groupe belge (dont il dit aussi, dans un esprit non sectaire, apprécier les qualité humaines de certains protagonistes): "Dès lors, tout le reste de ma vie fut consacré à comprendre les mécanismes par lesquels les croyances de toutes sortes s'imposent parfois aux esprits des humains. Une telle étude est à la fois profondément philosophique et fascinante. Elle rend forcément modeste. Et, surtout, elle ne connaît pas de fin, contrairement aux systèmes de pensée qui reposent sur des croyances et qui conduisent à tourner en rond en se persuadant qu'on progresse" (p.259).

Denis Andro

Au début des années '50, le californien George ADAMSKI secoua une bonne partie de la planète en affirmant, dans deux livres qui furent abondamment traduits et commentés, qu'il avait rencontré le pilote d'une soucoupe volante vénusienne et qu'ensuite il avait été emmené par celui-ci -ainsi que des martiens et des saturniens- dans des cigares volants à bord desquels il avait effectué plusieurs voyages entre la Terre et la Lune.

Quelques années plus tard, il fut reçu ouvertement par la reine Juliana puis déclara avoir rencontré d'autres grands de ce monde dont le pape Jean XXIII qui lui aurait remis une médaille en or de grand prix.

Qui était cet homme qui produisit des clichés et des films extraordinaires de soucoupes volantes, affirma s'être rendu sur les planètes Vénus et Saturne et fut enterré dans le cimetière d'Arlington réservé aux héros américains ?

L'auteur du présent ouvrage démontre qu'il ne fut jamais rien d'autre qu'un habile menteur qui vivota une grande partie de sa vie aux dépens d'un grand nombre de ceux qui croient aux ovnis.

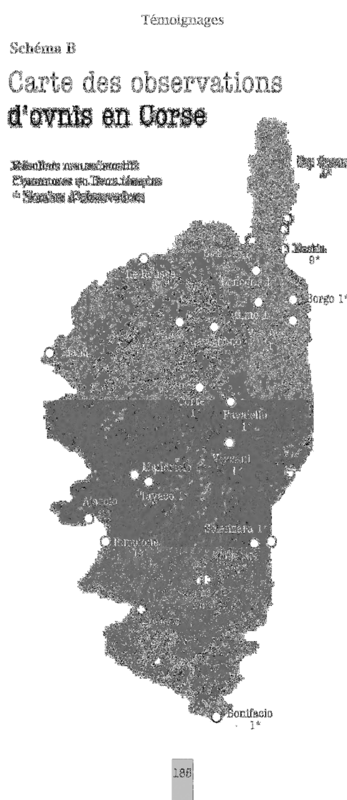
Marc Hallet s'est intéressé à Georges Adamski dès avant 1968. Pendant près de dix ans, il seconda une des principales collaboratrices du contacté californien. Puis il poursuivit seul des recherches historiques dans divers domaines dont celui des ovnis. Il livre ici un réquisitoire à la fois implacable et incontournable sur une des figures de proue de ce qu'il est convenu d'appeler désormais l'ufologie.
(22 € plus 3,92 € de frais de port)
ISBN : 2-914405-69-3

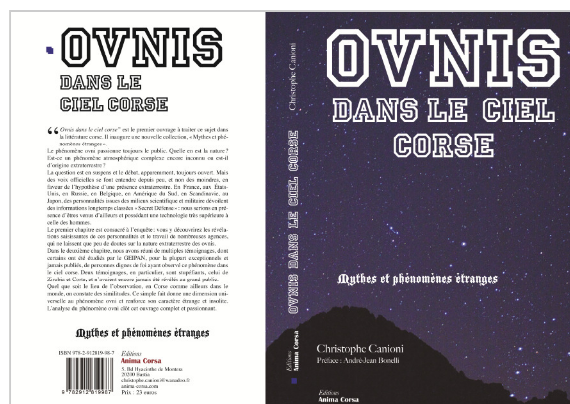
On peut le commander à:

Editions l'Œil du Sphinx
36.42 rue de la Villette
75019 Paris



Marc Hallet (à gauche) au IIIème Congrès Fortéen organisé par Jean-Luc Rivéra (à droite).





Ovnis dans le ciel corse est le premier ouvrage à traiter ce sujet dans la littérature corse. Il inaugure une nouvelle collection, « Mythes et phénomènes étranges »..

Le phénomène ovni passionne toujours le public. Quelle en est la nature ? Est-ce un phénomène atmosphérique complexe encore inconnu ou est-il d'origine extraterrestre ?

La question est en suspens et le débat, apparemment, toujours ouvert. Mais des voix officielles se font entendre depuis peule ciel corse. Deux témoignages, en particulier, sont stupéfiants, celui de Zirubia et Corte, et n'avaient encore jamais été révélés au grand public. Quel que soit le lieu de l'observation, en Corse comme ailleurs dans le monde, on constate des similitudes. Ce simple fait donne une dimension universelle au phénomène ovni et renforce son caractère étrange et insolite.

L'analyse du phénomène ovni clôt cet ouvrage complet et passionnant.

OVNIS dans le ciel Corse

Nous avons reçu cet ouvrage alors que nous étions sur le point de boucler notre numéro d'été [UFOmania mag n°67], fin juin 2011, qui comportait justement un dossier consacré aux publications départementaux et régionaux. En voici donc la critique.

Dès la préface, l'auteur [de la préface] ne semble pas avoir connaissance de l'ouvrage de Jean-Pierre Chambraud « La Corse base d'Ovni » pourtant célèbre dans la littérature ufologique ni du sujet OVNi en général... On peut donc penser que le reste du livre va être qu'une série d'approximations, de contre-vérités mais au contraire, hormis cette coquille de la première ligne, et cette méconnaissance de la littérature OVNI bien pardonnable, ne va pas durer… Si l'auteur semble être un nouveau venu dans le milieu ufologique, ce qui saute aux yeux c'est tout d'abord son étonnante lucidité eu égard à un phénomène dont nous continuons aujourd'hui à découvrir les multiples facettes. Cet ouvrage s'articule autour de trois chapitres.

Le chapitre 1 (p 15 à 122) reprend de fort belle manière l'historique du phénomène, et de l'ufologie en général, des différentes commissions d'études US, (Blue Book, Grudge, Sign, Robertson, Condon etc)… aux cas qui ont fait date (le caroussel de Washington, Socorro, la vague Belge… Rien de bien nouveau certes mais ce rappel est souvent nécessaire pour celui qui découvre le sujet. Cette partie s'adresse donc avant tout aux non initiés du problème qui nous occupe. On peut simplement déplorer que le sujet OVNi soit assimilé au terme *phénomène extraterrestre* alors qu'encore aujourd'hui rien ne permets de lier ces deux éventualités… cet aspect provient sans doute du fait que l'auteur semble convaincu de la nature extraterrestre des ovnis au vu des témoignages de personnalités issues du milieu scientifique et militaire, … la question reste ouverte mais encore faudrait-il en apporter la moindre preuve, qui continue de faire défaut aujourd'hui.

Le deuxième chapitre p. 124 à 185 est excellent puisqu'on y découvre des cas inédits fort intéressants, sans l'ombre d'un doute, la partie du livre la plus intéressante par le nombre d'enquêtes et de témoignages où on retrouve la plupart des « symptômes » propre à l'ufologie mondiale: pannes de véhicules avec arrêt de moteur à l'approche d'un OVNI (Corte 2003, Bastia) RR3 (Cap Corse 1986), boules de feu (Bastia 2010), rencontres aériennes dans le ciel près de la base militaire de Solenzara (1965, Quenza été 2008) soucoupes volantes (1998, Vesconato 1983, Olmo 1971), mutilations animales (Zirubia 1980), bref toute l'artillerie connue et déjà référencée un peu partout en métropole. Cette base de données faisait jusqu'alors défaut et force est de constater que l'île de beauté possède son lot de phénomènes insolites. Enfin le troisième chapitre p.188 à 213 évoque les commentaires et analyses de l'auteur.

Il tente ici une démonstration difficile qui ne concerne pas à notre avis l'ufologie proprement dite en abordant des considérations bien hasardeuses sur la probabilité d'une vie extraterrestre dans le cosmos, thème que nous laissons volontiers aux astronomes et aux scientifiques spécialisés dans l'étude des galaxies... Christophe Canioni ne fait que reprendre ici l'éventualité qu'il existe d'autres formes de vies dans l'immensité de l'univers en partant du postulat (p. 170) que les ovnis sont bel et bien des vaisseaux venus d'un lointain cosmos pilotés par des êtres extraterrestres !

Fort de notre expérience, nous ne pouvons aussi simplement valider ce constat dans la mesure où cette éventualité ne correspond pas à la réalité de l'ensemble des témoignages recueillis en ufologie.

Néanmoins et c'est là l'essentiel, ce livre est très agréable à lire. Il nous apporte un réel éclaircissement sur les phénomènes en présence en Corse, on le recommande vivement même si la rédaction ne partage pas la même analyse que Christophe Canioni sur la nature des phénomènes insolites.

Tarif: de 25,59 euros sur le site www.stampaleone.com (rubrique librairie anima corsa) ou à l'adresse suivante :
Atelier Canioni, 5 bd Giraud 20200 Bastia 04 95 31 37 02

OVNIS: L'hypothèse extraterrestre généralisée

D'emblée, l'auteur s'en prend aux zététiciens, aux rationalistes, aux debunkers… l'occasion peut-être de régler ses comptes avec d'autres personnes… (page 29 Avertissement) mais cela dit on comprend rapidement de quoi va nous parler Claude Lavat tout au long de cet ouvrage.

Page 32, il part du postulat suivant:

A) le phénomène OVNI a une réalité matérielle
B) le phénomène OVNI met en œuvre des technologies hors de portée de notre science actuelle
C) le phénomène OVNI est engendré et contrôlé par une ou plusieurs intelligences extraterrestres

Après de telles affirmations, que faire ? Continuer la lecture pour comprendre la logique de l'auteur ou refermer le livre en se disant qu'il n'y a plus rien à découvrir en ufologie ???

Bien que nous ne soyons pas du tout d'accord avec ces trois points « incontournables », nous avons poursuivi la lecture pour lire la définition de l'HET généralisée de Claude Lavat (page 33). En s'appuyant sur divers aspects de la phénoménologie OVNI (vague airship, Fatima, orthoténie d'Aimé Michel, mutilations de bétail, enlèvements etc…), Claude Lavat considère que chaque vague OVNI « pourrait » être l'œuvre de plusieurs civilisations extraterrestres différentes (page 35).

Le problème majeur est qu'il s'agit de simples hypothèses formulées à partir de considérations personnelles mais qui ne reposent surtout sur rien de concret. Les récits du folklore ou les apparitions mariales (excepté Fatima ?) par exemple sont volontairement ignorées.

Page 37, on s'étonne de la naïveté de l'auteur de croire que des civilisations extraterrestres capables de franchir des milliards de kilomètres se trouveraient réduites à explorer notre sol et notre comportement humain.

Selon lui, *« les manifestations ovniennes ont donc pour objectifs outre l'exploration exhaustive de la planète et de ses habitants, celui de transmettre un message destiné à nos gouvernements ».* Les pages suivantes continuent d'évoquer un autre débat, celui de la possible vie extraterrestre ailleurs dans le cosmos, thème d'un extrême intérêt mais qui n'est étayé par aucun lien ou apport scientifique majeur de la part de Claude Lavat, lequel s'interroge à juste titre (page 40): *« Qu'avons-nous fait après Aimé Michel ? »* et de vilipender les « intellos » les vrais coupables *« d'avoir fait obstacle à une meilleure connaissance du phénomène ovnien ».*

Il est étrange à ce stade que Claude Lavat ne se pose pas plus de questions sur l'état de la recherche privée dont il fait partie intégrante et qui selon nous, est largement plus responsable de ses actes.

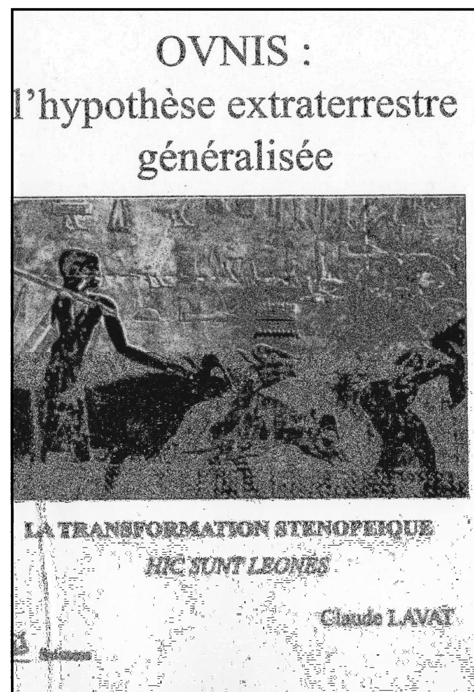
Page 63, sur la vague du 5 novembre 1990, Claude Lavat induit le lecteur en erreur. Les confusions de témoignages avancés par le Sepra et Jean-Jacques Velasco notamment, directeur de ce service à cette époque, ne peuvent provenir nullement d'une rentrée du satellite Gorisont mais bien de la rentrée de débris spatiaux dans l'atmosphère, issus du corps de la fusée-lanceur soviétique ayant mis sur orbite le 5 novembre 1990 un satellite de télécommunication Gorizont 21… l'essentiel des témoignages regorge de méprises avec cette chute de débris spatiaux. Il reste quelques cas étranges qui ne cadrent pas avec cette éventualité soit, mais Claude Lavat ne fait pas le distingo.

Tous ces éléments connus depuis longtemps ont été publiés dans plusieurs livres et revues dont le contenu a échappé à Claude Lavat. Il aurait été pourtant facile pour lui de vérifier tout ceci plutôt que de continuer à entretenir le doute alors qu'il n'y a vraiment pas matière... sur un évènement s'étant déroulé 17 ans après l'écriture de son livre (fin de rédaction en 2007).

Claude Lavat s'étonnera sans doute que les rationalistes lui tombent dessus… mais il s'en prend également à d'éminents chercheurs, tel Jacques Vallée (page 98-99) dont le système de contrôle est réduit à une *« hypothèse vide »* selon Claude Lavat dont la seule explication à l'origine des phénomènes OVNI semble être, l'HET généralisée donc la sienne, CQFD.

Le reste du livre (page 123 à 130) est vraiment brouillon, et assez incompréhensible. On retrouve le rapport Cometa (page 131) et tout ce qu'on sait déjà à son sujet puisque publié en 2000 dans le VSD Hors-série.

Page 145, sémiologie du phénomène OVNI et Claude Lavat nous ressert (encore !) ses impressions sur la possibilité d'une vie extraterrestre ailleurs dans l'univers, *« nos visiteurs »* comme il se plaît à les nommer dont il tente d'expliquer les agissements au travers de



concepts (page 158 tactique du faufilement / page 181 concept d'impédance cognitive etc…) qui n'ont pas retenus une attention particulière de notre part tant il est compliqué à certains moments de saisir le cheminement de l'auteur.

Suit ensuite plusieurs pages sur l'orthoténie (page 269), théorie largement dépassée depuis belle lurette avant de découvrir la transformation sténopéique (page 299) sous-titre de l'ouvrage qui est *le passage d'un univers muni de N dimensions à un univers muni de 4 dimensions…*

Conclusion:

Un livre qui risque fort de donner du grain à moudre aux *« zététiciens et autres psycho-quelque chose qui ne manqueront pas de disséquer ce livre »* pour reprendre mot pour mot les propos de l'auteur (page 29) dans son avertissement. Mais Claude Lavat, au demeurant fort sympathique pour avoir discuté avec lui au téléphone, donne ici le bâton (le gourdin ?) pour se faire battre tellement le contenu de son livre est truffé d'inexactitudes et de considérations auxquelles il est bien difficile d'adhérer.

En effet, le contenu dans sa globalité nous semble bien loin des prérogatives de l'ufologie actuelle en matière d'analyse des données.

Dire que l'auteur n'est pas du tout convaincant par rapport à son hypothèse extraterrestre généralisée est un doux euphémisme, il s'avère plutôt contre-productif tout comme nous le laissait présager d'ailleurs la couverture à propos de laquelle on recherche désespérément un lien avec l'ufologie.

Voici le « dessert » incontournable du mag. Comme de coutume, nos remerciements vont à celles et ceux qui font vivre cette rubrique en nous envoyant leurs remarques constructives. ***ufomaniamagazine@wanadoo.fr***

Questionnaire…

LETTRE OUVERTE AUX ASSOCIATIONS UFOLOGIQUES FRANCOPHONES

Bonjour à tous !

Je me nomme Lucile Charlier, je suis passionnée d'ufologie. Comme vous ! Je suis en train de réfléchir à un concept UFO dont je ne peux pas encore vous dévoiler la teneur mais cela viendra…

Je contacte les associations ufologiques francophones car j'ai besoin d'avoir une petite idée de combien de personnes s'impliquent dans les associations, combien sont intéressées par le sujet et si ce nombre est en progression ou non, ceci afin de savoir si mon projet sera viable.

Si c'est le cas, alors il sera opérationnel courant 2012 !

Si vous voulez m'aider, répondez à mes questions s'il vous plaît ! Je vous en remercie vivement !!

Bien cordialement

Lucile Charlier

<u>Réponse de la rédaction</u>:

Bonjour Mme Charlier...

Je pense que le plus simple serait tout d'abord de présenter votre projet ensuite de m'appeler pour en discuter etc...

Vous aurez vite fait le tour des associations qui publient des revues et je puis d'ores et déjà vous dire qu'il y a trop peu de personnes réellement impliquées en ufologie... puisque ce sujet n'intéresse vraiment personne en France, enfin disons juste une poignée d'irréductibles.

Ensuite les réponses que je pourrai donner à vos questions dépendent de beaucoup d'autres paramètres... si les abonnements sont en progression mais par rapport à quoi, à quand ??? Comme souvent en ufologie, on oublie de préciser beaucoup de choses importantes et cela change tout.

J'édite un trimestriel depuis avril 1993 (le seul en France)... donc fatalement depuis la création le nombre d'abonnés n'a cessé de croître mais on reste à un niveau dérisoire vu que son tirage est actuellement de 320 exemplaires, cela vous donnera malgré tout une idée.

Idem pour les moyens de communication, croyez-vous qu'on utilise des pigeons voyageurs comme au moyen-âge ? Nous utilisons les moyens actuels (téléphone, fax, portable, internet et rencontres physiques) enfin rien de bien original...

Il y a des passerelles entre certains groupements bien entendu ou services officiels (gendarmerie, aviation civile etc..), entre ufologues, enquêteurs, journalistes, groupements et associations étrangères etc... il suffirait pour cela que vous preniez un abonnement dans un magazine spécialisé pour vous en rendre compte. Je ne dis pas celà pour moi, ni pour les comptes de ma propre trésorerie, je fonctionne depuis plus de 18 ans comme celà et je ne cherche pas spécialement à gérer des milliers d'abonnés. Mais je suis toujours assez surpris de recevoir par mail ce genre de questionnaire de personnes visiblement de bonne volonté mais dont je n'entends plus parler une fois avoir répondu, donc vous comprendrez aisément que cela puisse irriter le passionné qui sommeille en moi depuis la fin des années 90. Si quelque chose avait du se passer en ufologie, cela se serait produit depuis longtemps... J'ose espérer simplement que vous me prouverez le contraire de ce que j'avance.

Je me suis rendu en mai 2009 à Turin chez nos homologues italiens et le constat est le même... Personne ou presque ne s'implique dans ce domaine, car cela demande du temps, de l'investissement personnel (lire et lire encore), de l'argent (déplacements kilométriques, courriers, dépenses liées aux recherches...) pour un résultat somme tout bien décourageant. les phénomènes OVNIs n'ont rien d'extraterrestre donc fatalement le tableau en prend un coup...

Je suis assez curieux de connaître le contenu de votre projet mais je reste très pessimiste quant à sa mise en pratique et si vous espérez en tirer un quelconque profit, je pense que vous faites fausse route. Si c'est sur une base de volontariat et d'aide de l'ufologie, alors cela pourra peut-être fonctionner si vous vous entourez des bonnes personnes...

Voilà restant à votre disposition,
Didier Gomez



De la suite dans les idées...

Ce courrier aurait pu rester sans réponse, néanmoins suite à une conversation téléphonique fort sympathique avec Lucile Charlier, nous avons pu échanger en direct lors de mon passage à Paris en octobre 2011. Espérons que le projet de Lucile se concrétisera dans les prochains moins, on vous tient au courant.

Un nouveau site « sérieux » vient d'ouvrir depuis aout 2011

Je suis un passionné d'ufologie et membre de l'association Ovni Investigation. Je suis en train de rédiger un ouvrage sur le phénomène et je souhaiterai éventuellement échanger avec Monsieur Jacques Vallée à ce propos, sans que cela ne l'ennuie. Je me suis beaucoup intéressé à ses travaux et sa vision de l'ufologie m'a beaucoup inspiré, ainsi que Fabrice Bonvin et Joël Mesnard. […]

J'ai lu vos interviews et je partage en partie votre vision de l'ufologie. Je comprends vos propos car je fais partie aussi de ceux qui pensent que ça n'a pas évolué depuis Aimé Michel et qu'il y a plus de querelles d'égos qu'autre chose. On a beaucoup de supposés ufologues qui ne cherchent qu'à se mettre en avant. On ne cesse de tourner en rond…

Je milite aussi pour la création d'un super organisme privé consacré à l'étude sérieuse du phénomène (j'en avais brièvement discuté avec Christian Comtesse sur Facebook à l'époque). Je tente actuellement de mettre en place un vaste réseau d'échanges d'informations même si je désespère de jours en jours, sachant que mes activités professionnelles sont de plus en plus prenantes et que sans la passion qui m'anime, je n'aurai pu jamais continuer.

Le plus malheureux en ufologie est de savoir qu'on s'adresse à 65% d'illuminés et de croyants.

Ma plus grande désolation est de devoir faire face lors de certaines conférences, lors des repas ufologiques lyonnais par exemple, à des fans d'ufologie complètement formatés et subjectifs. Ils ont seulement l'espoir d'être sauvés un jour par une civilisation extraterrestre. Ils veulent y croire !!!

Des chercheurs comme Jacques Vallée sont parfois traînés dans la boue par certains Pro ET (j'ai été Pro HET) qui ne se remettent jamais en question. C'est désolant !!!

On a d'une part ceux qui étudient passionnément le phénomène en cherchant désespérément des réponses (qui nous posent une multitude d'autres questions) et d'autres qui espèrent que ce phénomène "miraculeux" soit d'origine ET (l'hypothèse la plus simple et la plus suggérée).

Concernant mon site, je sais pertinemment qu'il ne fera jamais avancé quoique se soit. Il me permet néanmoins de me tenir informer de l'actualité et de m'obliger à rester connecter en effectuant en permanence de la veille pour les internautes et les inscrits sur le site.

Je suis en train de réaliser un ouvrage dont je vous évoquerai le contenu si cela vous intéresse, prochainement.

Il se pourrait que je propose des ouvrages ufologiques à la vente sur mon site, en partenariat avec les Editions du Mercure Dauphinois et l'Association Ovni Investigation dont je fais parti. Grâce à un panel de cas étudiés, je compte mettre en avant les différents points communs entre les observations d'ovnis et des manifestations Surnaturelles comme les hommes en noirs (MIB), les humanoïdes, certaines apparitions mariales, les abductions, les crop circles (bcp de canulars)...

Des cas comme ceux de Point Pleasant (malheureusement très peu documentés), de Bugarach (cas de témoins rencontrés), de l'OVNI de l'Hudson River et d'Hessdallen serviront d'exemples pour jeter le doute sur l'hypothèse extraterrestre et ainsi mettre en évidence la dimension psychique et imaginale de toutes ces observations dont la réalité et les impacts sont indéniables.. Il ne fait évidement aucun doute que ces phénomènes ont une réalité physique et laisse des traces dans le cerveau des témoins que je préfère appelé "patient".

Tout sera mis en évidence par des cas concrets dont j'ai personnellement pris connaissance sur le terrain, en France. J'ai un cas assez inédit d'un témoin sérieux dont j'atteste la crédibilité et qui a observé un Ovni, une apparition mariale et une rencontre de MIB. Malgré tout, elle reste lucide et ne se lance pas dans des divagations...elle a accepté de me donner l'autorisation de publier son récit, anonymement.

On retrouve à chaque fois les mêmes invariants et modes d'actions. Tous ces phénomènes produisent les mêmes effets. Il n'y a que les modes de manifestation qui diffèrent en fonction du contexte ou de l'esprit du temps.

Je me base aussi sur des témoignages encore inconnus du public et que j'ai eu la chance de recueillir dans la région lyonnaise et dont j'atteste de la crédibilité des témoins.

Joël Mesnard a selon moi tout résumé avec cette phrase : « *Quand on étudie le phénomène ovni à fond, on peut en arriver a la conclusion, du moins est-ce mon avis, que nous avons affaire, non pas à des extraterrestres, mais à quelque chose d'autre qui en prend l'apparence. Quelque chose dont l'origine reste inconnue, aux apparitions multiformes, insaisissables, furtives.*

Le phénomène ovni ne se manifeste au cas par cas que devant un très petit nombre de témoins, souvent 1 seul. C'était vrai en 54, ça l'est encore aujourd'hui sauf qu'il se montre beaucoup moins, ne se pose plus que très rarement au sol et n'a plus cet aspect "cosmonaute" très présent en 54 ».

(J'apprécie beaucoup ce genre d'attitude d'un enquêteur qui n'hésite pas, même après des décennies et faisant partie d'une génération pro HET, à se remettre en question. Bravo)

Le cas où Fabrice Bonvin a observé le MIB durant une conférence est très intéressant. Surtout quand il raconte qu'il a presque oublié cette histoire avant de s'en rappeler plus concrètement bien après. Mon témoin a exactement ressenti ceci. Comme s'il y avait eut un blocage...

Il est en tout cas rassurant de savoir que des gens comme toi, Fabrice Bonvin, Thibault Canuti, Joël Mesnard, Jean Sider.... continuent d'apporter leur pierre à l'édifice. Je serai très heureux un de ces 4 de vous rencontrer pour discuter de tous ces sujets passionnants.

Concernant mon association, j'y suis membre que depuis 2 ans et c'est vrai qu'ils sont très sérieux et actifs dans la région. Chacun a une hypothèse différente et c'est très agréable de pouvoir échanger ainsi.

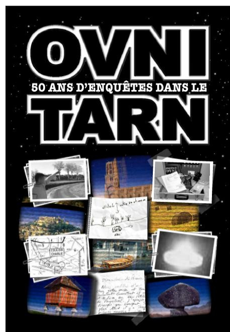


J'ai malheureusement très peu de temps pour m'impliquer à cause du travail. J'ai 26 ans...

Si tu souhaites que je fasse connaitre tes travaux, écrits, etc sur mon site, je suis à ta disposition.

Nagib Kary (69)

http://ovnis-direct.com



La boutique « UFO »… logique

OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn

19 €

Didier Gomez

Un catalogue inédit de 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux méprises célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexpliquées, tous les ingrédients sont réunis pour évoquer les faits du dossier OVNI au niveau local… Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.



Le Guide pratique de l'enquêteur de terrain

Mise à jour mai 2008.

Pour tout savoir ou presque sur la méthodologie à appliquer pour l'élaboration des rapports d'enquêtes. L'outil IN-DIS-PEN-SABLE pour le Sherlok Holmes en herbe qui sommeille en vous.

13 €

OVNI Contacts (DVD) *Planète OVNI & Artcastle Productions*

Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/UFOmania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005.

OVNI Contacts « first encounters », (double DVD), Artcastle-productions,novembre 2005 — 18 €

2èmes Rencontres Rapprochées, Graulhet, 2006 — 18 €

L'Eure des OVNIs, Didier Gomez, Lacour 2001 — 16 €

Le DVD des 3èmes Rencontres Rapprochées, Gaillac 8 mars 2008

La conférence de Bertrand Méheust, toutes les photos + en bonus l'émission radio du 7 janvier 2008



16 €

UFOmania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité. Les meilleurs articles parus dans UFOmania depuis 10 ans.

OVNI: 1993/2003, Hors-série n°1, UFOmania magazine, mars 2004, 60 pages **5,00 €**

SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...

Hors-série n°1 Mars 2004 60 pages, les meilleurs articles de 1993 à 2003 **N°48 à N°52 épuisés** **N°53 décembre 2007** Col de Vence, zone d'anomalies permanentes ? **Interview:** Pierre Beake / Didier Charnay / **Articles:** Ufologie et science, Thibaut Canuti / Les OVNIs et l'hypothèse temporelle, Jean-Pierre d'Hondt L'affaire Valdes, Franck Boitte / Setka, un programme secret soviétique sur les OVNI, Philip Mantle / Socorro, Clovis et le policier, Raymond Terrasse **N°54 mars 2008** Bertrand Méheust: Science-fiction & soucoupes volantes / Complot occulte par Thibaut Canuti / Portrait de V.J Ballester-Olmos par Richard Hall / les archives de Magonie / le crash de Chihuahua par Jacky Kozan / The Roswell legacy par Franck Boitte / Le paradoxe de Fermi par Michel Granger **N°55 juin 2008 Dossier spécial Gérard Lebat** et les repas ufologiques, genèse, historique / Cinq années de repas ufologiques, Thierry Rocher / les OVNI sur Canal +, Gérard Lebat / Les archives de Magonie / les Ovnis du Cnes / Ovni et destins bouleversés, Raymond Terrasse / Revue de presse / L'incident de Kelly-Hopkinsville, Jean-Pierre D'Hondt / Jacques Vallée visionnaire de l'ufologie, Fabrice Bonvin **N°56 septembre 2008 Dossier spécial Aimé Michel** / articles de Bertrand Méheust, Jean-Pierre Rospars, Jacques Vallée, Geneviève Béduneau etc... **N°57 décembre 2008 Dossier spécial Jean Sider** / Un explorateur audacieux, Fabrice Bonvin / Retour aux sources anciennes, Jean Sider / Un triangle à la belge, Franck Boitte / L'orthoténie, Michel Granger / Curiosités à Socorro, Philip Mantle **N°58 mars 2009 Dossier Phénomènes Spatiaux** 45 ans de Phénomènes Spatiaux, Thierry Rocher / L'H.E.T est-elle obsolète, Michel Granger / Projet SETI, Philippe Ailleris / La matrice cachée du DMT, Fabrice Bonvin / Deux cas pré-arnoldiens en France, Jean Sider & Franck Boitte / Fotocat, Vicente-Juan Ballester-Olmos / Projet Alexandria Mufon, John Tomlinson / Courrier des lecteurs **N°59 juin 2009 Dossier spécial: Enquêtes récentes** (Var, Tarn, Seine-Maritime etc…) / Le temps du réalisme fantastique, Thibaut Canuti, Fotocat / Scylla, l'écueil de la dimension zéro, Fabrice Kircher / Conférence à Pérols (34) / Diable et ufologie, Jean Sider / Courrier des lecteurs / Mutilations animales et génome humain, Fabrice Bonvin **N°60 septembre 2009 Dossier spécial: Jacques Vallée** Le collège invisible et l'apport fondateur de Jacques Vallée, Thibaut Canuti / L'ufologue et le chamane, Fabrice Bonvin / Les enlèvements E.T: réels ou imaginaires, Michel Granger / Les chrononautes, Jean Sider / UFOmania on line / **N°61 décembre 2009 Dossier spécial: John Keel** chercheur de l'impossible, Loren Coleman / John Keel, chantre des ultraterrestres, Michel Granger / Fotocat, rapport de situation 4, Vicente-Juan Ballester-Olmos / Une BD sur le cas Varginha, Philippe Auger / Interviews de James Carrion & Ruben Uriarte, MUFON USA / Panique à l'armée de l'air espagnole, Gabriel Gomis Martin / Enquêtes dans le Tarn / Portrait: Rémy Fauchereau, un ufologue pas comme les autres / En Vrac / Vague 1954, le cas de Bélesta (09) n'était qu'un canular / Livres / Courrier des lecteurs **N°62 printemps 2010 Dossier spécial: Geipan, Yvan Blanc** Le Geipan et la recherche ufologique en France / Ge(i)pan: les motifs de déception d'un ufologue amateur, Michel Granger / Lu dans la presse: Observations à répétition / Dossiers russes: Crash d'OVNI en Russie ? Philip Mantle / FOTOCAT #5, Vicente-Juan Ballester-Olmos / Livres lus / Courrier des lecteurs / Billet d'humeur, Didier Gomez **N°63 été 2010 Dossier spécial: le CISU et Edoardo Russo** Le CISU, un exemple à suivre d'organisation ufologique / Les cheveux d'ange, Sebastiano Pernice / Les OVNI: une intelligence artificielle, Jean Goupil / Roswell démystifié, Gilles Fernandez / Contre-enquête à Perpignan, Thibaut Canuti / Coupures de presse, Jean Lebiez & Rémy Fauchereau / Fotocat #6, Vicente-Juan Ballester-Olmos / RR3 à Rennes-le-Château, Thierry Gaulin / Note de lecture / livres parus / Courrier des lecteurs **N°64 automne 2010 Dossier spécial Le Vierge marie et phénomènes OVNI: le lien cosmique ?** Les apparitions de la vierge et l'HET par le père François Brune / OVNIs, apparitions mariales et religion par Alain Moreau / Quand OVNI ne rime toujours pas avec SETI par Michel Granger. **N°65 hiver 2010 Dossier spécial: Les rencontres Rapprochées avec présence humanoïde** Les Ufonautes de l'ufologie, Julien Gonzalez / Art & ufologie, Paco Salamander / Observations récentes / Voir la fin du monde au Bugarach (11) et puis après ?, Bruno Bousquet / Les observations d'humanoïdes invalident-elles l'HET ?, Michel Granger / Catalogue et archives ufologiques / Définitiion: les ufologues qui, que sont-ils ? / Billet d'humeur / Livres parus / Courrier des lecteurs **N°66 printemps 2011 Dossier spécial: le retour des ovnis belge** Belgique: 51 observations à la loupe, Franck Boitte / le sujet OVNI dans les médias, Jean Bastide / Vademecum SCEAU Archives / les OVNIs des services secrets français, Franck Boitte / Roswell, Gildas Bourdais / Drones sans pilotes / livres parus / courrier des lecteurs **N°67 été 2011 Dossier spécial: catalogues départementaux et régionaux** Interview: Patrice Vachon / Observations récentes / Nouvelle stratégie de recherche SETI, Michel Granger / Chroniques fortéennes Rhône-Alpes 1812-1936 Mathias Boddaert / Colloque Cobeps, Patrick Ferryn / Salsa ufologica, Fabrice Bonvin

COMMANDE

CCP 9 161 94 E TOULOUSE

Tous nos prix indiqués ci-dessous sont frais postaux inclus.
Règlement exclusif à l'ordre de:
***PLANETE OVNI** gayo 81120 LOMBERS FRANCE*

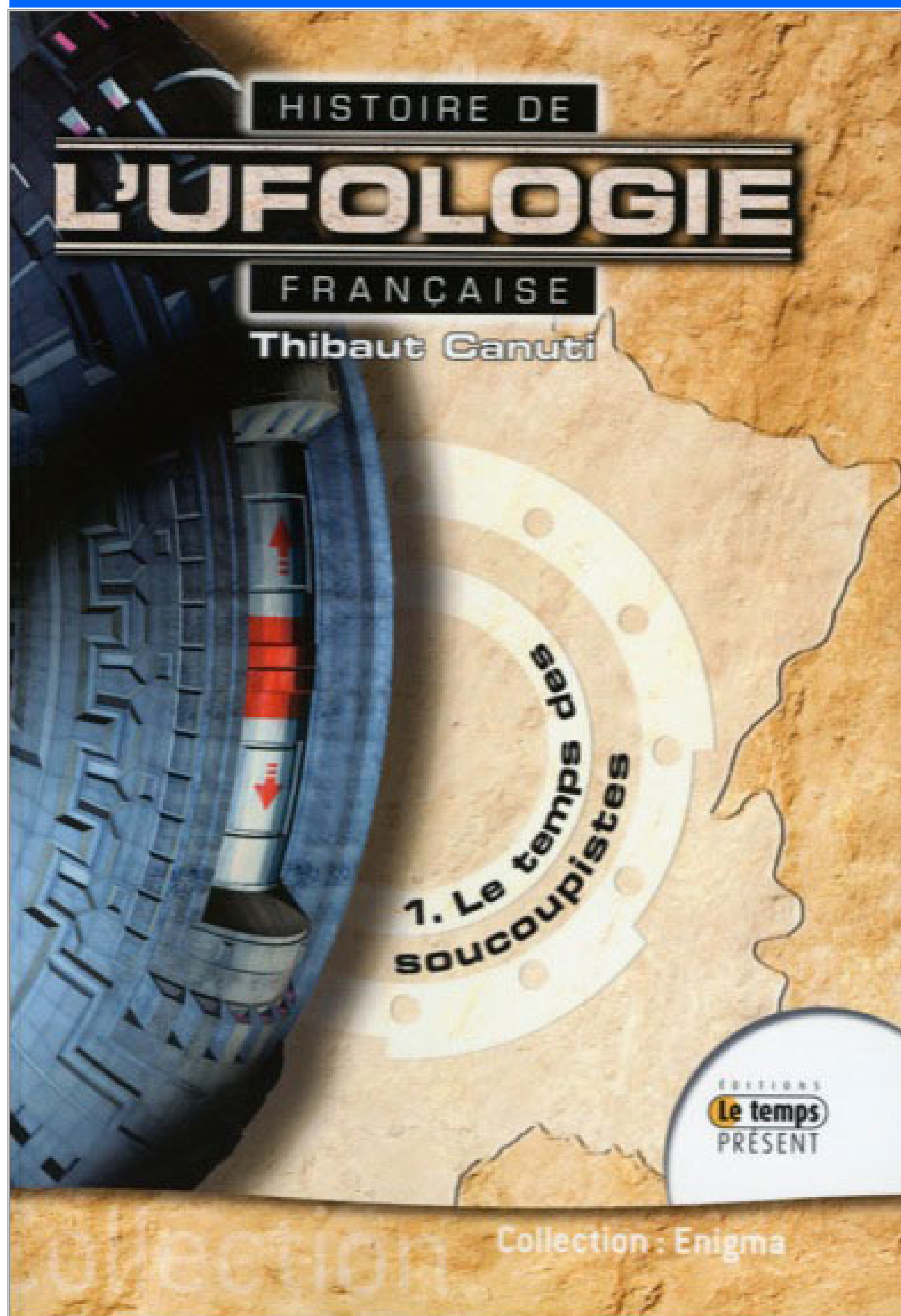
à photocopier et à nous renvoyer
ETRANGER nous consulter
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Nom: **Prénom:** **Adresse:**
Code Postal: **Ville:** **Pays:**
E-mail: **@** **tél:**

planète OVNI

Numéros disponibles du n° 39 au n°60. (attention les n°41 et 48 à 52 sont épuisés)
Préciser le(s)quel(s): …………………………………………………………………… **3 € x….. = ………. €**
Le hors-série n°1 □ n°61 □ n°62 □ n°63 □ n°64 □ n°65 □ n°66 □ n°67 □ **5 € x….. = ………. €**
OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn □ Le double DVD des 2èmes Rencontres Rapprochées, 2006 □ **19 € x….. = ………. €**
Les 3èmes Rencontres Rapprochées (Gaillac 2008) en DVD □ L'Eure des Ovnis □ **16 € x….. = ………. €**
Le Guide pratique de l'enquêteur, version 4.1 mise à jour mai 2008 □ **13 € x….. = ………. €**
OVNI Contact (DVD) Châlons-en-Champagne, 2005 □ **18 € x….. = ………. €**
Total: ………. €

UFOmania magazine n°69
À paraître en hiver 2011



Histoire de l'ufologie française
par Thibaut Canuti

De la commission Ouranos au collège invisible, du GEPA aux sceptiques de la «nouvelle ufologie», de Jimmy Guieu à Jacques Vallée, de la théorie des «Anciens Astronautes» jusqu'aux sectes ufologiques, Thibaut Canuti retrace la petite et la grande Histoire des ovnis et de l'ufologie en France, en tachant de démontrer qu'elle puise ses racines dans une tradition ésotérique ancienne. Cet ouvrage, sans équivalent pour la France, retrace les acquis et les errements de l'ufologie et de la controverse ovni, qui reste irrésolue près de 65 ans après son acte de naissance médiatique.

Thibaut Canuti, 38 ans, est conservateur des bibliothèques. Historien de formation, il s'est spécialisé dans l'histoire de l'ufologie, de ses acteurs comme de ses organisations. Conférencier, auteur de nombreux articles et de "Un fait maudit", publié chez JMG éditions, il se signale par son agnosticisme dans un débat où les opinions sont souvent radicalisées.

TABLE DES MATIÈRES : *I. Les premiers pas de la recherche privée : Thirouin et la Commission Ouranos... II. Le GEPA, antichambre du GEPAN : Le docteur René Hardy, l'énigmatique fondateur du GEPA ; Le GEPA des Fouéré et l'âge d'or de l'ufologie associative française (1962-1977) ; Le GEPA de Chaloupek et Guérin ; Les clichés de l'ovni du lac Chauvet et l'enquête de Guérin ; Aimé Michel, le libre-penseur et les ovnis - III. La théorie des Anciens astronautes ou Néo-évhémérisme - IV. Le temps du «réalisme fantastique» - V. Le «Collège Invisible» et l'apport fondateur de Jacques Vallée - VI. Contactés et sectes soucoupiques en France - VII. Et si les ovnis n'existaient pas ? - VIII. Ces ovnis qui existent...*